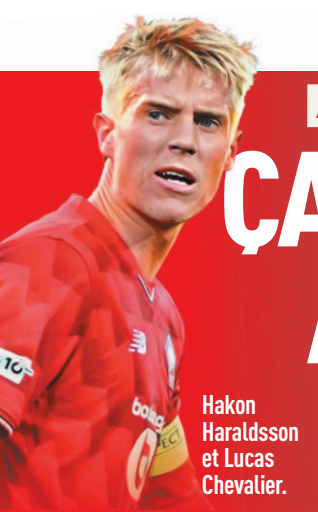




FOOTBALL Ligue 1 Lille 20 h 45 Paris-SG

ÇA VA BRILLER AU NORD

PAGES 8 ET 9

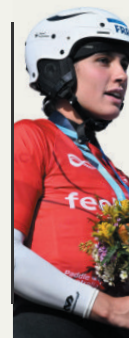


FOOTBALL Espagne

Real Madrid 3-1 Villarreal

MBAPPÉ Un but et une inquiétude

PAGE 16



CANOË-KAYAK

Mondiaux Cross

Hug en or, les Bleus au top

PAGE 31

2,60 € dimanche 5 octobre 2025 80^e année N° 25 982 France métropolitaine

L'ÉQUIPE

FOOTBALL Ligue 1

Metz 0-3 Marseille



PLUS BELLE LAVIE

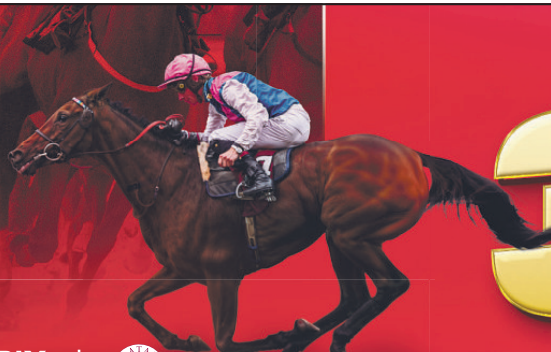
En dominant facilement les Messins, l'OM s'est offert une quatrième victoire d'affilée dans une quinzaine de rêve et pointe ce matin en tête de la L1. PAGES 2 ET 3

Angel Gomes, Matt O'Riley, Igor Paixao et Robinio Vaz.

Quinté+

DIMANCHE
5 OCTOBRE 2025

JOURNÉE DU QATAR PRIX
DE L'ARC DE TRIOMPHE



FRANCE GALOP

TIRELIRE EXCEPTIONNELLE
3 MILLIONS D'EUROS*

PMU

* Le montant de la Tirelire est à partager entre les gagnants du rapport Ordre du pari Quinté+ sous réserve d'un minimum de 2 € d'enjeux gagnants. En application du Règlement du Pari Mutuel Urbain et sur les hippodromes, disponible sur <https://www.pmu.fr/point-de-vente/informations-legales>. Le pari hippique comporte une part de hasard, le gain n'est donc pas garanti.

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION... RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ)

ANT 2,70 € - BEL 2,80 € - LUX 2,80 € - CH 3,70 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,70 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,20 €





Sébastien Boué/L'Équipe

IRRÉSISTIBLE

Vainqueur à Metz hier après le succès européen contre l'Ajax mardi, l'entraîneur italien **Roberto De Zerbi** traverse sa meilleure période à l'OM, à la tête d'un effectif qui lui permet d'innover sans cesse.

★★★★★	
Metz	0
Marseille	3

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ANTHONY CLÉMENT
(avec Ba.C.)

METZ – Entre les tempêtes de vestiaire et les soubresauts du mercato, l'OM ne savait pas où il allait en août et ses égarements collaient aux défauts de Roberto De Zerbi, accusé de diffuser sa nervosité et toujours confronté aux mêmes limites, qui rendaient son équipe si fragile quand elle n'avait pas le ballon. Depuis

septembre, tout a changé et les lacunes se sont évanouies, pour ne laisser voir que des qualités.

Après la crise précoce, les Marseillais goûtent au bonheur du cercle vertueux, quand les bonnes nouvelles en amènent d'autres, et le succès à Metz a confirmé que rien ne résistait plus à De Zerbi, épanoui comme jamais il ne l'a été depuis son arrivée, en juillet 2024. « C'est ma meilleure période depuis que je suis ici, n'a pas caché hier le technicien, sans pour autant danser sur son pupitre. À Marseille, c'est justement quand tout va bien qu'il faut s'inquiéter, et je ne vis que pour les victoires. » Il vient d'en enchaî-

ner quatre en L1, alors qu'il n'était pas allé plus loin que trois la saison dernière.

De Zerbi a perdu l'habitude de se tromper

Dans le lot, il y a son premier succès contre le Paris-SG (1-0, le 22 septembre), qui lui tenait particulièrement à cœur et qui donne forcément une autre dimension à la série. Avec 61 % de victoires, il présente le meilleur bilan d'un entraîneur de l'OM à au moins trente matches en première division, et il peut savourer le chemin parcouru : « Je suis très content car c'est le genre de match qu'on perdait l'année dernière. »

L'Italien est l'un des seuls qui peut faire la comparaison, puisqu'il est le trait d'union entre deux équipes qui n'ont plus grand-chose en commun. Mardi contre l'Ajax Amsterdam (4-0), il avait titularisé huit recrues et un espoir, Bilal Nadir (21 ans). Il a fait tourner à Metz, son mode opératoire depuis la rentrée, mais il alignait encore sept recrues et un bizuth, Robinio Vaz (18 ans), qui n'avait jamais débuté un match chez les pros. Chacun se découvre mais on jurerait que tout le monde se connaît depuis longtemps, et De Zerbi a perdu l'habitude de se tromper. Les entrants lui donnent raison, quoi qu'il fasse, et la pro-



Sébastien Boué/L'Équipe



GOUIRI

Compteur débloqué

Encore une fois sur le banc au coup d'envoi, l'international algérien a signé une entrée décisive à Metz hier. Et marqué son premier but de la saison.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BAPTISTE CHAUMIER

METZ – On ne sait pas si Amine Gouiri adhère à la théorie du ket-chup, chère à Cristiano Ronaldo, qui voudrait qu'un but entraîne les autres, un peu à la façon dont les premières gouttes du liquide aspirent tout le pot avec elles. Mais, à Metz (3-0) hier, l'attaquant de l'OM a enfin marqué pour la première fois de la saison, toutes compétitions confondues, en espérant d'autres buts encore.

Une heure après la rencontre, l'international algérien assurait que ce n'était pas une obsession, ni la fin d'une période d'interrogations. « Je sais de quoi je suis capable, je sais ce que je peux apporter à l'équipe, a expliqué l'ancien buteur de Nice. Je n'ai jamais douté de moi. Les buts allaient arriver, j'en étais certain, et je pense que j'apporte énormément dans le jeu. Et du moment que j'avais la confiance de mes coéquipiers et du coach, je ne me prenais pas la tête. »

Roberto De Zerbi, justement, s'était appliqué à lui envoyer des messages de confiance répétés lors de ses dernières sorties médiatiques, invitant son joueur à l'écouter lui plutôt que les observateurs, soupçonnés de trop se

focaliser sur les statistiques défavorables et le mutisme de l'ancien lyonnais devant le but jusque-là.

“Gouiri n'a rien à me prouver”
ROBERTO DE ZERBI, ENTRAÎNEUR DE L'OM

Ce discours n'a pas empêché le technicien italien de prendre une nouvelle décision forte. Après un match passé sur le banc face à l'Ajax Amsterdam (4-0) mardi soir, Gouiri s'est encore une fois assis avec les remplaçants au coup d'envoi face à Metz. « Amine n'a pas débuté seulement pour des raisons tactiques, a assuré l'entraîneur de l'OM. Je ne sais pas si j'ai eu raison ou tort. (Robinio) Vaz devait donner de la profondeur, Metz jouait avec cinq défenseurs et il a les qualités pour s'épanouir dans cette configuration. Il est sorti pour un problème musculaire. Mais je suis content (pour Gouiri) et j'ai toujours été content de lui, il n'a rien à me prouver. »

Entré à l'heure de jeu, l'intéressé s'est tout de même appli-

qué à rappeler à son coach toute la panoplie de son jeu : une passe décisive subtile pour Matt O'Riley sur le deuxième but de l'OM (69^e) et un but au bout d'une jolie combinaison avec l'international danois, encore une fois, dans la surface de réparation (76^e).

Son compteur est enfin débloqué et, s'il ne le dit pas de cette façon, c'est une forme de soulagement malgré tout alors que tous les joueurs offensifs (Aubameyang, Paixao, Greenwood, Weah, Gomes et Vaz) avaient déjà marqué depuis le début de saison. « Quand tu es attaquant, tu veux toujours marquer, bien sûr, mais on sait que dans le football, ça va très vite, a-t-il rappelé. Je n'ai pas changé mon jeu, je suis toujours le même. Il me manquait juste les buts. » Et probablement aussi ce brin de confiance et de réussite, à l'image de cette frappe qui avait heurté la transversale contre le PSG (1-0), il y a dix jours, au bout d'une prestation aboutie.

76^e minute : Amine Gouiri inscrit le troisième but de l'OM, hier, à Metz.

►► fondeur de son effectif ne lui offre pour l'instant que des solutions, sans frustration à apaiser.

Après une saison à un match par semaine, l'entraîneur apprécie de pouvoir partager d'avantage le gâteau, et il se permet même d'écarter ceux qui mériteraient de garder leur place. Brillant mardi, le milieu Arthur Vermeeren a retrouvé le banc hier, au profit d'une valeur sûre, Pierre-Emile Højbjerg. Il ne peut donc pas hurler au scandale, pas plus qu'Amine Gouiri, qui doit composer avec une concurrence nouvelle, incarnée par Pierre-Emerick Aubameyang et Vaz, irréprochable à chaque apparition et passeur décisif pour Igor Paixao, hier (0-1, 51^e).

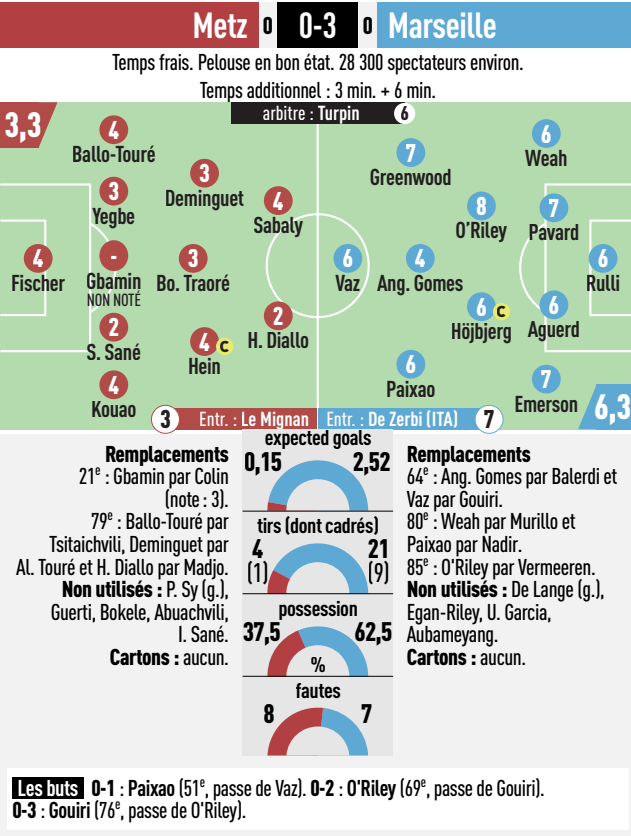
Il a les joueurs pour multiplier les menaces dans les couloirs

« Les recrues se sont super bien adaptées, il y a énormément de joueurs à tous les postes, le coach gère super bien l'équipe, les temps de jeu de chacun, on est tous concernés. On sent une force collec-

tive, confie Gouiri, qui a seulement eu besoin d'une demi-heure pour chasser les doutes (voir par ailleurs). C'est plus facile d'enchaîner quand on gagne comme en ce moment. Moi qui aime bien jouer au foot, je prends encore plus de plaisir. On a toujours deux ou trois solutions quand on a le ballon. »

C'est aussi une nouveauté, liée à la façon dont Paixao a mis derrière lui sa blessure estivale pour devenir un vrai recours à gauche, tandis que le jeu de l'OM avait trop longtemps penché à droite, le côté où Mason Greenwood continue de faire des ravages. Si l'Anglais n'a pas marqué à Metz, il l'aurait vraiment mérité car il a touché deux fois les montants (30^e, 50^e) et n'a pas cessé de vouloir tourmenter son adversaire direct. Avec lui et Paixao, bien secondés par Timothy Weah et Emerson Palmieri qui partent de plus bas, De Zerbi a les joueurs pour multiplier les menaces dans les couloirs et sortir du ronronnement de son jeu de possession, un autre vieux défaut qui s'estompe.

« Il y a un peu de tout, résume De Zerbi quand on lui demande de préciser ce qui rend l'OM 2025-2026 plus fort que son prédécesseur. On a des éléments pour faire la différence en un-contre-un, la détermination devant le but, la patience et la capacité à ne plus perdre l'équilibre, ce qui nous faisait concéder des contres. Les matches devenaient nerveux. » La fin d'après-midi messine est restée très tranquille parce que la charnière Pavard-Aguerd va très vite pour annihiler les contres, et les camarades des deux centraux ont d'autant plus l'esprit libre pour aller au bout de leurs mouvements. C'est l'histoire du match de Matt O'Riley, milieu défensif qui cumule les courses et a bouclé sa journée avec un beau but (0-2, 69^e) et une passe décisive (0-3, 86^e), point final d'une semaine rêvée. « Le coach nous avait prévenus que le match le plus dur de la séquence serait certainement celui contre Metz, pas celui contre l'Ajax », a soufflé Aguerd, qui a fait mentir De Zerbi : les deux rencontres ont été faciles, preuve qu'entraîner l'OM n'est pas toujours une torture pour les nerfs. **FE**



TOP **8/10**
O'Riley
Il y a toutes ses courses qu'on ne voit pas forcément, et il y a aussi ce qu'on voit, ce joli but du gauche pour sceller la victoire de l'OM (69^e), son autre frappe pour faire briller Fischer (72^e), et le une-deux sur le but de Gouiri (76^e). Un match complet, donc, qui justifie la confiance que lui voue De Zerbi. Suppléé par **Vermeeren** (85^e).

FLOP **2/10**
S. Sané
Après une première période où il est passé au centre de la défense à cinq à la sortie de Gbamin (21^e) et où il avait été plutôt sérieux, il s'est complètement effondré ensuite. Impliqué sur les trois buts marseillais (51^e, 69^e, 76^e), sans être le principal fautif à chaque fois, il a souffert en deuxième période. **A. CL, Ba. C.**

RÉSULTATS		
VENDREDI		
Paris FC - Lorient.....	2-0	
HIER		
Metz - Marseille.....	0-3	
Brest - Nantes.....	0-0	
Auxerre - Lens.....	1-2	
AUJOURD'HUI		
Lyon - Toulouse.....	15 h	
Ligue 1+		
Le Havre - Rennes.....	17 h 15	
Monaco - Nice.....	17 h 15	
Strasbourg - Angers.....	17 h 15	
Ces trois matches sur Ligue 1+		
Lille - Paris-SG.....	20 h 45	
Ligue 1+		
LIGUE 1		
7 ^e journée		
	pts	J.
1 Marseille	15	7
2 Paris-SG	15	6
3 Lyon	15	6
4 Lens	13	7
5 Monaco	12	6
6 Strasbourg	12	6
7 Lille	10	6
8 Paris FC	10	7
9 Rennes	9	6
10 Brest	8	7
11 Toulouse	7	6
12 Nice	7	6
13 Lorient	7	7
14 Nantes	6	7
15 Auxerre	6	7
16 Le Havre	5	6
17 Angers	5	6
18 Metz	2	7

METZ ET LA « PSYCHOSE »
Avec leur défense à cinq, les Messins voulaient tenir le plus longtemps possible et ils ont au moins atteint la mi-temps à 0-0. Mais ils n'ont jamais fait douter l'OM et ont logiquement subi leur cinquième défaite en sept journées. Ils sont derniers, n'ont toujours pas gagné, et le niveau technique affiché ne suggère pas que ça peut changer. « La psychose de la première victoire est là et ça commence à être pesant. Ça n'a pas tourné pour l'instant, mais il faut continuer à travailler », a soufflé l'entraîneur Stéphane Le Mignan, qui a vu les kops appeler la direction à la démission et quitter le stade avant la fin du match. « C'était important d'aller leur parler après, a expliqué le milieu Jessy Deminguet. Pour avoir échangé avec eux, il n'y a pas de cassure. » Mais y a-t-il encore de l'espoir ? **A. CL (avec Ba. C.)**

FOOTBALL

Ligue 1

7^e journée

Brest 0-0 Nantes

Devant, c'est trop peu

Les Canaris, costauds pour ramener un point, n'ont pas cadré une frappe hier à Brest. La capacité à créer du danger devant le but adverse s'apparente encore à un chantier pour Luis Castro.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

THOMAS DOUCET

BREST (FINISTÈRE) – On aurait aimé voir l'état des gants de Radoslaw Majecki à la fin de la rencontre. Car, hormis sur quelques tirs à l'échauffement, le gardien de Brest n'a pas eu à effectuer un seul arrêt, hier soir. Et c'est normal, puisque Nantes n'a pas cadré la moindre frappe. Il y a bien eu quelques centres rassants, notamment par l'intermédiaire de Dehmaine Tabibou et de son soyeux pied gauche, mais c'était franchement trop peu.

Les seules étincelles sont venues des nombreux fumigènes craqués par le kop visiteurs avant l'heure de jeu, et les stats continuent d'enfler dans le mauvais sens pour l'attaque nantaise. Un exemple : Matthis Abline a tenté sa chance à trois reprises à Francis-Le Blé, sans réussite, et le voilà désormais en tête des joueurs de L1 qui tentent le plus sans avoir marqué cette saison (14 tirs, 2 cadrés).

L'attaquant international Espoirs n'était toutefois pas le plus à blâmer car, s'il a connu du déchet, il a tenté d'imprimer un certain rythme à la faveur de coups de reins bien sentis qui ont permis de casser des lignes et de provoquer des rushes, en plus d'avoir eu à gérer une bonne partie de la rencontre les montées

de Kenny Lala. Le vrai souci, sur le plan individuel, se trouvait plutôt à ses côtés, avec un Mayckel Lahdo un peu trop scolaire, un Herba Guirassy qui n'est jamais vraiment entré dans le match malgré la demi-heure dont il a disposé, un Hong Hyun-seok transparent au milieu et un Mostafa Mohamed qui a quasiment tout raté.

“Tu ne peux pas arriver autant de fois dans les 30 derniers mètres sans que le gardien ne fasse un arrêt”

LUIS CASTRO, ENTRAÎNEUR DE NANTES

C'est vrai, Nantes sort aussi de cette rencontre avec deux situations litigieuses dans la surface adverse, un contact sur Lahdo en fin de première période et un tirage de maillot en début de seconde qui a provoqué la colère et un carton jaune pour Luis Castro. Mais le bilan paraît trop léger pour peser durablement sur une équipe chevronnée. «*Nous sommes maintenant dans un moment où il faut améliorer les petits détails, reconnaissait Castro. Tu ne peux pas arriver autant de fois dans les 30 derniers mètres sans que le gardien ne fasse un arrêt. On a besoin d'être plus constants.*»

Car tout n'est pas à jeter non plus. Si Anthony Lopes a claire-

ment permis aux Canaris de repartir avec le point de nul grâce à une performance majuscule, ce FCN commence à prendre forme dans ses sorties de balle, avec une envie de repartir court, notamment sur 6 mètres, et des phases de possession qui n'étaient pas vraiment perceptibles la saison passée. «*Je pense que l'équipe est un peu plus compacte, régulée*», appréciait Castro. Ne manque donc que justesse, créativité, spontanéité et efficacité, passé la ligne médiane, pour récompenser des séquences de jeu pas inintéressantes.

Bien sûr, ce Nantes-là laisse pour le moment sur sa faim vu la promesse de jeu affichée à l'intersaison. Mais il a connu de nombreux chamboulements cet été et n'a pas été gâté par le calendrier pour démarrer. «*Il y a plus de connexions entre les joueurs, positivement Castro, qui n'envisage pas de réviser son système. C'est pour ça qu'on a fait trois nuls de suite, dont deux où on mérite peut-être un peu plus.*» Pour plus, il faudra quand même solliciter un peu plus les gants adverses. **F**

L'attaquant nantais, Mostafa Mohamed, a échoué dans à peu près tout ce qu'il a entrepris, hier, au Stade Francis-Le Blé.

3

Nantes vient d'enchaîner un troisième nul d'affilée en Ligue 1, son 10^e en 2025, au moins trois de plus que toute autre équipe dans la division sur la période.

Opta

BREST

Trêve de plaisanterie

Après un mois d'août raté, l'équipe bretonne a retrouvé de l'allure entre les deux coupures internationales.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

BREST – Quand il y a avalanche de buts à Francis-Le Blé, et c'était le cas lors de la dernière réception contre Nice (4-1), la tradition veut qu'une tournée soit payée aux spectateurs lors du match suivant. Si les verres ont trinqué hier avant la réception de Nantes, «*Francis*» ne paiera pas son coup la prochaine fois. Car les Bretons n'ont pas été récompensés de leurs efforts et de leurs nombreuses situations, en raison notamment des quatre parades d'Anthony Lopes.

“Aux points, on aurait gagné ce match”

ÉRIC ROY, ENTRAÎNEUR DE BREST

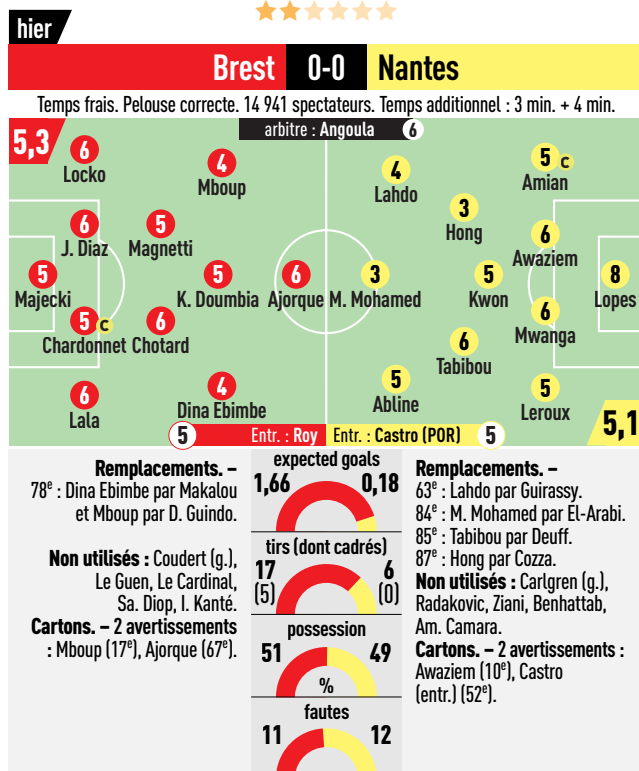
Mais, dans la lignée de leurs succès face aux Aiglons et à Angers (2-0, dimanche dernier), ils ont

montré une certaine solidité. «*Je pense que, par rapport à ce qu'on a produit, on méritait mieux, estimait Éric Roy. Parce qu'on n'a pratiquement rien laissé à l'adversaire, même s'ils ont eu de la maîtrise, mais loin de notre but. Et offensivement, on a créé pas mal de situations. Aux points, on aurait gagné ce match. Mais, le foot, ce n'est pas de la boxe...*»

La tenue d'ensemble était tout de même relativement cohérente eu égard aux nombreuses absences sur les côtés (Labeau-Lascary, Baldé et Del Castillo pointant à l'infirmerie). «*On n'avait pratiquement plus de ressources sur le banc*», poursuivait Roy, qui n'avait retenu que 18 joueurs. En dépit de ces impondérables, Brest rassure. Avant la première trêve internationale, le club breton ne comptait qu'un seul point dans son sac. Avant cette nouvelle coupure, il en dénombre 8 et a rappelé qu'il avait toutes les qualités pour figurer correctement en L1. «*On aurait aimé en prendre un peu plus, parce qu'on en a eu l'opportunité ce soir (hier)*», analysait Ludovic Ajorque. Mais, après le Paris FC (1-2, le 14 septembre), tout le monde nous voyait en dedans. C'est bien, on a su relever la tête. »

L'attaquant réunionnais en premier, puisqu'il a été élu joueur de septembre, et Le Blé l'a ovationné à l'annonce de son nom. Il est un atout singulier dans ce Championnat, auquel il faudra ajouter dans les prochains jours le défenseur Soumaila Coulibaly, de retour, prêté par Strasbourg dans le temps additionnel du «*Lorenzi time*». Apriori, il devrait y avoir suffisamment d'arguments pour contraindre Francis à payer de nouveau sa tournée cette saison.

T. Do.



TOP

Lopes

8/10

Un premier bel arrêt sur une reprise d'Ajorque (18^e), et il s'est bien couché sur la tête de Dina Ebimbe (38^e). Une nouvelle claquette sur une tête de Mboup (57^e). De l'application – sauf une fois – pour relancer court. Une dernière envolée après un enchaînement splendide d'Ajorque (90^e). Quatre arrêts décisifs, ce n'est pas rien.

FLOP

Dina Ebimbe

4/10

Dans un registre inhabituel en raison des absences (Labeau-Lascary, Del Castillo et Baldé), il a eu assez peu d'impact et a peine à percuter. Il a quand même eu une belle occasion d'ouvrir le score, mais sa tête a été sortie par Lopes (38^e). Remplacé par MAKALOU (78^e). T. Do.



L'attaquant brestois Ludovic Ajorque (à droite) félicite le gardien nantais Anthony Lopes, hier.

Christophe Sadi/FEP/Icon Sport

Loïc Venance/AFP

TABLEAU DE BORD

Marseille met la pression sur Paris et Lyon

RÉSULTATS ET PROGRAMME

VENDREDI	
Paris FC - Lorient.....	2-0
HIER	
Metz - Marseille.....	0-3
Brest - Nantes.....	0-0
Auxerre - Lens.....	1-2
AUJOURD'HUI	
Lyon - Toulouse.....	15h
Ligue 1+	
Le Havre - Rennes.....	17h15
Monaco - Nice.....	17h15
Strasbourg - Angers.....	17h15
Ces trois matches sur Ligue 1+	
Lille - Paris-SG.....	20h45
Ligue 1+	
prochaine journée	
8 ^e	
VENDREDI 17 OCTOBRE	
Paris-SG - Strasbourg.....	20h45
SAMEDI 18 OCTOBRE	
Nice - Lyon.....	17h
Angers - Monaco.....	19h
Marseille - Le Havre.....	21h05
DIMANCHE 19 OCTOBRE	
Lens - Paris FC.....	15h
Lorient - Brest ■ Rennes - Auxerre ■	
Toulouse - Metz.....	17h15
Nantes - Lille.....	20h45

Football Ligue 1 7^e journée

			total									domicile						extérieur						séries	penalties				cartons						
			matches						buts			matches						buts			matches						buts			pour		contre		J.	R.
			J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.		obt.	réus.	conc.	enc.									
1	Marseille	➔	15	7	5	0	2	15	5	+10	3	3	0	0	10	2	4	2	0	2	5	3	P.G.G.G.G.	3	2	0	0	16	1						
2	Paris-SG	➔	15	6	5	0	1	12	4	+8	3	3	0	0	5	0	3	2	0	1	7	4	G.G.G.P.G.	3	2	1	0	3	0						
3	Lyon	➔	15	6	5	0	1	8	3	+5	3	3	0	0	5	0	3	2	0	1	3	4	G.G.P.G.G.	0	0	0	0	13	1						
4	Lens	➔	13	7	4	1	2	10	6	+4	3	2	0	1	6	2	4	2	1	1	4	4	G.P.G.N.G.	2	2	0	0	15	2						
5	Monaco	➔	12	6	4	0	2	14	10	+4	3	3	0	0	11	5	3	1	0	2	3	5	P.G.G.G.P.	1	1	3	2	13	1						
6	Strasbourg	➔	12	6	4	0	2	9	7	+2	3	2	0	1	3	2	3	2	0	1	6	5	G.P.G.G.P.	2	2	0	0	13	2						
7	Lille	➔	10	6	3	1	2	13	9	+4	3	2	0	1	3	2	3	1	1	1	10	7	G.G.G.P.P.	2	1	1	0	14	0						
8	Paris FC	➔	10	7	3	1	3	12	13	-1	3	2	0	1	7	5	4	1	1	2	5	8	G.G.P.N.G.	2	2	3	2	6	1						
9	Rennes	➔	9	6	2	3	1	7	8	-1	3	2	1	0	4	1	3	0	2	1	3	7	P.N.G.N.N.	1	1	1	0	10	3						
10	Brest	➔	8	7	2	2	3	11	11	0	4	1	2	1	8	6	3	1	0	2	3	5	P.P.G.G.N.	2	2	1	1	10	2						
11	Toulouse	➔	7	6	2	1	3	9	11	-2	3	1	1	1	7	8	3	1	0	2	2	3	G.P.P.P.N.	3	1	3	3	15	1						
12	Nice	➔	7	6	2	1	3	7	10	-3	4	2	1	1	5	3	2	0	0	2	2	7	G.P.G.P.N.	0	0	1	1	14	0						
13	Lorient	➔	7	7	2	1	4	9	16	-7	3	2	0	1	8	8	4	0	1	3	1	8	P.P.N.G.P.	1	0	3	2	23	1						
14	Nantes	➔	6	7	1	3	3	5	7	-2	3	1	1	1	3	3	4	0	2	2	2	4	G.P.N.N.N.	1	0	2	2	11	0						
15	Auxerre	➔	6	7	2	0	5	5	10	-5	4	2	0	2	4	4	3	0	0	3	1	6	P.P.G.P.P.	1	0	1	0	16	3						
16	Le Havre	➔	5	6	1	2	3	6	8	-2	3	1	1	1	5	4	3	0	1	2	1	4	P.G.P.N.N.	0	0	2	2	12	0						
17	Angers	➔	5	6	1	2	3	3	6	-3	3	1	1	1	2	3	3	0	1	2	1	3	P.N.N.P.P.	1	1	3	1	8	1						
18	Metz	➔	2	7	0	2	5	5	16	-11	4	0	2	2	1	5	3	0	0	3	4	11	P.N.P.N.P.	2	1	2	2	7	1						

LE CHAMPION, LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de ligue de la Ligue des champions. Le QUATRIÈME en disputera les tours préliminaires, le CINQUIÈME sera engagé en Ligue Europa et le SIXIÈME en barrages de Ligue Conférence. Le DIX-HUITIÈME et le DIX-SEPTIÈME seront relégués, le SEIZIÈME disputera un barrage contre le vainqueur des play-offs de Ligue 2.

buteurs	
1. Kebbal (+ 1) (Paris FC)	4 buts.
2. Del Castillo (Brest), Pagis, Tosin (Lorient), Aubameyang (Marseille), Fati (Monaco), Barcola, J. Neves (Paris-SG), Lepaul (Angers/Rennes), Panichelli (Strasbourg), Magri (Toulouse)	3 buts.
12. Sinayoko (Auxerre), K. Doumbia, Labeau Lascary (Brest), F. Doucouré, R. Ndiaye, I. Soumaré (Le Havre), R. Fofana, W. Saïd, Thauvin (Lens), Fernandez-Pardo, Giroud, Haraldsson, Igamane (Lille), Tolisso (Lyon), Greenwood (Marseille), Aktiouché, Ilenikhena, Minamino (Monaco), Boga, Moffi (Nice), Krasso (+1), Simon (Paris FC), O. Dembélé (Paris-SG), Blas (Rennes), Emegha (Strasbourg), Gboho (Toulouse)	2 buts.

passeurs	
1. Ajorque (Brest), Correia (Lille), Greenwood (Marseille), L. Camara (Monaco) ..	3 passes.
5. Osman (Auxerre), Del Castillo (Brest), W. Saïd, Thomasson (+2) (Lens), A. Kouassi (Lorient), Maitland-Niles (Lyon), Nadir (Marseille), Hein (Metz), Boudaoui, T. Louchet (Nice), Kebbal, M. Lopez, Simon (+1) (Paris FC), Vitorino (Paris-SG), Merlin (Rennes), Emegha (Strasbourg), Donnum (Toulouse)	2 passes.

AGENDA

MARDI

LIGUE DES CHAMPIONS (F)
phase de ligue / 1^{re} journée
Arsenal (ANG) - Lyon.....21 h
la chaîne L'Équipe, Disney +
Paris FC - Louvain (BEL).....21 h
Disney +

NATIONAL

4^e journée (en retard)
Versailles - Villefranche19 h 30
YouTube, BFM Lyon

MERCREDI

LIGUE DES CHAMPIONS (F)
phase de ligue / 1^{re} journée
Wolfsburg (ALL) - Paris-SG
21 h
Disney +

VENDREDI

COUPE DU MONDE 2026
qualifications / 7^e journée
France - Azerbaïdjan.....20 h 45
TF1

POINT DE VUE



Romain Lafont

Souffrance

On voit régulièrement les supporters du PSG clamer sur les réseaux qu'ils ont bien mérité leur première Ligue des champions après avoir tant souffert. Loin de nous l'idée de dénigrer leur détresse passée mais franchement, tout est relatif. Imaginez, vous êtes supporter de Nice. La dernière fois que vous avez joué la C1,

Michel Debré était Premier ministre et personne ne se rappelle que vous êtes à jamais les premiers à avoir battu le grand Real Madrid, en février 1960 (3-2, triplé de Victor Nuremberg). Chaque milieu de semaine, vous vous faites tailler par la France entière car vous êtes invariablement les seuls à ne pas faire gonfler l'indice UEFA de l'Hexagone. Personne ne se rappellera que vous aviez jusqu'à douze blessés la saison dernière, juste que vous n'avez pas gagné un match. Et vous êtes tellement désabusé que vous en êtes presque à souhaiter finir 36^e sur 36 au classement de la Ligue Europa, histoire de marquer l'histoire. Imaginez, vous êtes supporter de Metz. Vous passez des mois à tenter de monter en Ligue 1, vous traversez mille maux et dès le bonheur suprême atteint, vous savez que vous avez une

chance sur deux de redescendre. On vous appelle le FC ascenseur mais même Otis n'a pas songé à vous contacter pour sponsoriser votre maillot. Et pourtant, vous êtes là, comme hier contre l'OM, dans un Saint-Symphorien archi plein, vous encouragez des joueurs pleins de bonne volonté dont un ou deux donnent l'impression d'être nés avec des Caterpillar aux pieds. Votre équipe a cadré treize tirs en sept journées, votre dernier grand trophée est une compétition qui n'existe plus (Coupe de la Ligue 1996) et même l'année 1998 est pour vous une souffrance, puisque vous êtes passé à une demi-heure de votre seul titre de champion. Il ne vous reste que Tony Kurbos, dont on fêtait hier les quarante et un ans du triplé contre le Barça. «La saison est déjà longue», nous soufflait l'un d'entre eux. Courage, il ne reste que 27 journées.

Imaginez, enfin, vous êtes supporter des Girondins de Bordeaux. Vous êtes resté invaincu à domicile contre l'OM pendant quarante-quatre ans, vous saviez que vous alliez être champions une fois par décennie, vous avez été en demi-finales de toutes les Coupes d'Europe, vous avez vu jouer Zinédine Zidane, Alain Giresse, Marius Trésor, Johan Micoud, Yoann Gourcuff (si, si, rien que pour sa saison 2008-2009)... Et maintenant, vous en êtes à espérer dépasser les Voltigeurs de Chateaubriant et vous priez pour ne pas découvrir un matin que le tribunal de commerce a annoncé votre disparition. On aurait pu continuer la liste encore longtemps, de Nantes à Saint-Étienne en passant par Sochaux. On se dit surtout qu'en ce moment, les supporters du PSG ont bien de la chance, qu'ils aient souffert ou non par le passé.

LIGUE 1



LOSC - PSG



Ce soir à 20:45 en direct et en exclusivité

LIGUE 1+

14,99€/MOIS*

ABONNEZ-VOUS SUR [LIGUE1PLUS.FR](https://ligue1plus.fr)

* Ligue1+, disponible sur abonnement à partir de 14,99€ par mois pour deux connexions, engagement 12 mois. Offre valable en France. Voir conditions d'accès sur [Ligue1plus.fr](https://ligue1plus.fr)

PORTRAIT

Sorti du cratère

Tandis que son ascension aurait pu s'arrêter dans le feu d'Istanbul, où la pression des supporters de Fenerbahçe l'a rongé, le gardien du LOSC a pris des chemins détournés jusqu'à ses trois penalties arrêtés pour autant de minutes d'éternité à Rome, jeudi.

NATHAN GOURDOL et VICTOR FIÈVRE

Comment rester si froid quand on a fait jaillir de telles flammes ? Entré dans l'histoire du LOSC et des Coupes d'Europe jeudi soir en sortant trois penalties de suite dans un final brûlant au Stadio Olimpico (victoire 1-0 face à l'AS Rome), Berke Özer (25 ans) a repris un visage de marbre dans les courbes de l'arène romaine. S'il a confié avoir traversé l'instant « comme dans un rêve » et s'est laissé aller à dire qu'il « aurait pu en stopper un autre », le gardien turc a toutefois rempli ses obligations médiatiques comme on va chercher sa baguette, sans effusion.

Parce qu'il ne réalisait pas ? Plutôt parce qu'il a appris que la glace était bien plus sûre que le feu, qu'il a approché de trop près en début de carrière. Ce fils de gardien est arrivé dans la cage contre l'avis du paternel, qui trouvait ce poste soumis à trop de pression. L'enfant d'Izmir, au sud-ouest de la Turquie, a enfilé les gants presque par hasard, en étant déjà héroïque aux tirs au but lors d'un tournoi de jeunes qu'il avait pourtant débuté dans le champ.

J'ai fermé tous les réseaux sociaux, c'était infernal, je coupais tout, je faisais entraînement-maison, je n'ai pas allumé la télé pendant trois mois

BERKE ÖZER, À PROPOS DE SON PASSAGE À FENERBAHÇE

Son ascension éclair l'amènera à débiter en D2 turque à 16 ans, avec Altinordu, « usine à gardiens » selon la presse locale, puis à un premier appel chez les A un an plus tard, avant un transfert retentissant chez le géant Fenerbahçe, plus convaincant que Manchester City.

C'est en touchant ce dernier rêve qu'il s'est brûlé les ailes. « J'avais 18 ans à ma signature (en 2018), et à cet âge dans un tel environnement, ce n'était pas évident. Il y a des moments que je n'ai pas réussi à supporter », retraçait-il pudiquement à la présentation au domaine de Luchin le 22 août, ajoutant que ces « difficultés » lui ont permis de s'« habituer à la pression et même de prendre du plaisir à jouer avec ».

Un soir de novembre 2021, à la faveur d'une blessure du numéro 1 Altay Bayindir, aujourd'hui à Manchester United, Özer est propulsé dans le cœur du volcan pour le derby sur la pelouse de Galatasaray avec une fièvre carabinée, après une semaine au lit sous perfusion. Ses arrêts cruciaux mènent Fenerbahçe au succès (2-1), mais il fond en larmes au bout du sacrifice, les mains dans ses gants.

Un symbole de l'intense pression subie par un espoir trop tôt placardé comme le futur numéro 1 turc et successeur de Volkan Demirel. Une comparaison avec son idole, légende du club (523 matches), qui a surtout attiré les moqueries des supporters. « Les attentes étaient excessives, et il n'était pas soutenu correctement. Il a été dans l'incapacité de s'adapter, juge Atila Küçüktaka, coach des gardiens à Altinordu,

qui s'en veut d'avoir assisté, impuissant, à l'effondrement de son poulain. Nous n'avons pas bien planifié son parcours de gardien à potentiel, qui venait d'une division inférieure pour jouer dans l'une des meilleures équipes du pays. »

« Ma confiance avait disparu, je me demandais si j'étais encore moi-même et en y réfléchissant, peut-être que je ne l'étais plus à ce moment-là, glissait-il en fendant l'armure auprès de la chaîne YouTube Kafa Sports fin juillet. J'ai joué de bons comme

de mauvais matches (20 au total), mais là-bas tu peux être écrasé, et je l'ai vécu. J'ai fermé tous les réseaux sociaux, c'était infernal, je coupais tout. Je faisais entraînement-maison, je n'ai pas allumé la télé pendant trois mois. Et si j'avais le malheur d'écouter la radio dans la voiture, j'entendais une nouvelle critique... »

L'expérience de quatre ans (2018-2022) chez le géant d'Istanbul, entrecoupée d'une respiration bienvenue en Belgique, à Westerlo (2019-2021), reste tout autant un trau-

matisme qu'un acte fondateur chez Özer. Elle permet de comprendre son attitude contrôlée d'aujourd'hui.

Parti libre à Portimonense à l'été 2022, l'espoir a retrouvé doucement la sérénité et de l'amour pour son métier dans cet exil portugais qui n'a pourtant duré que quelques mois, jusqu'à la main tendue par Eyüpspor, entraîné par Arda Turan. Retour à Istanbul dès janvier 2023, par une porte dérobée. « C'est clair qu'il y a moins d'attente à Eyüp », souligne l'attaquant belge Gianni Bruno, post-formé à Lille (2009-2014) et coéquipier d'Özer pendant un an et demi. L'année où on est champions de D2 (2024), on est favoris mais il y a peu de supporters. Quand on perd, ce n'est pas la crise. »

Ultra-sensible à son environnement

Fondamental dans la promotion en Süper Lig, le revenant est alors boosté par la confiance de son nouveau mentor. « Arda m'a ramené à la vie, confiait Özer à Kafa Sports. Il m'a fait me sentir précieux en tant que personne. Il y a une telle amitié et fraternité entre nous, et elle continuera pour la vie. C'est un homme formidable, qui sera un entraîneur exceptionnel. »

Au-delà des mots, l'ancien milieu de l'Atlético de Madrid et du FC Barcelone l'a valorisé dans son projet, en s'appuyant notamment sur son jeu long. L'ancien Nîmois Umut Bozok, arrivé en février dans le vestiaire d'Eyüp, a découvert un élément en pleine affirmation : « Il prend la parole et ne se laisse pas abattre par son jeune âge. » Un homme différent, moins réservé mais toujours calme.

« Par rapport aux premiers matches, il a énormément progressé. On sent qu'il avait besoin de beaucoup de soutien, et Arda lui a enlevé un poids », poursuit Bruno, à qui le gardien a confié son envie de retourner en Europe occidentale dès leur première discussion. S'il n'était qu'un nom parmi une liste étoffée de potentiels successeurs à Lucas Chevalier – qu'il affrontera pour la première fois ce soir –, Özer a ainsi privilégié Lille, attentif à lui depuis début 2025, plutôt que de replonger dans le feu à Galatasaray, qui le courtisait ardemment.

Désormais ultra-sensible à son environnement, le néo-international (deux premières capes en juin) a été ému à son arrivée dans le Nord (5 M€ bonus compris) par les messages de ses prédécesseurs turcs Burak Yilmaz, Zeki Çelik et Yusuf Yazıcı. Si l'entraîneur des gardiens Nicolas Dehon « doit faire un peu de la post-formation » avec le joueur de 25 ans, dixit Bruno Genesio, celui-ci ne bronche pas malgré une charge de travail inédite pour lui. Une attitude qui force le respect du vestiaire et va de pair avec son parcours tortueux. Le miracle romain va accélérer son intégration, mais ne comptez plus sur lui pour s'enflammer. **FE**



Stéphane Mantey/L'Équipe

Berke Özer

EN BREF

(TUR)

25 ans.

1,91 m.

Gardien de but.

Club : Lille.

2017-2018 :

Altinordu (D2 TUR).

2018-2022 :

Fenerbahçe (TUR).

Prêt à Westerlo

(D2 BEL, 2019-2021).

2022-janv. 2023 :

Portimonense (POR).

janv. 2023-2025 :

Eyüpspor (TUR).

Prêt à Umraniyespor

(TUR, janv. 2023-juin

2023).

Depuis 2025 :

Lille.

20

Le nombre de matches disputés par Berke Özer en quatre ans de contrat à Fenerbahçe (2018-2022), entrecoupés par deux années en Belgique, à Westerlo.

À l'arrêt, ça avance

Déficient la saison dernière sur les phases arrêtées, autant offensivement que défensivement, le PSG a réussi, sous la houlette de Luis Enrique et de son adjoint Rafael Pol, à devenir aussi imprévisible dans ce domaine.



Alain Mouniz/L'Équipe

LOÏC TANZI

Qui a dit que Luis Enrique était dogmatique ? La saison dernière, l'entraîneur du Paris-Saint-Germain avait ciblé une défaillance de son équipe sur les coups de pied arrêtés, tout en axant le travail collectif autour de ses points forts, sans chercher à se focaliser sur ses points faibles. L'Espagnol donnait alors l'impression d'accepter de concéder des occasions de cette manière.

« On ne défend pas de manière sensationnelle sur les coups de pied arrêtés », lâchait-il en avril. Le technicien souhaitait alors que son équipe concède le moins de situations possible pour ne pas se mettre en difficulté. Paris assumait le déficit physique de ses joueurs. L'été est passé, et la volonté de Luis Enrique de faire progresser son groupe et d'aller chercher dans les détails un peu de renouvellement avec. Ces phases de jeu ont fait l'objet d'une étude approfondie par Luis Enrique et Luis Campos, avec un recrutement (Illia Zabarnyi et Lucas Chevalier) répondant, en partie, à une volonté

de s'améliorer dans ce domaine. L'inspiration n'est pas seulement défensive. Depuis plusieurs mois, le staff parisien travaille les coups de pied arrêtés offensifs pour en faire une nouvelle arme. Avec réussite, en ce début de saison.

“Maintenant, ils varient davantage, tentent plus de coups francs directs et cherchent des zones plus précises sur corner”

UN ENTRAÎNEUR DE LIGUE 1

Le PSG a inscrit quatre buts sur corner en six matches de L1 jusqu'à présent, soit un de plus que lors de ses 18 précédents en 2025. Seul Chelsea (5) compte plus de buts de ce type dans le top 5 européen cette saison. En conférence de presse hier, Luis Enrique n'a pas souhaité révéler ses secrets : « Si j'explique comment on travaille, tout le monde va savoir ! On travaille comme toutes les équipes. On s'est déjà améliorés la saison passée, surtout en Ligue des champions. On a eu de meilleures statistiques défensivement et offensivement. On veut continuer sur ce chemin. »

Au sein du staff parisien, l'adjoint Rafael Pol est en charge des coups de pied arrêtés et utilise les très courtes plages d'entraînement disponibles pour perfectionner le groupe. Lorsque la situation se présente en match, c'est lui qui se lève du banc pour venir donner les consignes aux Parisiens. L'Espagnol a entamé sa mission depuis plusieurs mois. « Dès la saison dernière, on a pu voir un changement, évoque un entraîneur de Ligue 1 ayant souhaité rester anonyme. Ils en récoltent les fruits ces dernières semaines, mais ils avaient déjà varié leur manière de tirer les corners et les coups francs offensifs depuis un moment. Au départ, Luis Enrique semblait leur demander de jouer systématiquement à deux, pour trouver le deuxième poteau. Statistiquement, en Europe, tu as un taux d'échec impressionnant en jouant tes corners comme ça. Pas eux. Maintenant, ils varient davantage, tentent plus de coups francs directs et cherchent des zones plus précises sur corner. »

Depuis la reprise de la compétition, la solution privilégiée reste

Le 27 septembre, Lucas Beraldo a marqué contre Auxerre après un corner joué à deux par Lee Kang-in (au second plan) et Senny Mayulu (2-0).

le corner joué à deux. Deux options s'offrent alors aux Parisiens : un simple relais entre le tireur et un coéquipier pour enchaîner avec un centre ou une reprise du jeu normale, ou une animation passant par un milieu de terrain – le plus souvent Vitorinha – avant un nouveau centre, généralement vers le second poteau. C'est ainsi qu'Illia Zabarnyi a marqué face à Auxerre (2-0, le 27 septembre), par exemple.

Lorsqu'ils sont tirés directement, les corners doivent être adressés dans deux zones précises à Paris : une première cen-

trale, proche des six mètres du gardien, et une deuxième au second poteau, avec un joueur lancé à la réception. Nuno Mendes, Désiré Doué et Lee Kang-in semblent être les principaux tireurs pour ce type de corner. Paris essaie aussi de surprendre par la variété de ses tireurs, ce qui n'est d'ailleurs pas vraiment une nouveauté.

Nuno Mendes, Senny Mayulu, Lee, Khvitcha Kvaratskhelia, Vitorinha, Ousmane Dembélé et Doué ont tous tiré au moins un corner cette saison. Les Parisiens ont véritablement commencé à se partager cette tâche à partir du printemps. Avant cela, Dembélé, Lee et Kvaratskhelia ne laissaient passer aucune occasion lorsqu'ils étaient sur le terrain, optant presque systématiquement pour un corner joué court à deux. Luis Enrique et son staff ont fait évoluer leur réflexion et la manière de jouer de leur équipe pour continuer à se rendre « imprévisibles ». Une philosophie dont il ne déviara jamais, mais dont il adapte les préceptes. Presque du pragmatisme. **TE**

PARIS-SG

Sans six cadres

Privé de six titulaires de la finale de la Ligue des champions du 31 mai (5-0 contre l'Inter Milan) pour le déplacement à Lille (Ousmane Dembélé, Désiré Doué, Khvitcha Kvaratskhelia, Joao Neves, Marquinhos et Fabian Ruiz, blessés ou ménagés), Luis Enrique va de nouveau faire tourner après le succès à Barcelone mercredi (2-1). L'entraîneur du PSG n'a pas pléthore d'options et va s'appuyer sur ses seconds couteaux et des jeunes. La principale interrogation concerne le poste d'avant-centre : relancera-t-il Gonçalo Ramos, buteur à Montjuïc et exemplaire dans l'état d'esprit ?

J. Ba



CHEVALIER

Émotions sans pression

Deux mois après son départ de Lille, le gardien revient sur les terres de son club formateur avec le PSG. Un match spécial, mais pas tant que ça.

JOSÉ BARROSO
et JOËL DOMENIGHETTI

LILLE

Un groupe presque au complet

Seul Alessandro, dont le retour est espéré après la trêve internationale, manquera à l'appel face au PSG parmi les titulaires potentiels lillois. Bruno Genesio dispose d'un groupe plus complet d'où peuvent sortir des joueurs impactants, de retour de blessures pour certains, qui ont peu ou pas joué jeudi à Rome en Ligue Europa (1-0) : Tiago Santos, Romain Perraud, Benjamin André, Matias Fernandez-Pardo, notamment. Le succès à Rome a conforté l'équipe dans son animation offensive et ses principes. Auteur de trois arrêts consécutifs sur penalties, Berke Özer a été opportunément mis en lumière lors du retour de Lucas Chevalier à Pierre-Mauroy (*lire ci-contre*). Les Dogues doivent maintenant valider leurs transitions en étant plus efficaces dans la surface adverse, peut-être dans un 4-3-3 qui cherchera à fermer l'axe et à contrer la possession du PSG au cœur du jeu. **J.D.**



Alexis Réau/L'Équipe

Lucas Chevalier lors de la victoire 2-0 du PSG face à Lens le 14 septembre.

Lucas Chevalier s'apprête à vivre une soirée particulière, ce soir à Lille. Deux mois après son transfert au PSG, le natif de Calais revient là où il a été formé et révélé, là où il a marqué les esprits, notamment la saison passée en Ligue des champions, mais dans le camp d'en face. « *Je pense que l'accueil sera chaleureux, c'est un enfant du club, de la ville, de la région, remarque Bruno Genesio, l'entraîneur du LOSC. Il a tellement apporté au club que je ne vois pas comment il pourrait en être autrement. De notre côté, on va le saluer. Après, on va tout faire pour lui mettre des buts (sourire).* »

Ceux qui ont côtoyé le gardien ces derniers jours n'ont rien décelé de différent. L'intéressé a peu évoqué ce retour à Lille, ce sont plutôt les autres qui lui en ont parlé. Il faut dire qu'avec le déplacement à Barcelone en phase de ligue mercredi (2-1), la priorité de la semaine était ailleurs. Chevalier aborde ces retrouvailles avec plaisir. Plaisir de revenir sur ses terres, d'autant qu'il a quitté le club en bons termes, assurant aux Dogues une confortable plus-value, et conserve forcément de l'affection pour son ancienne équipe, qu'il était allé voir jouer contre Monaco le 24 août (1-0).

Son costume de gardien du PSG pleinement adopté

Plaisir aussi de recroiser ses ex-coéquipiers, notamment Benjamin André, dont il est resté proche. « *Pour lui, il y aura beaucoup d'émotions, souffle le capitaine nordiste. J'espère qu'il aura un magnifique accueil, il a marqué l'histoire du club. C'est un Dogue, on le sait.* » Alors que les Parisiens ont droit à deux places pour les affiches à l'extérieur, il a d'ailleurs obtenu un petit rab pour essayer de répondre aux nombreuses demandes.

Ce paramètre personnel n'est pas négligé par Luis Enrique, qui y voit un point de passage de plus dans son apprentissage. « *L'unique test que je vois, c'est sur le plan sentimental pour lui, estime le coach parisien. Il revient dans sa maison, c'est un peu différent.* » Pour le reste, aux yeux de l'Asturien, cette rencontre à Pierre-Mauroy ne revêt pas plus d'importance que n'importe quel match de L1. « *Quand nous signons un joueur, c'est que nous pensons qu'il peut être important sur le long terme, poursuit-il. Ce n'est pas un test, pas un examen pour lui. On veut continuer de s'améliorer, sur le plan individuel et collectif.* »

Chevalier est dans le même état d'esprit. Fidèle à lui-même, plutôt du genre à regarder devant que derrière lui, il ne se met aucune pression particulière pour ce rendez-vous. Même s'il ne re-

niera jamais ce passé et ses attaches, il a tourné la page du LOSC et pleinement adopté son costume de gardien du PSG. À Lille, comme à Marseille ou à Montjuïc, l'idée est de poursuivre son acclimatation et son intégration dans le projet de jeu des champions d'Europe.

À cet égard, si ses premières semaines sont émaillées de quelques gestes ratés (contre Tottenham ou Marseille) et de belles parades, Luis Enrique voit au-delà et se dit satisfait, en interne, de ce que Chevalier a déjà changé dans le jeu de son équipe. Rien de surprenant vu du Nord. « *Il était préparé, souligne André. Il a travaillé très dur pour y arriver, c'est un gros robot. Après, c'est sûr qu'il est beaucoup plus attendu à Paris qu'il ne l'était à Lille. Il sera beaucoup moins sollicité et tout ce qu'il devra faire devra être décisif.* » Y compris à Pierre-Mauroy.

Ligue 1+ aujourd'hui

4-3-3

Lille 20 h 45 Paris-SG 4-3-3

Arbitre : Bastien. Decathlon Arena - stade Pierre-Mauroy.

15 Perraud

18 C. Mbemba

1 Özer

3 Ngoy

22 T. Santos

21 c André

6 Bentaleb

17 Mukau

10 Haraldsson

7 Fernandez-Pardo

9 Giroud

49 I. Mbaye

19 Lee

33 Zaire-Emery

17 Vitinha

24 Mayulu

2 c Hakimi

6 Zabarnyi

30 Chevalier

4 Beraldo

21 L. Hernandez

Entr. : Genesio Entr. : Luis Enrique (ESP)

Remplaçants : (à choisir parmi) Bodart (g.) (16), Sajous (g.) (40), Mandi (23), Meunier (12), Bouaddi (32), Broholm (14), E. Mbappé (8), Raghouber (28), Correia (27), Igamane (29), Sahraoui (11).

Principaux absents : Caillard (g.), Alessandro, O. Touré (blessés), Merzouk (g.), Costarelli, Goffi, Verdonk, And. Gomes, Diaoune (choix de l'entraîneur).

9^e dom. 1^e ext.

points par match 2 2

buts pour 1 2,33

buts contre 0,67 1,33

48 duels à Lille 24 v. 12 n. 12 v.

Remplaçants : Marin (g.) (89), Safonov (g.) (39), Nuno Mendes (25), Pachó (51), Ndjantou (47), Barcola (29), Jangeat (41).

Principaux absents : Marquinhos, J. Neves, F. Ruiz, O. Dembélé, D. Doué, Kvaratskhelia (blessés), N. Kamara (en sélection), Housni (choix de l'entraîneur).

Le club

franceinfo – L'Équipe :

Tous les dimanches à 19h50 sur franceinfo

Toute l'actualité du football avec nos experts
et nos envoyés spéciaux

franceinfo:

En partenariat avec

L'ÉQUIPE



EN BREF

54 ANS.

Ancien défenseur.
215 matches de D1,
4 buts.

Parcours pro : Paris-SG (1989-1996), Strasbourg (1996-1997), Paris-SG (1997-1999), Saint-Étienne (1999-2000), Montpellier (2000-2001, D2 puis D1), Paris-SG (2001-2003)

Palmarès : Coupe des Coupes (1996), Championnat de France (1994), Coupe de France (1995), Coupe de la Ligue (1995).

SA VIE D'EX

Aujourd'hui, Francis Llacer vit loin du monde du foot et même du PSG, dont il a été pourtant l'un des joueurs emblématiques : « Avant, j'avais une loge au Parc, mais j'ai arrêté, ça devenait un peu lourd, beaucoup de supporters venaient me voir, m'appelaient Cisco comme si j'étais leur pote et ignoraient ma femme, alors qu'elle était juste à côté de moi. » Il partage désormais son temps entre Lille, où il a un temps eu « une affaire immobilière qui s'est mal terminée », Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), où il possède un pied à terre, Naples, dont sa compagne est originaire, et Xativa, une commune espagnole au sud de Valence, où il gère « des terres qui appartenaient à (ses) grands-parents ».

P.-E. M.

FRANCIS LLACER

« 99,9% de chances d'allumer un spectateur »

L'ancien défenseur rugueux du PSG, où il a passé onze saisons, revient notamment sur le but incroyable qu'il a inscrit à Caen en 1994.

PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

« Quel coéquipier vous a le plus impressionné durant votre carrière ?

George (Weah, PSG, 1992-1995) défiait toute concurrence, avec des capacités techniques et physiques hors norme. À l'entraînement, si tu lui tapais dessus, tu avais mal. Et il y a eu Ronnie (Ronaldinho, PSG, 2001-2003), qui faisait des choses avec les pieds que l'on n'arrivait pas à faire avec les mains. On ne faisait pas le même sport, lui et moi.

Et l'adversaire qui vous a le plus marqué ?

Zvonimir Boban (lors de demi-finale de Ligue des champions perdue en 1995 face à l'AC Milan, 0-1, 0-2). Il avait une vision du jeu lumineuse avec un gros impact. Un peu comme si Luka Modric (1,72 m) avait mesuré plus de 1,80 m (Boban mesure 1,83 m).

Le joueur le plus drôle que vous avez croisé ?

Pascal (Nouma), avec qui j'étais en centre de formation au PSG, que je considère comme mon frère. C'est d'ailleurs lui qui avait trouvé mon surnom, "Cisco" (1)... Lors de la réception à l'Élysée qui a suivi notre victoire en finale de Coupe des Coupes (en 1996, face au Rapid Vienne, 1-0), Jacques Chirac nous a salués un à un. Et au moment de serrer la main du chef de l'État, Pascal lui a mis deux tapes sur les fesses, en disant : "Salut président !" J'ai raconté cette anecdote à Pascal au téléphone récemment, et il m'a dit : "Non, je n'ai pas fait ça quand même !"

« Quand Adailton a égalisé à 2-2, on l'a limite insulté, mais le pauvre ne comprenait rien à la situation car il ne parlait pas français »

À PROPOS DU PSG-BORDEAUX DE 1999

La plus belle fête ?

Celle qui s'est déroulée quelques jours avant cette finale de C2 lors d'un stage à Hendaye. On avait quartier libre avec Yannick (Noah, qui avait intégré le staff à ce moment-là) et on s'était mis minables. En fin de soirée, Yannick et moi, on avait piqué un vélo de La Poste et on avait fini en slip



Michel Deschamps/L'Équipe

Francis Llacer, ici face au Spartak Moscou (4-1, le 7 décembre 1994), a joué 248 matches sous les couleurs du Paris-SG chez les professionnels.

dessus. Lui pédalait, moi j'étais sur le porte-bagage, dans les rues d'Hendaye... Pour créer une synergie de groupe, Yannick est très fort !

Le plus beau but que vous avez inscrit ?

Celui que j'ai marqué à Caen (sur une reprise de volée excentrée, le 1^{er} octobre 1994, 2-1). Vu la manière dont le ballon m'arrivait, j'avais 99,9% de chances d'allumer un spectateur et 0,1% de chance de marquer. Le gardien en face, c'était mon pote Richard Dutruel, que je connaissais du centre de formation. Après le match, il m'a dit : "Jamais je n'aurais pensé que tu la tenterais." Je lui ai répondu : "Je te rassure, moi non plus."

La même soirée, j'ai reçu un coup de fil d'un autre pote, Christophe Dugarry, qui venait lui aussi de marquer sur une reprise de volée (avec Bordeaux à Nantes, 3-3). Il m'a dit : "Je pensais gagner le Top But de Téléfoot ! C'est quoi ce bordel ?"

L'entraîneur qui vous a le plus marqué ?

(Nambatingue) Toko. Je l'admirais déjà quand il était attaquant du PSG (1980-1985) et j'ai eu la chance de le connaître comme entraîneur adjoint dans les années 1990. C'était un rayon de soleil, avec toujours le mot juste pour te rassurer dans les moments difficiles. Malheureusement, Toko est aujourd'hui dans une difficulté

colossale au niveau de sa santé et sur le plan financier. J'en profite pour inciter le PSG à trouver un moyen de l'aider, ne serait-ce qu'en lui envoyant un maillot avec l'étoile, floqué à son nom (2). Ce serait un moyen d'honorer un joueur qui a marqué l'histoire du club (Toko est notamment le premier buteur du PSG en Coupe d'Europe, en 1982).

Le match dont vous êtes le plus fier ?

Un déplacement au Bayern (1-0, le 23 novembre 1994). Comme on était déjà qualifiés, Luis (Fernandez) a aligné ceux qui ne jouaient pas trop, comme moi, Pascal, Oumar Dieng, (Jean-Philippe) Séchet...

Pendant qu'on s'habillait dans le vestiaire, on a entendu Bernard Brochand (le président de l'association du PSG à l'époque) qui, alors qu'il était dans le couloir, s'est exclamé en découvrant la compo : "Mais c'est quoi cette équipe de merde ?" Ça nous a bien mis en confiance... Finalement, on fait un match extraordinaire et on gagne 1-0.

Et le match le plus étrange auquel vous avez participé ?

Le fameux PSG-Bordeaux (2-3, le 29 mai 1999, qui a permis aux Girondins d'être sacrés champions, aux dépens de l'OM). Ce match, on ne l'a pas faussé mais disons qu'on l'a joué en dilettante, on n'était pas à 100% de nos capacités. Quand Adailton a égalisé à 2-2 (79^e), on l'a limite insulté, mais le pauvre ne comprenait rien à la situation car il ne parlait pas français... Bon je comprendrais que mes propos puissent fâcher mon ami Rolland (Courbis, qui entraînait alors l'OM). Mais j'ai une question à lui poser : qu'aurait-il fait s'il était dans notre situation, c'est-à-dire si l'OM accueillait Bordeaux et que le PSG aurait été sacré en cas de match nul ? Ils auraient tous eu 40 de fièvre les Marseillais, non ?

Votre plus grand regret ?

Je n'ai aucun regret. Je trouve juste dommage que, souvent, quand on me faisait entrer sur le terrain, l'équipe commençait à prendre l'eau et on me confiait le mauvais rôle, celui de mettre de l'impact. Et huit fois sur dix, j'avais droit rapidement à mon carton jaune. C'est devenu un sale délire, j'ai reçu le Ballon de Plomb (une récompense satirique attribuée par les Cahiers du foot) et on a dit que j'étais un coupeur de jambes. Sauf que je n'ai jamais blessé un joueur.

Le joueur actuel qui vous ressemble le plus ?

Personne... Et tant mieux ! Passer pour un nettoyeur, ce n'est pas fun. »

(1) Diminutif de Juan Francisco, le prénom du père de Francis Llacer.

(2) Le PSG précise être en contact avec Toko et lui avoir déjà envoyé un maillot dédié par Kylian Mbappé, quand celui-ci évoluait encore au club.



Alain De Martignac/L'Équipe



Patrick Boutroux/L'Équipe



Jean-Claude Pichon/L'Équipe

Pascal Nouma, George Weah (photo de gauche), Ronaldinho (photo du centre) : Francis Llacer a côtoyé des joueurs qui l'ont marqué, à Paris. Lui a surpris ses coéquipiers un soir d'octobre 1994 à Caen (ci-dessus).

FOOTBALL

Ligue 1

7^e journée

Lyon

15 h

Toulouse



Alex Martin/L'Équipe

KARABEC Adam est sève

Le Tchèque est un titulaire inattendu sur l'aile droite de l'OL, où son pied gauche soyeux s'affirme de match en match.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

RÉGIS DUPONT

DÉCINES (RHÔNE) – Cet été, les dirigeants lyonnais ont recruté deux Tchèques pour le prix d'un. Ils ont eu raison : en général, il n'y en a qu'un qui joue, et pas celui qu'on attendait. Attiré du Sparta Prague en prêt payant (300 000 €) assorti d'une option d'achat à 3,5 M€, Adam Karabec (22 ans) s'est installé dans le couloir droit aux dépens de son compatriote Pavel Sulc. Le premier avait remplacé le deuxième à la 74^e minute contre Metz (3-0, le 23 août, 2^e journée). Depuis, la hiérarchie s'est inversée entre le gaucher placide et le droitier énergique de 24 ans, arraché au Viktoria Plzen pour un montant de 7,5 M€ assorti de bonus pouvant atteindre 2,5 M€ et un intéressement de 15% sur une éventuelle plus-value.

Jeudi, contre Salzbourg en Ligue Europa (2-0), les deux étaient pour une fois titulaires en même temps, mais le fossé s'est encore creusé : avant que Karabec ne dépose deux centres décisifs sur les têtes de Martin Satriano (du pied droit) et de Ruben Kluivert (du gauche), Sulc avait, lui, manqué un penalty et confirmé ses difficultés à trouver un rôle dans le collectif rhodanien. Envisagé comme un élément de la rotation

dans un effectif limité, Karabec a profité de l'absence (prévue) d'Ernest Nuamah, blessé à un genou, et celle (moins prévue) d'une alternative crédible. « À ce poste, nous n'avons pas beaucoup de solutions », a constaté Paulo Fonseca. Rachid (Ghezal) doit encore beaucoup progresser physiquement pour en être une. »

“Nous savions que c'était un joueur de qualité avant qu'il n'arrive”

PAULO FONSECA, ENTRAÎNEUR DE L'OL

Dans le système de l'entraîneur portugais, il faut de préférence le pendant plutôt passeur et « associatif » à l'ailier qui percute de l'autre côté. Une sorte d'anti-Fofana, donc, qui soit complémentaire avec Ainsley Maitland-Niles, capable de libérer le couloir droit au très entreprenant latéral anglais. Au fil des matches, le manque d'explosivité de Karabec a été atténué puis gommé par son aisance technique, illustrée par deux petits ponts délicieux contre Salzbourg. Il est devenu une très bonne pioche du mercato, vu le tarif : « Nous savions que c'était un joueur de qualité avant qu'il n'arrive », explique Fonseca. Il peut jouer “ouvert” et plus intérieur, il est intelligent. Il est également lucide dans le dernier geste, très efficace. Ce n'est pas un dribbleur mais un très

bon passeur, et il frappe bien. Il peut progresser aussi dans la compréhension de nos matches. »

Jeudi, Fonseca l'a remplacé dès la 68^e minute, comme Tanner Tessmann et Nicolas Tagliafico. Il sera donc titulaire cet après-midi contre Toulouse. Et, cette fois, avec Malick Fofana, qui n'a pas eu droit aux mêmes égards que Karabec, hier, en conférence de presse : « J'attends mieux de Mallick, oui, je pense qu'il peut faire plus. Il a de bons moments mais il doit être constant, il ne doit pas être bon un match, puis deux matches comme ci, comme ça. Il doit comprendre que c'est une saison importante pour lui. Il est destiné aux plus grandes équipes d'Europe, et il doit comprendre que pour lui c'est maintenant. »

En septembre, cinq années après son premier passage sur le banc en sélection (il venait d'avoir 17 ans), Karabec a effectué ses débuts en équipe nationale. Il est entré en jeu à la mi-temps contre l'Arabie saoudite (1-1), vingt-deux minutes avant Pavel Sulc. Hier, Fonseca a rappelé qu'il avait régulièrement évolué dans un rôle plus axial lors de son prêt concluant à Hambourg (D2, 3 buts et 7 passes décisives) la saison passée. Installé à droite avant de bifurquer à l'intérieur ? Il nous fait douter, ce Tchèque. **E**

Adam Karabec devant Derek Cornelius lors de la victoire de l'OL contre l'OM (1-0), le 31 août en Ligue 1.

4-2-4	Lyon	15 h	Toulouse	3-4-3
Arbitre : Léonard. Groupama Stadium.				
3 Tagliafico	11 Mal. Fofana	9 Magri	15 Dönnum	3 McKenzie
19 Niakhaté	23 Morton	8 Tolisso	17 Abu	4 Cresswell
1 Greif	6 Tessimann	44 Merah	20 Emersonn	23 Casseres
22 Mata	7 Karabec	10 Gbobo	24 Methalie	2 Nicolaisen
98 Maitland-Niles				
Entr. : Fonseca (POR)		Entr. : Martinez Novell (ESP)		
Remplaçants : (à choisir parmi)		Remplaçants : (à choisir parmi)		
L. Diarra (g.) (50), Konan (g.), Barisic (41), Kluivert (21), De Carvalho (39), Ghezal (18), Sulc (10), Gomes Rodriguez (32), A. Moreira (17), Satriano (20).		Dominguez (g.) (30), Haug (g.) (16), Kamanzi (12), Koumbassa (35), D. Sidibé (19), Sauer (77), Vossah (45), Edjouma (31), Hidalgo (11), Vignolo (7).		
Principaux absents : Descamps (g.), Abner, Mangala, Nuamah (blessés), Molebe (choix de l'entraîneur).		Principaux absents : Messali, Schmidt, Azizi (blessés).		
4 ^e dom. 3 points par match		7 ^e ext. 1 point par match		
1,67 buts pour		0,67 buts contre		
0 29 duels à Lyon		1 7 n. 0 v.		

Offensivement, c'est parlant

Tops 5 de la saison en Ligue 1 avant la 7^e journée

Joueurs ayant réussi le plus de dribbles dans la surface adverse :

1. Frank Magri (Toulouse)	6
2. Mason Greenwood (OM)	5
. Rayan Fofana (Lens)	5
4. Yann Gbobo (Toulouse)	4
. Florian Thauvin (Lens)	4
. Moses Simon (Paris FC)	4
. Malick Fofana (OL)	4

Joueurs ayant tenté le plus de dribbles :

1. Yann Gbobo (Toulouse)	33
2. Florian Thauvin (Lens)	27
3. Ilan Kebbal (Paris FC)	25
. Arsène Kouassi (Lorient)	25
5. Mason Greenwood (OM)	22
. Moses Simon (Paris FC)	22



Joueurs ayant réussi le plus de dribbles :

1. Yann Gbobo (Toulouse)	18
2. Ilan Kebbal (Paris FC)	13
. Arsène Kouassi (Lorient)	13
4. Ayyoub Bouaddi (Lille)	12
5. Matthis Abline (Nantes)	11

Joueurs ayant réussi le plus de passes cassant une ligne et se terminant dans la surface adverse :

1. Aron Dönnum (Toulouse)	9
2. Valentin Barco (Strasbourg)	7
. Mason Greenwood (OM)	7
. Felix Correia (Lille)	7
5. Vitihna (PSG)	6
. Fabian Ruiz (PSG)	6
. Kenny Lala (Brest)	6

Le paradoxe toulousain

Malgré des statistiques en progression, des leaders offensifs qui s'affirment et une équipe plus efficace que par le passé, le TFC n'a plus gagné depuis quatre matches.

HUGUES SIONIS

Ces deux dernières saisons, le manque d'efficacité offensive a souvent été pointé comme l'une des raisons principales des résultats négatifs de Toulouse. Mais les indicateurs dans ce domaine sont remontés à la hausse depuis cet été. Avec neuf buts inscrits en six matches, dont un seul sans marquer (sur un total de 9,96 xG), le TFC talonne les meilleurs du classement en attaque. « Je suis content de la progression, de l'occupation de l'espace dans la surface et du nombre de joueurs qu'on arrive à y mettre, se félicite son entraîneur Carles Martinez Novell. Ça contribue à améliorer notre confiance. Je sais que le plus important est de marquer et je pense qu'on peut encore faire mieux. »

Cette nouvelle tendance s'explique notamment par des individualités plus en réussite (voir ci-contre), à l'image de Frank Magri, auteur de trois réalisations malgré un penalty manqué (sur 6 tirs cadrés), mais surtout beaucoup plus pré-

sent dans la surface adverse (31 ballons joués), au pressing comme à la finition. Yann Gbobo, actuel meilleur dribbleur de Ligue 1 (18 réussis), et Aron Dönnum, passeur hors pair dans la zone de vérité, complètent ce trio offensif en forme.

Le TFC convertit une grosse occasion sur deux

Avec 12 tirs tentés par match (10^e), les Violettes se situent encore loin des cadors du Championnat. Mais leur précision grandissante (4,2 cadrés), travaillée le plus souvent en fin de semaine, devant le but comme en vidéo, est notable (5^e meilleur bilan avec -0,96 xG). Depuis 2023, le TFC n'a jamais converti autant de grosses occasions (47% en 2023-2024, 36% en 2024-2025 et 50% en 2025-2026). Pour autant, Toulouse (11^e) reste sur quatre matches sans victoire (3 défaites et 1 nul) avant son déplacement au Groupama Stadium. Preuve que l'équilibre avec la défense, dans le même temps plus friable (11 buts encaissés), reste nécessaire pour avancer.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Entraîneurs sous pression

Affaiblis par les résultats et le jeu décevant pratiqué par leurs équipes, **Adi Hütter** comme **Franck Haise** verraient leur position au moins fragilisée en cas de défaite lors du derby.

ROMAIN LAFONT
 et **ANTOINE MAUMON DE LONGEVILLE**

À la question de savoir quel entraîneur azuréen devait se faire le plus de souci pour son poste, ce sont les dirigeants de l'AS Cannes (National 2) qui ont choisi de répondre, hier, en mettant un

terme aux fonctions de Damien Ott (voir page 15). Mais au vu des résultats et du jeu pratiqué par leur équipe, Adi Hütter comme Franck Haise, les techniciens de Monaco et Nice, gagneraient largement en tranquillité en l'emportant ce soir lors du derby. **E**

Le lien avec le groupe

Hütter se sent soutenu

L'atmosphère était forcément plus légère après le nul arraché contre Manchester City, mercredi en Ligue des champions (2-2). Adi Hütter est apparu presque guilleret, et son humeur n'a semblé un peu s'assombrir que lorsqu'il lui a été demandé si ce match montrait que le groupe était toujours derrière lui. « Je ne sais pas, a-t-il d'abord lancé. Quand je suis sur le terrain avec les joueurs, que je parle avec eux, ils me connaissent parfaitement. C'est normal, dans un club comme Monaco, de ne pas être satisfait après trois défaites. D'autant plus que de temps en temps la manière n'était pas toujours là. Je peux comprendre certaines critiques. Mais d'un autre côté, je suis persuadé que les joueurs sont derrière moi, qu'ils croient en moi. » Mais alors qu'une certaine crispation avait pointé la saison dernière chez quelques-uns de ses jeunes joueurs, il a ajouté : « Certains en manque de temps de jeu peuvent ne pas être satisfaits, mais cela fait partie de mon job. » L'avantage, cette fois, c'est qu'avec l'avalanche de blessés, tous ceux qui chauffent le banc ou les tribunes ont l'occasion de se montrer.

Haise a dû les piquer

Nice ne gagne plus. Déjà à l'extérieur, où le Gym ne s'est plus imposé depuis la 31^e journée de la saison dernière, au Parc des Princes (3-1, le 25 avril). Mais même tout court, avec un bilan de début de saison – 2 victoires en 10 matches – indigne d'une équipe qui a terminé troisième de Ligue 1 il y a quelques mois et qui ambitionne toujours les places européennes. Franck Haise le sait. Mais il ne croit pas du tout à un message qui ne passerait plus auprès de son groupe. « Je sais très bien ce qui se passe dans mon vestiaire, en a-t-il souri hier. Je n'ai pas de difficulté avec ça. Qu'il y ait un manque de confiance, c'est une évidence. Mais je ne vois pas des joueurs lâcher. Je sais le groupe que j'ai, je sais qu'il se bat. » Dans son management, l'entraîneur a quand même dû hausser le ton à certains moments, notamment en sanctionnant Jonathan Clauss et Terem Moffi à cause d'un retard à une réunion. Les deux cadres n'avaient pas débuté quelques jours plus tard contre l'AS Rome en Ligue Europa (1-2, le 24 septembre).

MONACO

Sans Vanderson ni Kehrer

La trêve arrive à point nommé pour Monaco, qui perd ses soldats les uns après les autres. Avec la blessure aux ischio de Vanderson, mercredi (six semaines), et la suspension de Thilo Kehrer, expulsé à Lorient (1-3), le nombre d'absents frôle désormais la dizaine. En l'absence du Brésilien, Krépin Diatta devrait être aligné au poste de latéral droit, où il avait disputé soixante-dix minutes contre City (2-2, mercredi) après avoir commencé à gauche. Car Jordan Teze devrait continuer à assurer l'intérim dans l'entrejeu au côté de Mamadou Coulibaly, en attendant l'arrivée dans le groupe de Paul Pogba, espérée par Adi Hütter pour le déplacement à Angers dans quinze jours. À noter la première apparition dans le groupe du jeune milieu Matthias Wamu (16 ans). **R. Laf., F. Tr.**



Strasbourg 17 h 15 Angers

Les leviers tactiques

Hütter a peu de choix

Samedi dernier, à Lorient (1-3), Hütter avait utilisé une charnière à trois pour la première fois depuis février, et il a renouvelé l'expérience contre Manchester City mercredi (2-2). Son équipe n'a pas été plus solide, même si ce système présente notamment l'avantage d'utiliser au mieux les caractéristiques de ses latéraux. Son maintien s'annonce compliqué cet après-midi, puisque Christian Mawissa est blessé et Thilo Kehrer suspendu. Il ne reste qu'Eric Dier et Mohammed Salisu comme défenseurs centraux, et Monaco a même dû rappeler Bradel Kiwa du Mondial U20. Au milieu, c'est pire puisque Hütter est privé de ses quatre premiers choix (Zakaria, Camara, Pogba et Bamba). L'improbable binôme Jordan Teze, latéral de métier, et Mamadou Coulibaly, trois titularisations en pro, risque donc d'être reconduit, d'autant qu'il a été brillant face à City. C'est devant que l'entraîneur peut varier les plaisirs, puisque tous ses joueurs offensifs, à l'exception de Golovine, sont disponibles.

Haise, les problèmes sont ailleurs

Face à Fenerbahçe, jeudi, Franck Haise a délaissé son système de jeu à trois centraux pour une défense à quatre. Sans résultat (1-2). Contre l'AS Rome, une semaine plus tôt, ce sont les deux lignes de devant qu'il avait retouchées, en troquant son milieu à deux pour un trident derrière une paire d'attaquants. Un échec, là encore (1-2). Son groupe s'étant étoffé numériquement grâce à des retours de blessure, Haise a pu tester de nouvelles options. Mais le problème n'ici est-il vraiment tactique ? Le technicien en doute : « Les systèmes sont une chose, l'animation une seconde, la qualité technique une troisième, la constance encore une autre », souligne-t-il. La quasi-totalité des recrues déçoit. Elles sont encore loin de compenser les départs de cet été (Bulka, Santamaria, Guessand, Laborde, Bouanani). Le style si marquant des équipes de Haise a quitté ce Gym, en reconstruction. À moins que cet effectif soit trop limité pour les objectifs du club.



Alexis Réau/L'Équipe

La victoire en changeant

À défaut de bien jouer, Strasbourg réussit un bon début de saison en s'appuyant sur une grande rotation en termes de joueurs et de schémas de jeu.

Les Strasbourgeois à l'échauffement avant le match contre l'OM (1-2), le 26 septembre en Ligue 1.

BERNARD LIONS (avec C. O. B.)

Liam Rosenior s'est lancé dans un jeu tourbillonnant depuis le début de la saison. D'ordinaire peu enclin à renverser l'ordre établi, l'entraîneur anglais de Strasbourg ne cesse de brouiller les pistes. En termes de choix de joueurs, comme de tactique. En seulement six journées, il a déjà utilisé vingt-quatre des vingt-neuf joueurs de son effectif (dont trois gardiens). Vingt-sept, si l'on additionne les trois matches de Ligue Conférence.

Soit presque autant qu'à l'issue du précédent Championnat, où le Racing avait terminé treizième des dix-huit équipes au nombre de joueurs utilisés (30). Cette année, il trône à la sixième place de ce classement dominé par Marseille (28 joueurs). Seuls Valentin Barco, Félix Lemaréchal et Abdoul Ouattara ont disputé les neuf premières rencontres de la saison, mais aucun dans leur intégralité (*).

Cette rotation enclenchée d'entrée résulte du recrutement pharaonique de l'été et de l'alourdissement du calendrier avec la qualification pour la phase de ligue de la Ligue Conférence. Son effectif se révélant plus riche, Rosenior puise volontiers davantage dedans. Ce turnover se trouve également en partie dicté par l'arrivée tardive de ses dernières recrues de l'été, leur condition physique disparate et les blessures d'éléments déjà présents au club l'an passé, comme Emmanuel Emegha, enquiné par ses ischio-jambiers droits et de nouveau forfait devant Angers.

“C'est super d'avoir de bons résultats sans bien jouer”

LIAM ROSENIOR, ENTRAÎNEUR DE STRASBOURG

positif : « C'est super d'avoir de bons résultats sans bien jouer. C'est le lot des grandes équipes. Le PSG, Manchester City, etc., ces équipes arrivent à gagner même quand elles ne jouent pas leur meilleur football. C'est un bon signe pour nous. »

En attendant de parvenir à dégager enfin un onze type sur la durée, Rosenior montre un aspect caméléon de son équipe. En plus de refuser de communiquer son groupe avant un match, afin de ne pas donner d'informations à son adversaire, il cherche à le surprendre au tableau noir. Bien qu'adepte du 4-2-3-1, il jongle entre défense à trois centraux, dans son 3-4-2-1 de la fin de saison dernière, 4-4-2 et 5-4-1. Et pour l'instant, ce chamboule-tout permanent se révèle gagnant.

(*) Sur 810 minutes possibles, Barco en a joué 716, Lemaréchal 576 et Ouattara 568.

Leur avenir à court terme

Hütter en sursis ?

À l'hiver 2024, les dirigeants monégasques s'étaient posé la question du maintien d'Hütter et l'Autrichien s'était en partie sauvé lors d'un derby magnifique remporté sur le fil (3-2). Cela peut-il être une nouvelle fois le cas aujourd'hui ? Si le nul contre City est à mettre au crédit du coach et que le bilan comptable en L1 n'est pas mauvais, l'ASM ne reste que sur une victoire poussive en quatre matches, contre Metz (5-2, le 21 septembre), et la manière a jusqu'ici laissé à désirer. Les claquages reçus à Bruges (1-4) et à Lorient (1-3) ont laissé des traces. « Moins en danger ? Je n'en sais rien du tout », avait-il répondu après le revers en Bretagne, survenu sous les yeux de Dimitri Rybolovlev, le président du club. S'il tendant constitué du DG Thiago Scuro et de Hütter a depuis deux ans répondu aux objectifs, tant sportifs qu'économiques, il n'est pas dit que l'association sera éternelle. Les dirigeants ont sondé de potentiels successeurs, ces derniers jours. Ils l'ont déjà fait par le passé et rien ne dit qu'ils appuieront sur le bouton. Mais Hütter sait que sa prolongation de janvier jusqu'en 2027 ne le met pas à l'abri pour autant.

Haise, un statut encore solide

Fort de sa bonne première année au club et d'une relation sans accroc avec Fabrice Bocquet, le président de l'OGCN, et Florian Maurice, le directeur sportif, Franck Haise a prolongé son contrat début août jusqu'en 2029. Se séparer d'un entraîneur – et de ses deux adjoints – lié pour encore trois ans et demi ne collerait guère avec la politique de gestion des coûts mise en place à Nice. La cote du technicien est assez haute auprès de ses dirigeants pour ne pas avoir à redouter plusieurs mauvais résultats. Les voir trancher en cas de défaite à Monaco serait une vraie surprise. Mais Haise lui-même sait que la série ne doit pas durer trop longtemps. « Oui, les dirigeants me font confiance, mais je sais très bien que si on perd encore deux, trois, quatre matches, la question sera amenée à être posée en interne, avec l'actionnaire, a-t-il reconnu hier. J'ai zéro problème avec ça. Si, à cause des résultats, je dois un jour être licencié, ici ou ailleurs, ça fait juste partie du métier. Moi, je suis là pour me battre avec mes joueurs, pour essayer de leur ramener de la confiance. Je ne suis pas là pour être optimiste ou pessimiste. Je suis là pour être déterminé. »

NICE Avec Boudaoui, sans Dante

Toujours gêné par ses genoux, Dante sera pas du voyage à Monaco. Au milieu, Franck Haise peut compter sur le retour d'Hicham Boudaoui, touché à la crête iliaque le week-end passé. L'entraîneur pourrait le faire débiter sur le banc pour le préserver. Remplaçants face à Fenerbahçe, jeudi (1-2), Sofiane Diop et Mohamed-Ali Cho postulent à une place de titulaire devant, comme Terem Moffi, qui pourrait retrouver le onze à la place de Kevin Carlos. A. M. L.

Ligue 1+ aujourd'hui

4-2-3-1 Monaco 17 h 15 Nice 3-4-3

Arbitre : Delajod. Stade Louis-II.

20 K. Ouattara 18 Minamino 25 Cho 92 Clauss 33 An. Mendy

22 Satisu 28 M. Coulibaly 9 Vanhoutte 24

16 Köhn 31 Fati 14 Biereth 9 Moffi 64 Bombito 80 Y. Diouf

3 C. Dier 4 Teze 10 So. Diop 26 Bard 37 Oppong

27 K. Diatta 11 Aklouchche

Entr. : Hütter (AUT) Entr. : Haise

Remplaçants : (à choisir parmi) Lienard (g.) (50), Stawiecki (g.) (40), Kiwa, Caio Henrique (12), Cabral (6), Idumbo (17), Wamu, Balogun (9), Brunner (29), Ilenikhena (19).

Principaux absents : Kehrer (suspendu), Hradecky (g.), Mawissa, Vanderson, L. Camara, Zakaria (blessés), Al. Bamba, Golovine, P. Pogba (reprise).

2^e dom. 16^e ext. 3 points par match 0 buts pour 1 buts contre 1,67 54 duels à Monaco 26 v. 16 n. 12 v.

Remplaçants : (à choisir parmi) Dupé (g.) (31), Zelazowski (g.) (30), Abdi (2), Bah (28), Abdul Samed (99), Boudaoui (6), D. Coulibaly (39), T. Louchet (20), Boga (7), Jansson (21), Kevin Carlos (90), Nguene (49).

Principaux absents : Abdelmonem, Dante, Ndayishimiye (blessés), Ndombéle (reprise), Bernardeau (en sélection).

Ligue 1+ 17 h 15

4-2-3-1 Strasbourg 4-2-3-1 Angers

Arbitre : Paradis. Stade de la Meinau.

39 Penders 2 42

22 G. Doué 24 Högsberg 6 Omobamidele A. Ouattara 32 Barco 20 Godo

27 Doukouré 80 Lemaréchal 9 Panichelli 35 Peter 17 Kalumba 10 Abdelli 14 Raolissoa

3 Ekomie 21 Lefort 24 Biouma 12 H. Koffi 2 Arcus

Strasbourg Entraîneur : Rosenior (ANG). Remplaçants : (à choisir parmi) Johnsson (g.) (1), Chilwell (3), Sobol (77), A. Sylla (5), Amougou (17), El-Mourabet (29), R. Luis (83), Enciso (19), Paéz (16), D. Moreira (7). Principaux absents : Mam. Sarr, S. Sow, Oyedele, Emegha, Nanasi (blessés), Nzingoula (en sélection).

Angers Entraîneur : Dujoux. Remplaçants : (à choisir parmi) Pona (g.) (40), Ab. Bamba (25), Ou. Camara (4), Hanin (26), Louër (20), Capelle (15), Courcou (5), L. Mouton (6), Chérif (11), Machine (36). Principaux absents : Allevinah (blessé), Zinga (g.), Sinaté (choix de l'entraîneur).

FOOTBALL Ligue 1 7^e journée

Le Havre 17 h 15 Rennes



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Embolo, la sauce ne prend pas

Acheté à Monaco cet été, encore à court de forme, l'international suisse peine à exister dans l'animation offensive du Stade Rennais.

FRANCK LE DORZE
et JOHAN RIGAUD

Les sifflets qui ont sanctionné sa sortie furent les prémices de la bronca qui a accompagné l'ensemble de ses coéquipiers au coup de sifflet final de la bouillie de football proposée par le Stade Rennais, dimanche dernier, contre Lens (0-0). Le Razhon Park n'a pas aimé la grosse heure de jeu de Breel Embolo, remplacé par Kader Meité (62^e), acclamé de son côté.

Aujourd'hui, l'international suisse est aligné au côté d'un autre nouveau, Estéban Lepaul, alors que le gamin du coin Meité, pas encore majeur (il aura 18 ans samedi prochain), part comme troisième homme de l'attaque à deux têtes du 3-5-2 d'Habib Beye. Au-delà de ses performances nettement insuffisantes, il paie peut-être son statut de recrue phare en provenance de Monaco, pour 15 M€ (bonus compris) et un confortable contrat de quatre ans.

Il souffre surtout de la comparaison avec ses deux compères, Lepaul donc, qui a déjà marqué deux fois et a failli offrir la victoire il y a une semaine, en fin de match, d'une spectaculaire volée acrobatique, et Meité, fruit d'une

formation locale réputée, appelé en équipe de France Espoirs, et qui fut doublement décisif face à Lyon (3-1, le 14 septembre), après avoir déjà relevé Embolo (69^e).

Aucune statistique, en revanche, pour le joueur de 28 ans, en trois titularisations en Rouge et Noir. « Breel a commencé sa saison en jouant deux matches avec la sélection, en septembre, a expliqué Beye, en conférence de presse, vendredi. Avant ça, il n'avait pas joué avec Monaco et donc ça prend un petit peu de temps. Il ne faut pas penser que deux matches de sélection vont le remettre dans un niveau de compétition similaire à quelqu'un qui aurait joué déjà six ou sept matches. »

Une adaptation nécessaire au système rennais

Avec la Suisse, lors des qualifications à la Coupe du monde 2026, il s'est d'abord offert un doublé devant le Kosovo (4-0) avant de marquer un nouveau but face à la Slovaquie (3-0). S'il n'a jamais été d'une très grande efficacité, il est dans sa meilleure période sous les couleurs de la Nati, avec six réalisations lors de ses cinq dernières sorties, certes à chaque fois face à des adversaires modestes et seul en pointe, aussi.

Il doit donc se familiariser avec le 3-5-2 spécifique de son coach, mais il avait déjà l'habitude d'évoluer à deux devant dans la Principauté. Du haut de son 1,87 mètre, on lui demande de prendre de la place, de servir de point d'appui, d'ouvrir des espaces et, en ce sens, il est attendu complémentaire de Lepaul, vif attaquant de surface, comme il l'a déjà démontré depuis son arrivée d'Angers.

« J'attends plus de profondeur de leur part, qu'ils fassent reculer l'adversaire, analysait Beye dimanche dernier. Il faudra qu'on soigne cette complémentarité-là, qu'ils soient beaucoup plus proches. Maintenant, si vous regardez le but à Nantes (2-2), c'est l'appel de Breel qui libère l'espace en retrait pour Estéban. »

Le temps des interrogations n'est pas déjà celui des bilans, bien sûr, et quand il évoque Embolo, le technicien breillien se montre « très content de son investissement. J'ai une grande confiance en ses qualités et je suis sûr que ça reviendra avec cette logique athlétique où il sera de mieux en mieux. Il faut lui donner toutes les chances de marquer et de faire de très bons matches, parce qu'il sera très important pour nous cette saison. » Et pour transformer les sifflets en hurrahs. **FE**

L'attaquant rennais
Breel Embolo à la lutte
avec le Lyonnais
Moussa Niakhaté
le 14 septembre (3-1).

Le banc du HAC tire à blanc

Depuis le début du Championnat, aucun entrant n'a réussi à se montrer décisif pour Le Havre. Un problème déjà présent la saison dernière.

SÉBASTIEN BURON

Après le nul concédé contre Lorient (1-1, le 21 septembre), Didier Digard ne les avait pas ménagés en affirmant qu'ils n'avaient « pas apporté ce qu'ils auraient dû ». L'entraîneur avait encore été amené à revenir sur le sujet avant le déplacement à Metz (0-0, le 28 septembre) mais cela n'a rien changé.

Au Havre, l'impact des entrants en jeu est d'une constante faiblesse. En six journées, aucun joueur apparu en cours de match n'a réussi à se montrer décisif, but et passe confondus. Seul Metz, dernier de L1, est dans le même cas de figure.

Le plus faible bilan du top 5 européen depuis la saison dernière

En Normandie, ce problème demeure même depuis de longs mois. La saison dernière, il avait fallu attendre la 14^e journée pour voir un entrant décisif, avec Yanis Zouaoui, passeur sur corner pour Gautier Lloris lors de la défaite à Nice (1-2, le 7 décembre). La seconde offrande avait été l'œuvre d'Antoine Joujou pour André Ayew (1-5 à Marseille, le 5 janvier, 16^e journée), alors que le Ghanéen avait été le premier et... dernier remplaçant à se muer en buteur, à Angers lors de la 20^e journée (1-1).

En quarante rencontres dirigées par Digard à la tête du HAC, les non-titulaires n'ont donc of-

fert qu'un point et été directement impliqués que dans trois buts. Pour n'importe quelle formation à la lutte pour l'Europe ou le maintien, ces bilans sont évidemment bien insuffisants. Aucune équipe ne présente d'ailleurs de plus mauvaises stats parmi celles figurant depuis la saison dernière dans les Championnats du top 5 européen.

Comment modifier la donne ? « Il faut leur montrer et leur dire que c'était insuffisant, et les encourager à ce que ça change, affirme l'entraîneur. On a la chance que tout soit filmé et qu'on puisse leur montrer ces images. Et surtout, on a la chance que ce soit des bons mecs. Ce n'est pas de la mauvaise volonté. Entrer dans un match, c'est difficile, il faut être prêt à la fois dans les jambes et dans la tête. »

Très limitée offensivement l'année dernière lors de la phase aller, l'équipe avait gagné en qualité sur la phase retour, sans que cela ne résolve cette équation. Et cette saison, le banc havrais semble outillé pour performer. « C'est un groupe plus homogène que le précédent, constate Digard. C'est ce qui peut rendre les choses difficiles, tout le monde mérite de jouer et tous ceux qui ne débutsent pas sont déçus. Mais il faut réussir à basculer pour bien entrer. » Si les Havrais concernés y parvenaient, cela permettrait peut-être au club doyen de basculer du bon côté.

Ligue 1+ aujourd'hui	
4-2-3-1	3-5-2
Le Havre	Rennes
Arbitre : Pignard. Stade Océane.	
Entr. : Digard	Entr. : Beye (SEN)
Remplaçants : (à choisir parmi) Mpsi (g.) (77), Delaine (23), Youté (6), Ebonog (26), Khadra (30), Kyeremeh (11), Mosengo (78), Namli (21), A. Touré (94), Mambimbi (10), Samatta (70). Principaux absents : Zagadou, Logbo (choix de l'entraîneur).	Remplaçants : Silistrie (g.) (50), Belazzoug (g.) (40), Hateboer (33), Nagida (18), Blas (10), D. Cissé (6), Al-Tamari (11), K. Meité (39), N. Mukiele (65). Principaux absents : Aït-Boudlal, G. Kamara (blessés), Rouault (raisons personnelles), Gallon (g.), Thébaud, Rosier (choix de l'entraîneur).
14^e dom. 11^e ext. points par match 1,33 0,67 buts pour 1,67 1 buts contre 1,33 2,33 21 duels au Havre 8 v. 8 n. 5 v.	

Ligue 2 9^e journée

FOOTBALL

Première Ligue

Saint-Étienne 0-4 Marseille



Sylvain Thomas/FEP/icon Sport

Zouriko Davitachvili a inscrit un doublé à Montpellier, hier soir (2-0).

Et Zou !

Le doublé de Zouriko Davitachvili a scellé la victoire des Verts à Montpellier, donnant raison à ses dirigeants de ne pas l'avoir laissé partir cet été.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LAURENT GRANDCOLAS

MONTPELLIER - Kilmer Sports Venture en avait fait un principe non négociable. Le propriétaire canadien des Verts, au cours du dernier mercato estival, n'entendait pas voir partir ses meilleurs éléments, malgré la relégation en Ligue 2. Même les joueurs susceptibles de générer une forte plus-value ou ceux qui avaient des envies d'ailleurs. Souvent les mêmes.

L'exemple le plus marquant, évidemment, a été Lucas Stassin, qui n'a pas trop caché pendant des semaines sa volonté de jouer au plus haut niveau, en Ligue 1 ou en Première Division européenne. L'intransigeance stéphanoise concernant l'international Espoirs belge ne s'est pas délitée au cours de l'été. Le Paris FC peut en témoigner, lui qui était prêt à aligner au moins 25 M€ et qui a lâché l'affaire face aux 42 M€ exigés, bonus compris tout de même, finalement annoncés au dernier jour du marché des transferts.

On a longtemps pensé que la porte était un peu plus ouverte pour Zouriko Davitachvili qui avait

annoncé sa volonté de quitter le Forez, ne souhaitant absolument pas revivre, comme à Bordeaux, une saison en Ligue 2. À son sujet, les dirigeants stéphanois n'ont pas été aussi catégoriques, laissant planer le doute chez certains acquéreurs. Mais le prix d'un transfert, estimé aux alentours de 15 M€, aurait vite refroidi les prétendants. Peut-être, là encore, que les réelles intentions stéphanoises étaient aussi de le conserver.

Sur courant alternatif

Pourtant, on ne peut pas dire que les performances de l'attaquant géorgien, depuis le début de la saison, avec deux buts en sept apparitions et aucune passe décisive avant hier, ont fait lever les foules. Il a continué à montrer toujours autant d'allergie pour le repli défensif et on l'a trop souvent vu sortir de ses matches. Régulièrement sur courant alternatif, Davitachvili doit être un casse-tête pour un entraîneur, capable aussi à tout moment d'un éclat.

Hier, sur la pelouse de la Mouson, l'international géorgien (48 sélections, 7 buts), convoqué une nouvelle fois pour les rencontres face à l'Espagne (samedi) et

la Turquie (le 14 octobre), a fait du Davitachvili. Il y a eu du très bon pendant trente minutes. Lancé par Stassin, il s'est infiltré dans la surface de Montpellier et, au milieu de quatre adversaires, il a vite ouvert le score (2^e). Après une belle séquence collective, l'ancien bordelais s'est offert un doublé sur une passe en retrait d'Ebenezer Annan qui avait récupéré le ballon sur un renvoi du gardien montpelliérain Simon Ngapandouetnbu (22^e). Avant de s'effacer.

Mais même à un niveau moyen, son entraîneur l'a titularisé 6 fois sur 8, confirmant sa volonté de ne pas trop bousculer son équipe de départ et la confiance qu'il porte au Géorgien. «Zouriko fait partie de ces joueurs qui sont incontournables pour moi en ce moment. On sait à quel point il est important pour faire la passe décisive, de mettre la pression sur les défenseurs. Bien sûr, il avait des options cet été, mais on a souhaité qu'il reste parce qu'on voulait garder nos joueurs pour revenir en Ligue 1. Je suis très heureux qu'il soit resté», confirmait l'entraîneur stéphanois Eirik Horneland, ravi de la stratégie inflexible de ses dirigeants. **FE**

Montpellier	0	0
Saint-Étienne	2	2

Arbitre : Valnet. 12 392 spectateurs.

Montpellier
Équipe : Ngapandouetnbu – El-Hannach (É. Tchato, 76^e), Omeragic (cap.), Jullien, Mincarelli – Chennahi, Everson (El-Mahboub, 89^e) – Pays, Savanier (Fayad, 89^e), Mbuku (Orakpo, 76^e) – Al. Mendy.
Entraîneur : Camara.
Cartons. – 4 avertissements : Jullien (33^e), Omeragic (42^e), Chennahi (45^e+4), Savanier (81^e).

Saint-Étienne
Buts : Davitachvili (2^e, 22^e).
Équipe : Larssonneur (cap.) – Ferreira, Lamba (D. Appiah, 46^e), M. Nadé, Annan – Jaber, Tardieu – Boakye (Cardona, 46^e), Miladinovic (Moueffek, 87^e), Davitachvili (Old, 87^e) – Stassin (Duffus, 90^e+4).
Entraîneur : Horneland (NOR).
Cartons. – 4 avertissements : Annan (33^e), Tardieu (38^e), M. Nadé (53^e), Davitachvili (82^e).

Red Star	0	1
Rodez	0	1

Arbitre : Stinat. 4 651 spectateurs.

Red Star
But : K. Cissé (73^e).
Équipe : Poussin – Durivieux, Danger, Kayi Samba – D. Sylta, R. Hachem (cap.), Haag, Khaoui (A. Hachem, 86^e), K. Cissé – Ikanga (Benali, 67^e), Durand (Cabral, 66^e).
Entraîneur : Poirier.
Cartons. – 2 avertissements : Danger (47^e), Cabral (79^e).

Rodez
But : Nagera (48^e).
Équipe : Braat – Galves (Toussaint, 87^e), Jolibois, M. Magnin, Lipinski (cap.), Evan's – Benchamma, J. Mendes, Joly (Achi, 74^e) – Arconte (I. Baldé, 74^e), Nagera (Saka, 87^e).
Entraîneur : Santini.
Cartons. – 4 avertissements : Evan's (24^e), M. Magnin (30^e), Galves (76^e), J. Mendes (85^e).

Reims	1	2
Grenoble	2	4

Arbitre : Leprodhomme. 9 508 spectateurs.

Reims
Buts : Nakamura (35^e), Ab. Koné (87^e).
Équipe : Jaouen – N'Tamoun, Pallois (cap.), Akieme – Leautey (Daramy, 76^e), Leoni, Gbane (Ab. Koné, 64^e), Teuma, Nakamura – Salama (Ibrahim, 63^e), Bassette (Zabi, 83^e).
Entraîneur : Geraerts (BEL).
Carton. – 1 avertissement : Teuma (33^e).

Grenoble
Buts : Y. Diaby (6^e), Paquiez (28^e), Xantippe (72^e), Maurin (80^e).
Équipe : M. Diop – Delos, Paquiez (cap.), C. Vidal, Mambo, Xantippe (Zahui, 75^e) – H. Mbock (Bangré, 66^e), Benet, Valls – Y. Diaby (Maurin, 67^e), Elphege (Djitté, 89^e).
Entraîneur : Rizzetto.
Cartons : aucun.

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 2

9^e journée

	pts	diff.
1 Troyes	20	+10
2 Saint-Étienne	20	+9
3 Pau	20	+8
4 Red Star	17	+6
5 Reims	14	+1
6 Guingamp	14	-3
7 Nancy	12	-1
8 Rodez	12	-3
9 Montpellier	11	-2
10 Dunkerque	10	+2
11 Le Mans	10	-1
12 Clermont	10	-4
13 Amiens	9	-2
14 Grenoble	9	-2
15 Annecy	9	-3
16 Boulogne	9	-4
17 Laval	8	-4
18 Bastia	4	-7

VENDREDI

Amiens - Boulogne.....	0-1
Annecy - Laval.....	0-0
Bastia - Dunkerque.....	0-0
Guingamp - Nancy.....	2-2
Le Mans - Troyes.....	2-2
Pau - Clermont.....	3-1

HIER

Red Star - Rodez.....	1-1
Reims - Grenoble.....	2-4
Montpellier - Saint-Étienne..	0-2

prochaine journée 10^e

VENDREDI 17 OCTOBRE

Boulogne - Guingamp ■	
Clermont - Annecy ■ Grenoble - Pau ■ Rodez - Reims ■ Troyes - Bastia.....	20 h

SAMEDI 18

Dunkerque - Montpellier ■	
Laval - Red Star.....	14 h
Saint-Étienne - Le Mans.....	20 h

LUNDI 20

Nancy - Amiens.....	20 h 45
---------------------	---------

buteurs

1. Bentayeb (+ 2) (Troyes).....	5 buts.
2. Bardeli (Dunkerque), Durand (Red Star), Davitachvili (+2), Stassin (Saint-Étienne), Assoumou (Troyes).....	4 buts.

ARKEMA PREMIÈRE LIGUE

4^e journée

	pts	diff.
1 Lyon	12	+16
2 Paris FC	9	+4
3 Fleury	9	+2
4 Nantes	9	+1
5 Le Havre	7	-1
6 Paris-SG	7	-1
7 Strasbourg	5	+2
8 Marseille	3	-1
Montpellier	3	-1
10 Dijon	3	-6
11 Lens (F)	2	-8
12 Saint-Étienne	0	-9

VENDREDI

Lens (F) - Lyon.....	1-8
Nantes - Paris FC.....	3-1

HIER

Montpellier - Strasbourg.....	2-0
Fleury - Le Havre.....	1-0
Saint-Étienne - Marseille.....	0-4
Paris-SG - Dijon.....	1-0

Diacre arrive demain

L'ancienne sélectionneuse des Bleues va bien devenir la nouvelle entraîneuse de Marseille, promu.

HUGUES SIONIS, ÉTIENNE MOATTI

Depuis les contacts noués entre l'OM et Corinne Diacre la semaine dernière, et au vu de l'intérêt réciproque entre les deux parties, il ne faisait plus guère de doute que l'affaire allait se conclure. Mais fallait-il encore trouver un accord. C'est désormais chose faite. L'ancienne sélectionneuse de l'équipe de France (2017-2023) est attendue demain à Marseille. Sauf retournement de situation, elle va s'engager pour deux ans avec le promu en Arkema Première Ligue.

Sans poste fixe depuis son éviction par la Fédération française (FFF) en mars 2023, la technicienne de 51 ans avait hâte de retrouver un projet à la hauteur de ses ambitions. Après avoir reçu plusieurs sollicitations

de sélection durant l'été, la première femme à avoir obtenu le Brevet d'entraîneur professionnel de football (BEPF) en 2014 et la première aussi à avoir dirigé une équipe masculine à Clermont, entre 2014 et 2017, va donc entraîner de nouveau au quotidien.

Chez les Marseillaises, elle succédera à Dalin Anrifani, intérimaire depuis la mise à l'écart de Frédéric Gonçalves en début de saison. L'ancienne patronne des Bleues aurait même pu commencer son aventure plus tôt mais elle n'est rentrée que vendredi du Chili, où elle supervisait la Coupe du monde U20 ans pour la FIFA. C'est donc avec l'ancien staff toujours en place que l'OM, désormais 9^e du classement, s'est imposé à Saint-Étienne, hier (4-0). Avant d'entamer un nouveau cycle.



Franck Faugère/L'Équipe

Corinne Diacre, ici en 2022 à Clairefontaine, va retrouver un banc pour la première fois depuis son éviction de l'équipe de France, en 2023.

National 2

Coupet et Amalfitano remplacent Ott à Cannes

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE

CANNES (ALPES-MARITIMES) - C'est une défaite concédée à 9 contre 11, après quatre-vingts minutes en infériorité numérique, qui aura convaincu les dirigeants de l'AS Cannes de se séparer de leur entraîneur Damien Ott, hier. Au lendemain de la nouvelle contre-performance des Azuréens, défaits 0-3 par Rumilly, le technicien alsacien a connu le même sort que son prédécesseur Fabien Pujo, licencié également pour résultats insuffisants il y a pratiquement un an jour pour jour (le 4 octobre 2024).

Détenu depuis 2023 par le même propriétaire que l'AS Rome, la famille Friedkin, qui a pour ambition de réinstaller le club sur la carte du football professionnel français, Cannes avait déjà manqué la montée en Natio-

nal, au printemps, après avoir été plombé par un début de saison catastrophique. Le club avait terminé 2^e de son groupe de N2, à quatre points du Puy. Sa 11^e place actuelle, à 7 points du leader (Rumilly), avec une seule victoire en 7 journées, a encore convaincu les dirigeants du club de changer d'entraîneur. Et ce quelques mois seulement après une remontée inespérée en Championnat et un parcours brillant en Coupe de France, achevé en demi-finales face à Reims (1-2).

Il y a deux semaines, c'est un autre homme fort du club, le directeur sportif Sébastien Pérez, qui avait pris la porte. «Dans l'attente de la nomination d'un nouvel entraîneur, l'intérim sera assuré par Morgan Amalfitano, entraîneur adjoint, et Grégory Coupet», a précisé le club hier. Coupet était arrivé au club cet été pour en devenir l'entraîneur des gardiens.

FOOTBALL Espagne 8^e journée

Real Madrid 3-1 Villarreal



Oscar J. Barrosa/AFP/Presse Sports

Mbappé en observation

Buteur hier soir, le Français a dû sortir en fin de match, victime d'une légère entorse de la cheville droite. Mais il n'est pas encore forfait pour le rassemblement des Bleus demain.

DE NOTRE CORRESPONDANT

ANTOINE SIMONNEAU

MADRID – La soirée du Real Madrid, vainqueur convaincant de Villarreal hier (3-1), semblait parfaite jusqu'à la 82^e minute. Kylian Mbappé venait d'inscrire le troisième but des Madrilènes après un one-two plein de finesse et d'altruisme avec Brahim Diaz (81^e, 3-1). Mais sur l'engagement de Villarreal, le Français s'est écroulé près du rond central en se tenant la cheville droite, et les médecins du Real sont immédiatement entrés sur la pelouse pour l'ausculter. Le stade Santiago-Bernabéu a alors retenu son souffle, sûrement au même titre que Didier Deschamps si le sélectionneur était devant sa télévision.

Grimaçant et accompagné des deux médecins du Real, l'attaquant madrilène est ensuite rentré directement aux vestiaires après avoir été remplacé par Rodrygo (83^e). Selon les premières observations du staff médical merengue, Mbappé souffre d'une « légère entorse de la cheville droite ».

« Il a une petite gêne et il va falloir qu'il passe des examens avec sa sélection, a déclaré son entraîneur, Xabi Alonso, en conférence de presse. On va suivre son évolution et on espère que ce ne sera pas plus grave que ça parce que si ça l'est, il ne pourra pas jouer. » Mbappé devrait donc être bien présent à Clairefontaine demain

pour le rassemblement de l'équipe de France, avant ses deux matches de qualifications à la Coupe du monde contre l'Azerbaïdjan et l'Islande (10 et 13 octobre). Au minimum pour évaluer la nature exacte de sa blessure. Après la rencontre, le Real Madrid était tout de même confiant quant à sa participation à ces deux matches. D'autant que Mbappé avait plutôt de bonnes sensations dans les vestiaires à la fin de la rencontre.

Son 11^e but en sept matches

Si jamais le Madrilène était contraint de déclarer forfait, ce serait tout de même une sacrée tuile pour l'équipe de France, au vu de son incroyable efficacité actuelle. Car même en étant plus discret et emprunté qu'à l'accoutumée, Mbappé continue d'enchaîner les buts à une cadence infernale. Hier soir, il a inscrit son 11^e but sur ses 7 derniers matches, son

9^e en Liga et son 14^e toutes compétitions confondues avec le Real, avec lequel il tourne à l'hallucinante moyenne de 1,4 but par match. Souvent raillé pour son manque d'altruisme, l'avant-centre madrilène n'en manque pourtant pas non plus.

Sur le penalty obtenu et transformé par Vinicius, Mbappé, désigné tireur n°1 par Xabi Alonso de l'exercice, s'est immédiatement saisi du ballon pour le donner à son partenaire (69, 2-0). Un geste fédérateur de vrai leader. Car après avoir ouvertement exprimé son mécontentement à plusieurs reprises ces derniers temps, le Brésilien a à nouveau fait parler de lui sur le terrain hier, en illuminant la rencontre de son talent. Il avait retrouvé du jus, son coup de rein et même un altruisme pas forcément habituel mais qui le rend bien meilleur et qui lui a permis de s'offrir un joli doublé (47^e, 69^e) et le titre mérité d'homme du match. **TE**

Juste après avoir inscrit le troisième but madrilène, Kylian Mbappé est sorti à la 83^e minute, visiblement touché à la cheville droite sur l'action du 3-1. Il souffrirait d'une entorse légère.

ANGLETERRE

Konaté diminué par une gêne au quadriceps

Ibrahima Konaté a vécu une soirée difficile hier à Stamford Bridge lors de la défaite de Liverpool contre Chelsea (1-2, lire page 17). Le Red, manifestement diminué, a été forcé de laisser sa place dès la 56^e minute de jeu à Curtis Jones.

« Il a ressenti une gêne au quadriceps, ce qui a immédiatement sonné l'alerte pour moi, a expliqué après

la rencontre son entraîneur, Arne Slot. Si le match avait continué ainsi, j'aurais peut-être effectué le changement un peu plus tard, mais je ne voulais pas prendre de risques. » Selon nos informations, la présence de Konaté lors du prochain rassemblement des Bleus, pour lequel il est convoqué, n'est pas pour l'instant pas remise en cause. **D. D.**

Italie 6^e journée

Juventus Turin 20 h 45 AC Milan

Retrouvailles particulières

Alors que l'AC Milan pointe en tête de la Serie A, Massimiliano Allegri et Adrien Rabiot font leur retour sur le terrain de la Juventus Turin, où ils ont passé la plus grande partie de leur carrière.

DE NOTRE CORRESPONDANT

VALENTIN PAULUZZI

MILAN – Au bas mot, la moitié des questions de la conférence de presse d'avant match de l'AC Milan (dimanche, 20h45) portait sur le passé de Massimiliano Allegri à la Juventus. « J'ai vécu la semaine normalement », a déclaré, d'un rire trompeur, le technicien italien. Deuxième coach le plus capé de l'histoire de la Vieille Dame (420 matches sur le banc), il l'affrontera en tant qu'adversaire pour la première fois depuis douze ans. « Je ne veux pas répéter les mêmes choses, car cela devient pathétique. Je n'ai pas de revanche à prendre. J'ai des sentiments là-bas, où j'ai passé huit saisons, mais j'en ai aussi ici, à Milan, où j'aborde ma cinquième saison », a-t-il ajouté.

Son retour, après un premier passage de 2010 à 2014, démarre idéalement. Les Rossoneri restent sur cinq succès toutes compétitions confondues, dont le dernier face au Napoli (2-1), champion en titre. Et les certitudes dans le jeu accompagnent les résultats, avec une défense qui « sent mieux le danger », pour reprendre les termes du coach italien, et un milieu Rabiot-Modric-Fofana dominant techniquement et physiquement. L'international français effectuera d'ailleurs, lui aussi, son retour à Turin. « J'ai de beaux souvenirs, ce ne sera pas un match comme les autres. Il y a beaucoup de belles personnes qui m'ont aidé là-bas », confiait Adrien Rabiot la semaine dernière.

Le « Duc » (son surnom) et le technicien ont partagé trois années à la Juve, de 2021 à 2024,

avant de se retrouver au Milan cet été. « Je trouve qu'il a progressé par rapport au Rabiot que j'avais à Turin, mais c'est normal : c'est une évolution que tous les joueurs connaissent, surtout entre 26 et 31 ans. Ce sont les cinq années où ils mûrissent le plus, et c'est le cas d'Adrien. »

“Rabiot n'est jamais vraiment entré dans nos cœurs”

MASSIMO ZAMPINI
UN TIFOSI BIANCONERI

Mais quel accueil sera réservé à celui qui est parti libre il y a un peu plus d'un an avant de signer à l'OM ? Massimo Zampini, l'un des tifosi bianconeri les plus influents de la Botte grâce au portait Juventibus, a sa petite idée : « Rabiot a été un bon milieu, très solide physiquement, dans des années où beaucoup se blessaient. Mais il n'est jamais vraiment entré dans nos cœurs. Il n'y aura pas d'attente particulière : s'il est sifflé, ce sera parce qu'il est un rival, pas parce que son départ a brisé des cœurs. »

Ainsi, l'attention sera surtout concentrée sur Allegri : « C'est un cas différent. Lui a bien plus divisé, poursuit Zampini. Il a gagné de nombreux titres, mais beaucoup réclamaient un style de jeu plus européen, or les autres coaches récents n'ont pas fait mieux de ce point de vue. Il sera bien accueilli au stade, car il est perçu comme quelqu'un qui n'a pas trahi la Vieille Dame. Il a été viré, rappelé, puis de nouveau viré, mais a toujours pris notre défense. » Ce sera son 213^e match à l'Allianz Stadium, mais seulement son sixième sur le banc de l'équipe visiteurs.



Nicola Campo/Imago/con sport

Après des années ensemble à la Juve, Massimiliano Allegri et Adrien Rabiot se sont retrouvés cette année à l'AC Milan.

FOOTBALL

Angleterre

7^e journée

Chelsea 2-1 Liverpool

Les Reds sans repères

Liverpool, qui s'est incliné hier pour la troisième fois de suite, manque de maîtrise depuis le début de saison, en raison notamment du changement de son système de jeu.

PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

Après le temps des victoires peu convaincantes, voici venu celui des défaites méritées. Le Liverpool FC, qui avait enchaîné en début de saison sept victoires toutes compétitions confondues, souvent décrochées contre le cours du jeu, vient de concéder trois revers logiques d'affilée, dont le dernier d'entre eux, hier, à Chelsea (1-2). Au coup de sifflet final, Arne Slot, le manager des Reds, a tenté, au micro de Sky Sports, d'en relativiser la portée, alors qu'Arsenal occupe désormais

seul la tête de la Premier League: « Ça s'est joué sur des détails. (...) On aurait pu gagner ce match et on l'a finalement perdu dans le temps additionnel. »

Liverpool a effectivement rendu les armes à la 90^e+6, lorsqu'Estevao s'est jeté pour reprendre un centre de Marc Cucurella. Sauf que, si les Reds perdent désormais le fil en fin de match (ils s'étaient déjà inclinés à Palace le week-end dernier sur un but concédé à la 90^e+7), eux qui avaient précédemment attendu les arrêts de jeu pour faire la différence (face à Newcastle, à Burnley, contre

l'Atlético...), c'est parce qu'ils proposent des prestations collectives beaucoup moins abouties que la saison dernière. Leur 4-3-3, avec un milieu dominant, a laissé place à un 4-2-3-1 offrant peu de protection à la défense centrale, comme l'a illustré hier l'action de l'ouverture du score, qui a vu Moises Caceido s'approcher de la surface ballon au pied sans rencontrer d'opposition, avant de décrocher une frappe magistrale (14^e). Liverpool souffre d'autant plus de ce changement de système que celui-ci a été conçu pour valoriser ses deux recrues estiva-

les à plus de 100 M€, à savoir Florian Wirtz, qui n'était pas titulaire à Stamford Bridge après une série d'apparitions timides, et Alexander Isak, qui à part sa passe décisive (sans doute involontaire) pour Cody Gakpo (63^e, 1-1), s'est montré de nouveau très neutre.

United dans la mire

Enfin, certains choix de Slot continuent d'interpeller, car sa formation a terminé hier la rencontre avec deux milieux en défense (Ryan Gravenberch et Dominik Szoboszlai). La réception du rival honni, Manchester United, lors de la prochaine journée (le 19 octobre), pourrait permettre au Néerlandais de prouver sa capacité à enclencher un nouveau cycle de victoires, qu'elles soient méritées ou non. **E**



Ian Walton/AP

Alexis Mac Allister et les Reds ont fini par céder et s'incliner face au Chelsea du Français Malo Gusto, hier (1-2).

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA		
6 ^e journée		
	pts	J.
1 Bayern Munich	18	6
2 Dortmund	14	6
3 RB Leipzig	13	6
4 Leverkusen	11	6
5 FC Cologne	10	6
6 Eintracht Francfort	9	6
7 VfB Stuttgart	9	5
8 Fribourg	7	5
9 Sankt Pauli	7	6
10 Hoffenheim	7	6
11 Werder Brême	7	6
12 Union Berlin	7	6
13 Augsburg	6	6
14 Wolfsburg	5	6
15 Hambourg	5	5
16 Mayence	4	5
17 Heidenheim	3	5
18 Mönchengladbach	2	5

VENDREDI	
Hoffenheim - FC Cologne	0-1

HIER	
------	--

Augsbourg - Wolfsburg	3-1
Augsbourg : Banks (3 ^e), Kömür (51 ^e), Fellthauer (63 ^e), Wolfsburg : Daghim (65 ^e).	
Leverkusen - Union Berlin	2-0
Poku (33 ^e), Kofane (49 ^e).	
Dortmund - RB Leipzig	1-1
Dortmund : Couto (23 ^e), RB Leipzig : Baumgartner (8 ^e).	
Werder Brême - Sankt Pauli	1-0
Mbanguila (2 ^e).	
Eintracht Francfort - Bayern Munich	0-3
Luis Diaz (1 ^e , 84 ^e), Kane (27 ^e).	

AUJOURD'HUI	
VfB Stuttgart - Heidenheim	15 h 30
beIN Sports Max 7	
Hambourg - Mayence	17 h 30
beIN Sports Max 6	
Mönchengladbach - Fribourg	19 h 30
beIN Sports Max 9	

buteurs	
1. Kane (+ 1) (Bayern Munich)	11 buts.
2. Luis Diaz (+ 2) (Bayern Munich)	6 buts.

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE		
7 ^e journée		
	pts	J.
1 Arsenal	16	7
2 Liverpool	15	7
3 Tottenham	14	7
4 Bournemouth	14	7
5 Crystal Palace	12	6
6 Chelsea	11	7
7 Sunderland	11	7
8 Manchester City	10	6
9 Manchester United	10	7
10 Everton	8	6
11 Brighton	8	6
12 Fulham	8	7
13 Leeds	8	7
14 Brentford	7	6
15 Newcastle	6	6
16 Aston Villa	6	6
17 Nottingham Forest	5	6
18 Burnley	4	6
19 West Ham	4	7
20 Wolverhampton	1	6

VENDREDI	
Bournemouth - Fulham	3-1

HIER	
------	--

Leeds - Tottenham	1-2
Leeds : Okafor (34 ^e), Tottenham : Tel (23 ^e), Kudus (57 ^e).	
Arsenal - West Ham	2-0
Rice (38 ^e), Saka (67 ^e s.p.).	
Manchester United - Sunderland	2-0
Mount (8 ^e), Sesko (31 ^e).	
Chelsea - Liverpool	2-1
Chelsea : M. Caicedo (14 ^e), Estevao (90 ^e +6), Liverpool : Gakpo (63 ^e).	

AUJOURD'HUI	
Aston Villa - Burnley	15 h
Canal+ Live 5	
Everton - Crystal Palace	15 h
Canal+ Live 4	

Newcastle - Nottingham Forest	15 h
Canal+ Live 2	
Wolverhampton - Brighton	15 h
Canal+ Live 3	

Brentford - Manchester City	17 h 30
Canal+	

buteurs	
1. Haaland (Manchester City)	8 buts.
2. Semenyo (+ 2) (Bournemouth)	6 buts.

ESPAGNE

LIGA		
8 ^e journée		
	pts	J.
1 Real Madrid	21	8
2 FC Barcelone	19	7
3 Villarreal	16	8
4 Elche	13	7
5 Athletic Bilbao	13	8
6 Atlético de Madrid	12	7
7 Betis Séville	12	7
8 Esp. Barcelone	12	7
9 Getafe	11	8
10 Séville FC	10	7
11 Osasuna	10	8
12 Levante	8	8
13 Alavés	8	7
14 Valence CF	8	8
15 Oviedo	6	8
16 Gérone	6	8
17 Rayo Vallecano	5	7
18 Celta Vigo	5	7
19 Real Sociedad	5	7
20 Majorque	5	8

VENDREDI	
Osasuna - Getafe	2-1

HIER	
------	--

Oviedo - Levante	0-2
Alvarez (30 ^e), Etta Eyong (72 ^e).	
Gérone - Valence CF	2-1
Gérone : Vanat (18 ^e), A. Martinez (63 ^e), Valence CF : Lopez (57 ^e).	
Athletic Bilbao - Majorque	2-1
Athl. Bilbao : I. Williams (9 ^e s.p.), Rego (82 ^e).	
Majorque : S. Costa (77 ^e).	
Real Madrid - Villarreal	3-1
Real : Vinicius (47 ^e , 69 ^e s.p.), K. Mbappé (81 ^e).	
Villarreal : Mikautadze (73 ^e).	

AUJOURD'HUI	
Alavés - Elche	14 h
beIN Sports Max 5	
Séville FC - FC Barcelone	16 h 15
beIN Sports 1	
Espanyol Barcelone - Betis Séville	18 h 30
beIN Sports Max 5	
Real Sociedad - Rayo Vallecano	18 h 30
beIN Sports Max 7	
Celta Vigo - Atlético de Madrid	21 h
beIN Sports 2	

buteurs	
1. K. Mbappé (+ 1) (Real Madrid)	9 buts.
2. J. Alvarez (Atlético de Madrid)	6 buts.

ITALIE

SERIE A		
6 ^e journée		
	pts	J.
1 AC Milan	12	5
2 Naples	12	5
3 AS Rome	12	5
4 Inter Milan	12	6
5 Juventus	11	5
6 Atalanta	10	6
7 Côme	9	6
8 Sassuolo	9	6
9 Cremonese	9	6
10 Bologne	7	5
Cagliari	7	5
12 Udinese	7	5
13 Lazio Rome	7	6
14 Parme	5	6
15 Lecce	5	6
16 Torino	5	6
17 Fiorentina	3	5
18 Hellas Vérone	3	6
19 Pise	2	5
20 Genoa	2	5

VENDREDI	
Hellas Vérone - Sassuolo	0-1

HIER	
------	--

Lazio Rome - Torino	3-3
Lazio Rome : Cancellieri (24 ^e , 40 ^e), Cataldi (90 ^e +13 s.p.), Torino : Simeone (16 ^e), C. Adams (73 ^e), S. Coco (90 ^e +3).	
Parme - Lecce	0-1
Sottil (38 ^e).	
Inter Milan - Cremonese	4-1
Inter Milan : La. Martinez (6 ^e), Bonny (38 ^e), Dimarco (55 ^e), Barella (57 ^e).	
Cremonese : Bonazzoli (87 ^e).	
Atalanta - Côme	1-1
Atalanta : Samardic (6 ^e), Côme : Perrone (19 ^e).	

AUJOURD'HUI	
Udinese - Cagliari	12 h 30
DAZN	
Bologne - Pise	15 h
DAZN	
Fiorentina - AS Rome	15 h
DAZN	
Naples - Genoa	18 h
DAZN	
Juventus - AC Milan	20 h 45
DAZN	

buteurs	
1. Pulisic (AC Milan)	4 buts.
2. Orsolini (Bologne), Paz (Côme), La. Martinez (+1), M. Thuram (Inter Milan), Cancellieri (+2) (Lazio Rome), De Bruyne (Naples)	3 buts.

PORTUGAL

8 ^e journée		
	pts	J.
1 FC Porto	21	7
2 Sporting CP	18	7
3 Benfica	17	7
4 Gil Vicente	16	8
5 Moreirense	15	8
6 Famalicao	12	7
7 V. Guimaraes	11	8
8 Alverca	10	8
9 N. Madère	10	8
10 Braga	9	7
11 Santa Clara	8	8
12 Casa Pia	8	8
13 Arouca	8	7
14 Estrela Amadora	7	8
15 Estoril	6	8
16 Rio Ave	5	7
17 Tondela	5	7
18 AVS	1	8

VENDREDI	
Casa Pia - Estoril	2-2

HIER	
------	--

Gil Vicente - Estrela Amadora	2-0
N. Madère - Moreirense	3-2
AVS - Alverca	1-3
V. Guimaraes - Santa Clara	2-1
AUJOURD'HUI	
Arouca - Famalicao	16 h 30
Rio Ave - Tondela	18 h 30
Sporting CP - Braga	20 h 15
beIN Sports Max 6	
FC Porto - Benfica	22 h 15
beIN Sports	

COUPE DU MONDE U20

phase de groupes / 3 ^e journée	
HIER	
Espagne - Brésil	1-0
Mexique - Maroc	1-0

LA NUIT DERNIERE	
Argentine - Italie	n.p.
Australie - Cuba	n.p.

AUJOURD'HUI	
Afrique du Sud - États-Unis	22 h
L'Équipe live foot	
Nouvelle-Calédonie - France	22 h
La chaîne L'Équipe	

LA NUIT PROCHAINE	
Nigeria - Colombie	1 h
L'Équipe live foot	
Arabie saoudite - Norvège	1 h
L'Équipe live foot	

ITALIE

La bonne heure de Bonny



Luca Bruno/AP

Jusqu'à présent, il avait participé à chacune des rencontres de la saison, mais systématiquement en sortant du banc. Face à la Cremonese, hier,

Ange-Yoan Bonny (*notre photo*) était titulaire pour la première fois avec l'Inter, club qu'il a rejoint cet été en provenance de Parme. Il profitait de l'absence de Marcus Thuram (touché à la cuisse gauche) et a signé une première tonitruante. Il a inscrit, d'une tête plongeante au premier poteau, le deuxième but des Nerazzurri (38^e) – son deuxième cette saison –, et il a délivré des passes décisives sur les trois autres réalisations de son équipe (4-1) : un centre bien dosé pour Lautaro Martinez (8^e), une remise astucieuse pour Federico Dimarco (55^e) et une passe dans l'intervalle pour Nicolo Barella (57^e). Il est ensuite sorti, ovationné par le public de San Siro (60^e). L'international Espoirs français (2 sélections) a montré toute sa panoplie, y compris avec un excellent jeu dos au but. « Si je peux aider l'équipe... », a-t-il déclaré, très simplement, aux micros de DAZN. **V. P., à Milan**

ALLEMAGNE

Le Bayern au plus-que-parfait

On a beau savoir que c'est une machine à gagner, le Bayern Munich parvient quand même à améliorer les quelques marques qui peuvent l'être. Depuis sa montée en Bundesliga, en 1965, jamais l'équipe bavaroise n'avait remporté ses 10 premiers matches officiels d'une saison, toutes compétitions confondues. C'était avant la victoire sur le terrain de l'Eintracht Francfort, hier (3-0), grâce notamment au 11^e but en 6 matches de Championnat de Harry Kane (*notre photo*). En Allemagne, là encore, personne n'avait fait mieux.



Michael Probst/AP

3 LA STAT DU JOUR
Martin Odegaard est devenu, hier, le premier joueur de Premier League à être remplacé avant la mi-temps lors de trois titularisations d'affilée.

Si Arsenal s'est imposé face à West Ham (2-0), son capitaine a quitté les siens touché à un genou, après une épaule face Leeds (5-0, le 23 août), et à nouveau une épaule face à Nottingham Forest (3-0, le 13 septembre).





Matthieu Rondel/AFP

EN HAUT DE L'AFFICHE

Enfin vainqueur à l'extérieur, le **Stade Français** a confirmé contre un faible Perpignan ses très bonnes dispositions actuelles. Le voilà même en tête du classement, preuve que des choses ont bien changé dans le jeu parisien.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LAURENT CAMPISTRON

PERPIGNAN – Il faut se souvenir des pronostics du début de saison. De ces observateurs, techniciens et autres, qui estimaient que le Stade Français, avec son recrutement minimaliste, aurait du mal à faire mieux que sa 12^e place du précédent exercice, un point devant Perpignan. Que son quotidien se limiterait encore à une lutte avec l'USAP pour éviter la place de barragiste, sachant que celle de bon dernier semblait déjà promise à Montauban.

Aujourd'hui, pourtant, après cinq journées de Championnat, c'est bien tout en haut du classement qu'il faut regarder pour trouver trace du club parisien. Bien sûr, la saison est encore longue, mais quand même...

En s'imposant avec le bonus à Perpignan (11-28), hier après-midi, le Stade Français a même obtenu ce qu'il cherchait depuis plus d'un an : gagner à l'extérieur. « Ça faisait 18 matches, et même 21 en comptant la Coupe d'Europe, qu'on n'avait pas gagné loin de chez nous (*), observait à l'issue de la rencontre le troisième-ligne aile Ryan Chapuis. Gagner en déplacement, pourtant, ça montre le caractère d'une équipe. Donc, ça fait plaisir. »

Les Parisiens applaudis par les supporters de l'USAP

Les joueurs de Paul Gustard ont même réussi la prouesse incroyable de sortir sous les applaudissements du public d'Aimé-Giral. Dépités par la piètre prestation de leur équipe, les

spectateurs catalans ont sans doute trouvé dans ce soutien à l'adversaire un moyen de tourner le dos à leurs propres joueurs.

Il faut dire aussi que le Stade Français a plutôt bien négocié sa partie. Dominateur en conquête, robuste en défense, précis en attaque, il a parfaitement exploité ses temps forts pour creuser assez vite un gros écart au score, presque sans forcer. Par moments, notamment par sa domination en mêlée et la variété de ses combinaisons offensives, ce Stade Français là a même ressemblé à celui d'il y a deux saisons, seulement battu en demi-finales du Top 14 par l'UBB (22-20, à Bordeaux).

Ses quatre essais, synonyme de bonus offensif ? Comme des coups de canif dans du beurre. Deux lancements de jeu après

Les Parisiens félicitent Léo Barré (de face), auteur hier du quatrième essai, synonyme de bonus offensif, qui permet au Stade Français d'occuper la place de leader du Championnat.

touche (2^e) puis mêlée (35^e) convertis par le centre Jeremy Ward, tranchant comme une lame au milieu du terrain. Et deux mouvements d'école conclus tout aussi facilement par Noah Nene, l'autre centre (13^e), et l'arrière remplaçant Léo Barré (60^e).

“Ce n'est que le début, on ne va pas s'enflammer. On sait d'où on vient”

RYAN CHAPUIS, TROISIÈME-LIGNE DU STADE FRANÇAIS

« On avait un plan de jeu précis, confiait Chapuis. Quand ils avaient la balle, il fallait les laisser haut dans le terrain, dans leur camp, et quand on avait la balle, il fallait les garder sous pression en assurant les rucks. On savait que ça allait piquer, mais on a réussi à rester dans la stratégie. Félicitations aux première-ligne, qui ont encore assuré en mêlée, et aux trois-quarts, qui ont planté de beaux essais. Ça prouve qu'ils bossent (il sourit). Nous (les avants), on a la tête dans le guidon. Ça fait donc plaisir, quand on la relève, de voir que les

arrières sont dans l'en-but. S'ils pouvaient marquer des essais comme ça tous les week-ends, on se fatiguerait moins (rires) ! »

Jusqu'où ce Paris-là pourrait-il aller ? L'Anglais Gustard, le manager, ne souhaite pas encore se mouiller. « Je suis content de la direction que prend notre équipe, de la précision de notre jeu, mais le Top 14 est encore très long. Moi, je ne regarde jamais le classement, je regarde surtout comment faire progresser l'équipe. Là, ce qui m'intéresse, c'est de savoir comment on va travailler lundi et mardi pour préparer au mieux la venue de La Rochelle samedi prochain. »

« Ce n'est que le début de saison, on ne va pas s'enflammer, ajoute Chapuis. On sait d'où on vient. Mais c'est sûr que comparé à la saison dernière, ça fait du bien de nous voir dans la première partie du tableau. » **E**

(*) La dernière victoire du Stade Français à l'extérieur remontait au 30 mars 2024, à Montpellier (12-10), en Top 14.



Bordeaux-Bègles 32-20 Lyon

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

5 ^e JOURNÉE	
HIER	
Montpellier (BO) -	
La Rochelle.....	37-13
Toulon (BO) - Pau.....	33-17
Clermont (BO) -	
Montauban.....	84-31
Castres - Racing 92 (BD)...	20-16
Perpignan -	
Stade Français (BO).....	11-28
Bordeaux-Bègles (BO) -	
Lyon.....	32-20

AUJOURD'HUI	
Bayonne - Toulouse.....	21 h 05
Canal+	

CLASSEMENT		Pts	J.
1	Stade Français	15	5
2	Toulon	14	4
3	Toulouse	14	4
4	Bordeaux-Bègles	14	5
5	Pau	14	5
6	Lyon	13	5
7	Montpellier	13	5
8	Racing 92	13	5
9	Bayonne	12	4
10	Castres	11	5
11	La Rochelle	10	4
12	Clermont	10	5
13	Montauban	2	5
14	Perpignan	0	5

41,6%

La part des essais cumulés inscrits par Louis Bielle-Biarrey (6 au total) et Nicolas Depoortere (4) dans le total de l'UBB (24) après 5 journées.

Sortis du piège à LOU

Dépassé par Lyon après avoir dilapidé son avance, Bordeaux-Bègles a su se secouer pour arracher la victoire, bonifiée d'un dernier éclair de Louis Bielle-Biarrey.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
AURÉLIEN BOUISSET

BORDEAUX – À la veille de recevoir Lyon, Yannick Bru, en entraîneur d'une équipe bordelaise encore balbutiante en ce début de saison, avait répété à plusieurs reprises, comme contrarié par un manque de caractère, surtout flagrant à l'extérieur, qu'il espérait de ses troupes une meilleure attitude.

Le cri de rage de son capitaine, Maxime Lamothe, juste après avoir chassé une passe au pied de Matthieu Jalibert, en position d'ailier, un taureau dans un couloir de 5m, pour, à défaut de récupérer le ballon, provoquer une touche favorable pour les siens en zone de marque, a diffusé chez tous les Bordelais ce sentiment d'urgence qui semblait parfois les avoir abandonnés au cours de la soirée.

De l'amélioration dans l'attitude, mais toujours des approximations

Cette envie de révolte, alors que l'UBB était menée (17-20) après avoir dilapidé 17 points d'avance si vite entassés (essais aux 3^e, 8^e et 18^e minutes de jeu) a contaminé tous les Girondins, et les a métamorphosés. Les Bordelais venaient de vivre dix minutes ca-

lamiteuses entre une touche pas trouvée sur pénalité, un essai gag encaissé après que deux coéquipiers se gênent et que Damian Penaud n'arrive pas à se coucher sur le ballon dans ses 22 m (17-20, 55^e) et un essai refusé à Salesi Rayasi, qui gâchait une magnifique percée de Jalibert en rampant vers l'en-but lyonnais (59^e). Tous les ingrédients de l'accident industriel à domicile.

Et ça, Lamothe n'en voulait pas. Dans l'écho de son cri, Bordeaux a poussé Lyon à la faute (jaune pour Jiuta Wainiqolo, 66^e), égalisé (20-20) et pris les commandes par Rayasi (69^e, 27-20), bien servi par une passe au pied de Jalibert. L'ouvreur a exulté, et encore sa démonstration n'était rien par rapport à celle de son entraîneur, Yannick Bru, quasi en transe sur le bord de touche.

Le coach aura vu des attitudes, et en aura montré, aussi. Il aurait pu se pencher aussi sur celles visibles dans le jeu, qui dénotaient quelques améliorations, comme ces ballons que ses hommes ont su gratter dans des rucks tendus dans leurs propres 22m, comme cette touche lyonnaise qu'ils ont perturbée.

Il aurait pu rager aussi sur les nouvelles approximations de ses hommes, pas toujours vigilants autour des rucks, ni justes dans

leurs choix. Mais dans ces matches de début de saison parfois difficiles à lire, tant ils manquent de continuité, il pourra au moins en retirer cela : l'UBB trouve la volonté de se battre, même quand ça ne va pas.

“Ça a été poussif de la 20^e à la 60^e ! On est contents d'avoir fait preuve de caractère”

LOUIS BIELLE-BIARREY, AILIER DE L'UBB

« C'est à l'image de la saison, comparait Louis Bielle-Biarrey : on a besoin de se libérer, parce qu'on est passés deux fois à côté sur l'engagement, la discipline, des choses simples du rugby. On voulait se retrouver dessus, ce qu'on a réussi au début et à la fin, mais ça a été poussif de la 20^e à la 60^e ! On est contents d'avoir réussi à faire preuve de caractère pour renverser le match. »

Et de talent pour le bonifier, aurait-il pu rajouter. Car les jambes de l'ailier, bien servi sur un petit côté malin de Valentin Hutteau, ont trouvé la force de pédaler une dernière fois sur une soixante de mètres pour aller arracher un bonus offensif quasi inespéré (75^e). Les attitudes collectives, c'est nécessaire. Le brio individuel, ça peut bien aider aussi.



Lionel Hahn/L'Équipe

Auteur de deux passes décisives au pied, pour les essais de Nicolas Depoortere (8^e, 12-0) et Salesi Rayasi (69^e, 27-20), Matthieu Jalibert a aussi passé une pénalité qui a permis à Bordeaux-Bègles de recoller à 20-20 (66^e) hier soir, face à Lyon.

Perpignan

3

11-28

21

Stade Français

Arbitre : Cayre. stade Aimé-Giral. 12 649 spectateurs.

Granell	Diaby	Devaux	P. Alo-Emile	Chapuis	Laloi
De La Fuente (cap.)	Écochard	Yato	Pesenti	Henry	Ward (cap.)
Forner	Hicks	Malolo	Garcia	Hirigoyen	Jonas
Buluarua	Allan	Tanguy	Gabrillagues	P. Abadie	Nene
Duguivalu	Ritchie	Brookes	M. Alo-Emile	Macalou	Ezeala

Les meilleurs joueurs sont en couleur

Perpignan

Réalisations : 1 E, Buluarua (42^e) ; 2 B, Allan (33^e, 51^e).
Remplacements : 38^e : Malolo par M. Lotrian ; 41^e : Devaux par Beria, Diaby par Le Corvec, Brookes par Roelofse, Yato par Van Tonder, Tanguy par Warion ; 58^e : Hicks par Yato ; 60^e : Roelofse par Brookes, Allan par Tedder ; 62^e : Écochard par Hall ; 68^e : Beria par Devaux.
Temporaire : Granell par Roelofse (65^e-72^e).
Cartons. – 2 jaunes : Brookes (60^e), Devaux (80^e).
Entraîneur : Azéma.

Stade Français (BONUS OFFENSIF)

Réalisations : 4 E, Ward (2^e, 35^e), Nene (13^e), Barré (60^e) ; 4 T, Henry (2^e, 13^e, 35^e, 60^e).
Remplacements : 40^e : Garcia par Peyresblanques ; 47^e : P. Alo-Emile par Melikidze, M. Alo-Emile par Paiva ; 52^e : Hirigoyen par Halaifonua, Gabrillagues par Scelzo ; 53^e : Ezeala par Timo ; 56^e : Nene par Barré ; 64^e : Ward par Ezeala ; 67^e : P. Abadie par Motassi ; 75^e : Pesenti par Hirigoyen.
Cartons : aucun.
Entraîneur : Gustard (ANG).

Évolution du score : 0-7, 0-14, 3-14, 3-21 (mi-temps) ; 8-21, 11-21, 11-28.

RETROUVEZ LE TABLEAU DE BORD DU TOP 14 PAGE 22

RUGBY Top 14 5^e journée



Nicolas Parent / L'Indépendant / MaxPPP

Vive le Top 12!

Perpignan, encore battu à domicile par le Stade Français, et Montauban, balayé sur la pelouse de Clermont, s'enfoncent un peu plus en bas de classement et risquent de se disputer les deux dernières places toute la saison.

MAXIME RAULIN

Loin de nous l'idée d'affirmer que le Top 14 est déjà joué en bas de tableau. Mais force est de constater qu'après cinq journées, deux équipes, Perpignan et Montauban, semblent disputer un autre Championnat. Celui pour savoir lequel des deux sera directement relégué en Pro D2 (le 14^e) et celui qui passera par l'access-match (le 13^e) et aura donc une chance supplémentaire de rester dans l'élite (face au vaincu de la finale de Pro D2).

Il n'y a pas si longtemps, quelques présidents du Top 14 s'étaient montrés plutôt ouverts à l'idée de relancer l'idée d'un Top 12, avant que René Bouscatel, fraîchement élu à la présidence de la Ligue nationale de rugby en 2021, n'enterre le projet. Quatre ans et demi plus tard, ce nouvel opus du Top 14 risque de ressembler à un Top 12 déguisé.

"Il n'y a rien de bon, on n'a pas de solutions sur le terrain, il y a trop de manques"

FRANCK AZÉMA, MANAGER DE L'USAP

Bien sûr, les deux concernés, Montauban et Perpignan auront à cœur de nous faire mentir. Pour l'intérêt sportif du Top 14 et des week-ends à venir, nous l'espérons presque. Mais au soir de cette cinquième journée, le constat est implacable. Depuis sa remontée en Top 14 à l'aube de la saison 2021-2022, l'USAP a terminé à trois reprises à cette fameuse 13^e place, sauvant sa peau à chaque fois (2022, 2023 et

2025). Exception faite en 2024 avec une 10^e place. Cette saison-là, les Catalans avaient attaqué par quatre défaites de rang.

Aujourd'hui, avec cinq défaites d'affilée, dont la dernière à la maison face au Stade Français (11-28), où l'on a vu des supporters sang et or quitter le stade Aimé-Giral avant la mi-temps, et

toujours zéro point au compteur, le mal semble plus profond. « Il n'y a rien de bon, on n'a pas de solutions sur le terrain, il y a trop de manques a pesté le manager Franck Azéma. C'est certainement de ma responsabilité. On est apathiques, on est à deux de tension, on ne bouge pas. Le problème est ailleurs. Je ne vois rien qui

Catalans et Montalbanais ont vécu un samedi difficile. Les Perpignanais se sont inclinés à domicile face au Stade Français (11-28) alors que les joueurs de l'USM ont été écrasés à Clermont (84-31).

avance, et ça, ce n'est pas bon, parce qu'on stagne. Que tu ne sois pas brillant, tu peux l'entendre, en revanche, à chaque fois qu'il y a une mêlée à cinq mètres de chez nous, tu ne peux pas prendre un essai en marchant. Ou il y a une prise de conscience profonde, ou il faudra envisager autre chose. » L'état d'urgence est décrété.

"On est des compétiteurs et des pros, on n'a pas le droit de prendre déjà 40 points en une mi-temps"

MAXIME MATHY, CENTRE DE MONTAUBAN

Pour Montauban, promu surprise, la donne est différente. Victimes désignées, les Montalbanais pouvaient-ils vivre une saison identique à celle d'Agen en 2020-2021 à 26 défaites et

seulement deux points au compteur ? La réponse est non grâce au nul décroché face à Montpellier le week-end dernier (22-22). Mais la nouvelle déculottée subie à Clermont (84-31) laisse présager le pire.

« Tout est allé trop vite, c'est le très haut niveau a réagi le centre Maxime Mathy. On est des compétiteurs et des pros, on n'a pas le droit de prendre déjà 40 points en une mi-temps. C'est compliqué, c'est vraiment inadmissible. On va avoir besoin de mental pour se relever de cela. » Avec déjà 249 points et 36 essais encaissés, la saison risque d'être longue, très longue si elle se poursuit à ce rythme. Et on ne voit pas ce qui pourrait changer la donne... »



Alex Martin / AFP

LE FAIT

RETOUR DE CHARLES OLLIVON

«Chacun mesure à quel point il nous a manqué»

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

KARIM BEN ISMAÏL

TOULON – Il y eut d'abord une clameur, venue de la tribune Delangre, aux environs de la vingtième minute. Le chant nourri de supporters scandant : «Ollivon, Ollivon !» Puis c'est une chaleureuse ovation qui accueillit le retour du troisième-ligne international (32 ans, 46 sél.) sur un terrain, neuf mois après s'être rompu les ligaments du genou droit. Ce retour s'est fait à la 52^e minute, lors du remplacement de Joë Quere-Karaba. En lui cédant sa place, le troisième-ligne de 21 ans dit avoir lu «du plaisir» dans le regard de



Ewen Gavet / Icon Sport

son illustre aîné : «J'ai senti qu'il était content de retrouver le public de Mayol.»

“L'avoir près de nous a été une force”

JOË QUERE-KARABA, TROISIÈME-LIGNE DE TOULON

Il se passe tant de choses dans le regard noir de Charles Ollivon. Autant que dans les silences. Ce taiseux a refusé de s'exprimer hier soir. Il a même décliné le micro de Canal+ et l'appel téléphonique insistant d'Eric Bayle, grand manitou du rugby français, ne l'a pas fait infléchir d'un iota. «Charles n'a peut-être pas parlé aux médias, mais la vérité, c'est que toute la semaine sa présence à l'entraînement a boosté l'équipe de manière impressionnante, confie le troisième-ligne Lewis Ludlam. C'est assez incroyable l'impact

que ce mec a sur le groupe. Il a une aura, un truc qui se dégage. Son calme déjà. C'est le genre de mec qui n'en fait pas des tonnes et aux côtés duquel tu as envie d'aller au combat.»

Ollivon a-t-il eu des mots ou fait un acte particulier cette semaine : «Non, reprend Ludlam. Mais on était tous restés sur des images de lui s'entraînant souvent seul en muscu. De la tristesse qu'on lisait sur son visage, ça a marqué les gars. Par contraste, l'excitation dans ses yeux cette semaine les a marqués aussi. Charles était lumineux, et c'était contagieux. Chacun mesure à quel point il nous a manqué la saison passée. On avait tous envie de s'arracher la gueule pour lui, d'obtenir la victoire.»

Confirmation de Quere-Karaba : «Charles, je le vois comme un leader, un tonton. Il a un leadership assez incroyable. Son retour a soudé l'équipe. L'avoir près de nous a été une force. Le fait qu'il nous parle à nous les jeunes, nous encourage, nous rassure.»

TOPS DE LA JOURNÉE

Sébastien Bézy (Clermont)

Le demi de mêlée a été le métronome du récit clermontois face à Montauban (84-31). Auteur d'un essai, il a brillé par ses inspirations, comme sur la touche jouée rapidement menant au premier essai de Joris Jurand (5^e) et sur une percée plein centre avant celui d'Alivereti Raka (42^e). L. R.



Lenni Nouchi (Montpellier)

Le capitaine de Montpellier a sorti un gros match contre La Rochelle (37-13). Auteur d'un essai (48^e) et d'une passe au pied décisive pour Bernadet (68^e), le troisième-ligne a également signé un 11/12 aux plaquages, parcouru 49 mètres ballons en main et battu trois défenseurs. R. Be.



David Ribbans (Toulon)

Le deuxième-ligne toulonnais est toujours présent pour aller de l'avant, et il l'a montré face à Pau (33-17). Il a catapulté avec autorité son troisième-ligne Esteban Abadie dans l'en-but (adverse), a été encore décisif sur l'essai de Frisch (41^e) et a marqué (45^e). Il s'est aussi montré impérial en défense. K. B.-I.



Louis Bielle-Biarrey (Bordeaux-Bègles)

Avec son deuxième doublé en cinq journées, il poursuit un rythme infernal. Et si après le premier essai face à Lyon (32-20), l'ailier de l'UBB a remercié son ami Depoortere pour sa percée préalable, sur le second, il s'est débrouillé seul en déployant sa foulée impressionnante sur une soixantaine de mètres. A. Bo.



FLOPS DE LA JOURNÉE

Josua Vici (Montauban)

Au sein d'une défense montalbanaise trop poreuse, l'ailier fidjien est celui qui a raté le plus de plaquages (6). Il ne fait pas partie des trois joueurs qui ont reçu un carton jaune, mais il a été bêtement pénalisé après la pause en envoyant le ballon dans les tribunes avant une touche clermontoise. L. R.



Sama Malolo (Perpignan)

Le talonneur international samoan de Perpignan a vécu un vrai naufrage face au Stade Français sur la pelouse d'Aimé-Giral (11-28). Il loupé au moins trois lancers en touche, dont deux aux abords de la ligne adverse, et fait reculer son équipe de 10 m pour avoir rouspété auprès de l'arbitre après une mêlée perdue. L. C.



LE CHIFFRE

115

Les spectateurs présents à Marcel-Michelin hier pour le duel entre Clermont et Montauban ont vécu un moment d'histoire. À l'issue d'une orgie offensive où 16 essais ont été inscrits (12 pour les Clermontois, dont celui de Plummer, photo, 4 pour les Montalbanaï), les deux équipes ont inscrit 115 points (84-31), battant le record dans un match de Top 14. Le précédent datait du 14 juin 2008 et impliquait déjà l'ASM, lors d'un match contre Dax où 102 points avaient été inscrits (95-7). Clermont s'était alors



Alex Zonal / Icon Sport

emparé du record de points et d'essais (14) inscrits dans un match par une même équipe. Deux records dont les Clermontois se sont approchés hier, mais qu'ils n'ont donc pas battus. L. R.

LE GESTE

Carbonneau contré, le Racing coulé



Sebastien Bellaval / Presse Sports

À dix minutes du coup de sifflet final, le Racing 92 menait de dix points (16-6) et se dirigeait vers un quatrième succès de rang sur la pelouse de Castres. Mais le demi de mêlée des Ciel et Blanc Léo Carbonneau (photo), qui était entré en jeu à la 54^e minute, a vu son coup de pied de dégagement contré par Pierre Colonna devant la ligne d'en-but. Le pilier l'a récupéré et

a aplati en roulant sur lui-même pour permettre à son équipe de revenir à trois points (13-16, 73^e). Dans la foulée, les Castrais ont récupéré deux pénalités en mêlée pour remettre la pression dans les vingt-deux mètres adverses. Puis ils ont multiplié les temps de jeu pour inscrire l'essai de la gagne par Abraham Papili'i après la sirène (20-16, 80^e +1). M. R.

Le coin des Bleus



Gabriel Bouys / AFP

Pâles Rochelais

La Rochelle, balayée à Montpellier (30-17), s'était pourtant déplacée avec ses internationaux, très utilisés en ce début de saison. Mais ils ont tous passé un sale après-midi, hier.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ROMAIN BERGOGNE

MONTPELLIER – À part le soleil qui a inondé sa zone technique, le bel exploit personnel de Suliassi Vunivalu (6^e) et l'entrée intéressante du jeune centre Semi Lagivala (22 ans), Ronan O'Gara n'avait pas beaucoup de raisons de se réjouir de son samedi après-midi à Montpellier. Le manager irlandais de La Rochelle a même eu des mots durs après la lourde défaite concédée à Montpellier (37-13, hier), évoquant «une performance inacceptable» et se demandant : «Dans ce genre de moments, pourquoi je fais ce métier ?»

O'Gara a également trouvé le jeu de son équipe «trop prévisible, lent. On a récité notre rugby. Quand vous faites quelque chose pour faire quelque chose, ce n'est pas ma vision du rugby». Les Rochelais ont en effet eu beaucoup de mal, le match avançant, à trouver des solutions face à la défense montpelliéraine, mettant en exergue les difficultés de la charnière Le Garrec-Hastoy.

Les deux internationaux, associés pour la troisième fois de la saison, ont, comme les autres Bleus alignés à Montpellier, raté leur match. Le demi de mêlée, plutôt convaincant pour ses débuts avec La Rochelle, a donc eu du mal à donner du tempo au jeu de son équipe. Même constat pour Antoine Hastoy, un peu plus incisif (1 franchissement, 3 défenseurs battus, 8 points passés au pied) sans être non plus très menaçant.

Paul Boudéhent sort du lot

Les deux chefs d'orchestre, comme le pointait O'Gara après le match, ont aussi étrangement perdu le fil de la stratégie au pied qui avait bien marché en début de match. Hastoy a même manqué une pénaltouche (42^e) à un moment où son équipe, menée 30-13, aurait bien eu besoin de munitions offensives. Pé-

nalisé une fois au sol, Le Garrec est également pris de vitesse par Gabriel Ngandebe sur l'essai de ce dernier (32^e).

Devant, le constat n'était guère plus réjouissant pour des internationaux pas encore au top de leur forme malgré les huit semaines de préparation dont ils ont pu bénéficier cet été. Le plus en difficulté a été le troisième-ligne Oscar Jegou, qui a manqué trois plaquages et terminé le match en encaissant un gros raffut de l'ailier Maël Moustin (76^e), symbole de son impuissance globale sur un match où il a peu pesé dans la dimension athlétique qui fait habituellement sa force.

Malgré un bon début de match, où il gratte notamment un ballon au sol, Gregory Alldritt a aussi semblé souffrir physiquement, dominé dans les contacts, dans l'avancée du match, ce qui ne lui ressemble pas. «Je me sens bien physiquement, disait-il pourtant après la rencontre. Mais je dois avouer que j'étais dans le dur dans les dix dernières minutes. Peut-être la chaleur, peut-être les sept heures de bus hier (vendredi).» Touché aux côtes contre Perpignan la semaine dernière, il avait été rassuré en début de semaine.

Le pilier gauche Reda Wardi a lui souffert, comme toute son équipe, en mêlée. Le seul finalement qui s'en est plutôt bien sorti, c'est Paul Boudéhent, entré dès la 28^e minute, en deuxième ligne, qui a poussé à droite, puis à gauche, a gagné quelques duels et a été propre en défense (7/7 aux plaquages). Un bilan qui sauve celui d'internationaux bien pâles à Montpellier. «Pour reconstruire, peut-être que j'ai besoin de jeter un filet plus large, a imaginé O'Gara en fin de conférence de presse. C'est-à-dire utiliser des joueurs différents.» On verra la semaine prochaine sur la pelouse du Stade Français qui va payer l'addition dans les jours qui viennent.

RUGBY Top 14 5^e journée

TABLEAU DE BORD

classement																														
	pts	total								domicile						extérieur						séries		cartons						
		J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	Bo.	Bd.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	R.
1	Stade Français	15	5	3	0	2	150	118	+32	2	1	2	2	0	0	75	31	3	1	0	2	75	87	G.P.P.G.G.	3	0				
2	Toulon	14	4	3	0	1	108	81	+27	1	1	2	2	0	0	49	29	2	1	0	1	59	52	G.G.P.G.	3	0				
3	Toulouse	14	4	3	0	1	138	93	+45	2	0	2	2	0	0	90	25	2	1	0	1	48	68	G.G.P.G.	2	0				
4	Bordeaux-Bègles	14	5	3	0	2	165	134	+31	2	0	3	3	0	0	126	62	2	0	0	2	39	72	G.P.G.P.G.	5	0				
5	Pau	14	5	3	0	2	135	123	+12	2	0	2	2	0	0	74	25	3	1	0	2	61	98	G.G.P.G.P.	5	0				
6	Lyon	13	5	3	0	2	134	134	0	1	0	2	2	0	0	74	44	3	1	0	2	60	90	G.G.G.P.P.	4	0				
7	Montpellier	13	5	2	1	2	143	102	+41	2	1	3	2	0	1	98	54	2	0	1	1	45	48	P.P.G.N.G.	2	0				
8	Racing 92	13	5	3	0	2	138	130	+8	0	1	2	2	0	0	87	63	3	1	0	2	51	67	P.G.G.G.P.	7	0				
9	Bayonne	12	4	3	0	1	104	122	-18	0	0	2	2	0	0	61	55	2	1	0	1	43	67	G.G.P.G.	4	0				
10	Castres	11	5	2	0	3	107	125	-18	1	2	3	2	0	1	83	50	2	0	0	2	24	75	P.P.G.P.G.	2	0				
11	La Rochelle	10	4	2	0	2	96	84	+12	1	1	2	2	0	0	65	24	2	0	0	2	31	60	P.G.G.P.	1	0				
12	Clermont	10	5	2	0	3	205	169	+36	2	0	3	2	0	1	158	92	2	0	0	2	47	77	P.P.G.P.G.	3	0				
13	Montauban	2	5	0	1	4	119	249	-130	0	0	2	0	1	1	40	47	3	0	0	3	79	202	P.P.P.N.P.	5	0				
14	Perpignan	0	5	0	0	5	66	144	-78	0	0	3	0	0	3	45	82	2	0	0	2	21	62	P.P.P.P.P.	5	0				

5 ^e JOURNÉE	
HIER	
Montpellier (BO) - La Rochelle.....	37-13
Toulon (BO) - Pau.....	33-17
Clermont (BO) - Montauban.....	84-31
Castres - Racing 92 (BO).....	20-16
Perpignan - Stade Français (BO).....	11-28
Bordeaux-Bègles (BO) - Lyon.....	32-20
AUJOURD'HUI	
Bayonne - Toulouse.....	21 h 05

prochaine journée	
SAMEDI 11 OCTOBRE	
Pau - Bayonne.....	14 h 30
Stade Français - La Rochelle ■	
Lyon - Perpignan ■	
Racing 92 - Montpellier ■	
Montauban - Castres.....	16 h 35
Clermont - Toulon.....	21 h
DIMANCHE 12 OCTOBRE	
Toulouse - Bordeaux-Bègles.....	21 h 05



Alexandre Dimou / Icon Sport



“Ce genre de matches doit nous conforter dans l'idée que notre jeu nous permet de nous rapprocher des lignes. Maintenant, il faut convertir toutes ces occasions”

SÉBASTIEN PIQUERONIES, MANAGER DE PAU APRÈS LA DÉFAITE À TOULON (33-17)

marqueurs	
1. Bielle-Biarrey (Bordeaux-Bègles, + 2) ..	6 essais.
2. Depoortere (Bordeaux Bègles, + 1), Akhaladze (+1), Raka (+1) (Clermont), Cramont (Toulouse)	4 essais.
6. Masi (Lyon), Ngandebe (Montpellier, + 1), Hewat (Pau), Hughes, Spring (Racing 92), Ward (Stade Français, + 2, photo), Dréan (Toulon), Delibes (Toulouse)	3 essais.

réalisateurs	
1. Plummer (Clermont, + 23)	64 points.
2. Miotti (Montpellier, + 20), Carbonel (Stade Français)	57 points.
4. Segonds (Bayonne)	56 points.
5. Simmonds (Pau)	45 points.
6. Bosviel (Montauban, + 14)	43 points.
7. Ramos (Toulouse)	41 points.
8. Seunes (Racing 92)	40 points.
9. Hastoy (La Rochelle, + 8)	35 points.
10. Jalibert (Bordeaux-Bègles, + 7), Jackson (Lyon, + 10), Domon (Toulon, + 8)	31 points.

RÈGLEMENT
QUATRE POINTS pour une victoire, DEUX pour un nul, ZÉRO pour une défaite.
UN POINT DE BONUS pour chaque équipe qui marque trois essais de plus que son adversaire et/ou perd par cinq points ou moins d'écart. En cas d'égalité, les équipes sont départagées par les points terrain, puis par la différence de points sur l'ensemble des rencontres. La saison régulière (26 journées) prendra fin le 6 juin 2026. Les deux premiers qualifiés en demi-finales. Les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e disputent un tour de barrages (le 12, 13 ou 14 juin) sur le terrain des deux mieux classés. Les vainqueurs en demi-finales (du 19 au 21 juin, à Marseille, au stade-Vélodrome). La finale aura lieu le 27 juin à Saint-Denis (Stade de France). Le 14^e sera relégué en Pro D2 alors que le 13^e affrontera le finaliste de Pro D2 en barrage d'accèsion-relégation (week-end du 14 juin).

Montpellier 23 37-13 10 La Rochelle

Arbitre : L. Ramos. Septeo Stadium. 10 282 spectateurs.

Moustin

Anyanwu

Banks

A. Vincent

Ngandebe

Camara

Price

B. Vunipola

Miotti

Nouchi (cap.)

Erdocio

Beard

Uelese

Chalureau

Hounkpatin

Kuntelia

Douglas

Sutidze

Lavault

Wardi

Jégou

Hastoy

Alldritt (cap.)

Le Garrec

Cancoriet

Vunivalu

Seuteni

Pacome

Favre

Niniashvili

Les meilleurs joueurs sont en couleur

Montpellier (BONUS OFFENSIF)
Réalisations : 4 E, Miotti (21^e), Ngandebe (32^e), Nouchi (48^e), Bernadet (68^e) ; 3 B, Miotti (4^e, 13^e, 28^e) ; 4 T, Miotti (21^e, 32^e, 48^e), T. Vincent (68^e).
Remplacements. – 33^e : B. Vunipola par Masibaka ; 41^e : Price par Bernadet ; 50^e : Hounkpatin par Haouas ; 53^e : Uelese par Riccitelli ; 56^e : Chalureau par Duguid ; 59^e : Erdocio par Abuladze ; 62^e : Camara par Chalureau ; 63^e : A. Vincent par Tambwe ; 64^e : Miotti par T. Vincent ; 69^e : Nouchi par Camara ; 74^e : Beard par Uelese ; 75^e : Chalureau par Beard.
Cartons : Aucun. Entraîneur : Caudullo.

La Rochelle
Réalisations : 1 E, Vunivalu (6^e) ; 2 B, Hastoy (18^e, 44^e) ; 1 T, Hastoy (6^e).
Remplacements. – 28^e : Douglas par Pa. Boudehent ; 50^e : Lavault par Botia, Jégou par Haddad, Seuteni par Lagivala, Sutidze par Latu, Wardi par Penverne, Kuntelia par Sorin ; 62^e : Pacome par Berjon ; 64^e : Vunivalu par Jégou ; 72^e : Alldritt par Lavault, Favre par Seuteni.
Cartons : Aucun.
Entraîneur : O'Gara (IRL).

Évolution du score : 3-0, 3-7, 6-7, 6-10, 13-10, 16-10, 23-10 (mi-temps) ; 23-13, 30-13, 37-13.

Clermont 42 84-31 24 Montauban

Arbitre : Nuchy. stade Marcel-Michelin. 16 907 spectateurs.

Raka

Darricarrère

Guillaud

Newsome

Jurand

Tixeront (cap.)

Bézy

S. Tolofua

Plummer

Dessaigne

Akhaladze

R. Simmons

Massa

Ceyte

Montagne

Simutoga

Bean

Firmin

Bitz

Seyrolle

V. Fiffita

Bosviel

Notshe

Powell

Coularis

Vici

Espeut (cap.)

Mouchous

Mathy

Tuculet

Les meilleurs joueurs sont en couleur

Clermont (BONUS OFFENSIF)
Réalisations : 12 E, Massa (2^e), Jurand (5^e, 54^e), Bézy (17^e), Darricarrère (25^e), Newsome (29^e), Plummer (33^e), Raka (42^e), Akhaladze (47^e), S. Lotrian (65^e), Guillaud (74^e), Fourcade (80^e+1) ; 12 T, Plummer (2^e, 5^e, 17^e, 25^e, 29^e, 33^e, 42^e, 47^e, 54^e), Raffy (65^e, 74^e, 80^e+1).
Remplacements. – 56^e : Massa par Fourcade, Bézy par Jauneau, Montagne par Ojovan, Raka par Simone ; 57^e : Tixeront par Hemery, S. Tolofua par Muarua ; 65^e : Jurand par Bézy, Plummer par Raffy, Akhaladze par S. Lotrian.
Cartons : Aucun.
Entraîneur : Urios.

Montauban
Réalisations : 4 E, Bosviel (12^e), V. Fiffita (35^e), Notshe (40^e+2), Zabalza (60^e) ; 1 B, Bosviel (10^e) ; 4 T, Bosviel (12^e, 35^e, 40^e+2), Fortunel (60^e).
Remplacements. – 30^e : Seyrolle par Somkhishvili ; 48^e : Firmin par Greyling, Simutoga par Sordoni, Powell par Zabalza ; 50^e : Bosviel par Fortunel, Bean par Moreaux ; 51^e : Espeut par Jackson ; 63^e : Coularis par Wilkins ; 67^e : V. Fiffita par Coularis. Temporaire : Notshe par Simutoga (49^e-57^e).
Cartons. – 3 jaunes : Bean (21^e), Somkhishvili (48^e), Wilkins (65^e).
Entraîneur : Tillous-Borde.

Évolution du score : 7-0, 14-0, 14-3, 14-10, 21-10, 28-10, 35-10, 42-10, 42-17, 42-24 (mi-temps) ; 49-24, 56-24, 63-24, 63-31, 70-31, 77-31, 84-31.

Castres 6 20-16 6 Racing 92

Arbitre : Charabas. stade Pierre-Fabre. 11 000 spectateurs environ.

Vargas

Goodhue

Chabouni

Botitu

Ambadiang

Babillot (cap.)

Arata

Tukino

Guilhot

Vanverberghe

Guérois-Galissou

Ducat

Durand

Staniforth

Collier

Kharaisvili

Rowlands

Basse

Kpoku

Gogichashvili

Tagitagivalu

Gibert

Hughes

Labarbe

Baudonne

Hulleu

Habosi

M. Spring (cap.)

Manu

Donguy

Les meilleurs joueurs sont en couleur

Castres
Réalisations : 2 E, Colonna (73^e), Papali'i (80^e+2) ; 2 B, Guilhot (3^e, 38^e) ; 2 T, Hervé (73^e, 80^e+2).
Remplacements. – 45^e : Vanverberghe par Ardron, Botitu par Cocagi, Tukino par Papali'i ; 52^e : Collier par Corato, Guilhot par Hervé, Guérois-Galissou par Tichit ; 58^e : Durand par Colonna ; 66^e : Ducat par Vanverberghe.
Cartons : Aucun.
Entraîneur : Sadourny.

Racing 92 (BONUS DÉFENSIF)
Réalisations : 1 E, Habosi (49^e) ; 3 B, M. Spring (15^e), Gibert (30^e, 45^e) ; 1 T, Gibert (49^e).
Remplacements. – 14^e : Hughes par Jo. Joseph ; 19^e : Basse par Tarrit ; 21^e : Jo. Joseph par Hughes ; 51^e : Hughes par Jo. Joseph ; 54^e : Labarbe par Carbonneau ; 55^e : Kharaisvili par Bamba, Gogichashvili par Jabea-Njocke ; 56^e : Kpoku par Lainault ; 63^e : Tagitagivalu par Zinzen ; 65^e : Manu par Fickou ; 72^e : Rowlands par Hughes ; 74^e : Gibert par Labarbe.
Cartons : Aucun.
Entraîneur : Collazo.

Évolution du score : 3-0, 3-3, 3-6, 6-6 (mi-temps) ; 6-9, 6-16, 13-16, 20-16.

Toulon 14 33-17 3 Pau

Arbitre : Blasco-Baqué. stade Félix-Mayol. 15 230 spectateurs.

Ferté

Frisch

Domon

Brex

R. Rebbadj

Quere-Karaba

Serin

Ludlam

P. Garbisi

E. Abadie

Gros

S. Rebbadj

Damond

Ribbans (cap.)

Priso

Tokolahi

Picquette

L. Rey (cap.)

Kpoku

Kaulachvili

Credoz

Desperes

Tuipulotu

Souverbie

Zegueur

Arfeuil

Klemenczak

Luc

Decron

Manu

Les meilleurs joueurs sont en couleur

Toulon (BONUS OFFENSIF)
Réalisations : 5 E, R. Rebbadj (16^e), E. Abadie (28^e), Frisch (41^e), Ribbans (45^e), Nonu (55^e) ; 4 T, Domon (16^e, 28^e, 41^e, 55^e).
Remplacements. – 41^e : Damond par Baubigny, Priso par Sinckler ; 50^e : S. Rebbadj par Alainu'uese, Gros par D. Brennan, Frisch par Nonu ; 52^e : Quere-Karaba par Ollivon ; 54^e : P. Garbisi par Garcia, Serin par White ; 62^e : R. Rebbadj par P. Garbisi ; 68^e : S. Rebbadj par Ribbans ; 75^e : Ludlam par Quere-Karaba.
Carton : 1 jaune : P. Garbisi (80^e).
Entraîneur : Mignoni.

Pau
Réalisations : 2 E, Isa (53^e), Manu (73^e) ; 1 B, Desperes (33^e) ; 2 T, Desperes (53^e, 73^e).
Remplacements. – 13^e : Tuipulotu par Isa ; 35^e : Klemenczak par Mondinat ; 47^e : Kaulachvili par Parrou ; 50^e : L. Rey par Delhommel, Picquette par J. Maximin, Kpoku par Jolmès, Tokolahi par Papidze ; 57^e : Souverbie par Daubagna.
Cartons. – 2 jaunes : Tuipulotu (2^e), Manu (38^e).
Entraîneur : Piqueronies.

Évolution du score : 7-0, 14-0, 14-3 (mi-temps) ; 21-3, 26-3, 26-10, 33-10, 33-17.

Bordeaux-Bègles 17 32-20 13 Lyon

Arbitre : Trainini. stade Chaban-Delmas. 32 930 spectateurs.

Bielle-Biarrey

Depoortere

Echegaray

Uberti

Penaud

Bochaton

Page-Relo

Gazzotti

Jalibert

Matiu

Poirot

Jacobs

Lamothe (cap.)

Cazeaux

Sadie

Ainsley

G. Marchand

William

Moukoro

Okuya

Allen

Jackson

S. Simmonds

Gonzalez

M. Ioane

Wainiqolo

Maraku

Tchapchet Noutcha

Millet (cap.)

 |

Les meilleurs joueurs sont en couleur

Bordeaux Bègles (BONUS OFFENSIF)
Réalisations : 5 E, Lamothe (3^e), Depoortere (8^e), Bielle-Biarrey (18^e, 75^e), Rayasi (69^e) ; 1 B, Jalibert (66^e) ; 2 T, Jalibert (3^e, 69^e).
Remplacements. – 36^e : Cazeaux par Palu ; 46^e : Poirot par Perchaud ; 50^e : Gazzotti par Woki ; 57^e : Uberti par Rayasi ; 58^e : Lamothe par Sa, Sadie par Taufa ; 63^e : Page-Relo par Hutteau ; 64^e : Jacobs par Lamothe.
Carton. – 1 jaune : Jalibert (27^e).
Entraîneur : Bru.

Lyon
Réalisations : 2 E, Gonzalez (25^e, 55^e) ; 2 B, Jackson (22^e, 28^e) ; 2 T, Jackson (25^e, 55^e).
Remplacements. – 5^e : Okuya par Saghinadze ; 41^e : Ainsley par Aptsiauri ; 58^e : Moukoro par J. Rey, Allen par Roux ; 65^e : G. Marchand par Sarraïgallet ; 71^e : Jackson par Berdeu, Maraku par Mathiron. Temporaire : S. Simmonds par Roux (41^e-46^e).
Carton. – 1 jaune : Wainiqolo (66^e).
Entraîneur : Ghezal.

Évolution du score : 7-0, 12-0, 17-0, 17-3, 17-10, 17-13 (mi-temps) ; 17-20, 20-20, 27-20, 32-20.

L'ÉQUIPE + **LIGUE 1+**

ce soir à 20h45 sur Ligue 1+,
disponible sur L'Équipe



OFFRE DE LANCEMENT

~~24,99€~~

14,99€/mois

pendant 3 mois, puis 19,99€/mois
(engagement 1 an)

RUGBY

Top 14 5^e journée

Bayonne 21 h 05 Toulouse

Lopez

« J'ai du mal à canaliser mes émotions »

Passé dans le staff bayonnais, l'ancien numéro 10 a changé de vie cet été. Il vit les matches avec la même passion mais davantage de stress.



Lionel Hahn/L'Équipe

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

JEAN-FRANÇOIS PATURAUD

BAYONNE - Après avoir mis à un terme à sa carrière en juin, Camille Lopez (36 ans, 28 sélections) a intégré l'encadrement de l'Aviron Bayonnais. L'ancien ouvrier est désormais responsable du jeu au pied et des sorties de camp. « Il est hyper impliqué et veut apprendre, dit de lui le manager, Grégory Patat. Il a gardé le même niveau d'exigence et nous amène un œil nouveau. » Sous un grand soleil, Lopez a pris le temps de se confier mardi avant la réception de Toulouse ce soir.

« On vous a vu très tendu toute la rencontre jusqu'au drop décisif de Joris Segonds contre le RCT (35-32) le week-end passé... »

Oui, le stress est supérieur à celui que j'ai connu joueur. Quand tu es sur le terrain, tu le lâches au coup d'envoi. C'est autre chose quand tu es sur le côté. J'ai du mal à canaliser mes émotions. C'est nouveau pour moi. Peut-être que j'arriverai à le faire sur le temps mais je n'en suis pas sûr. J'étais déjà un peu comme ça quand je jouais. Sur le drop, je cours. Je lâche tout ce que j'ai au fond de moi. J'ai ressenti une libération comme si j'étais encore joueur. Je sais ce que ça signifie de le passer à ce moment-là. Ce sont des moments joviesses. Mais là c'est son histoire.

Quels sont les symptômes de votre stress ?

Je m'attendais à avoir la boule au ventre avant les matches. Pour le moment, ce n'est pas le cas. Je suis même plus peinarde maintenant. Nous, notre job est fait durant la semaine pour préparer du mieux possible l'équipe. Pendant la rencontre, c'est différent. Surtout au bord du terrain. C'est difficile à décrire comme émotion. Je bouge. Je me laisse emballer par le match. Je hurle, mais je me rends compte que ça ne sert à rien dans 99 %

des cas, car les joueurs ne m'entendent pas. (Rire.) Pourtant je continue à le faire ! Je vais essayer de changer des choses petit à petit.

“On parle de petite mort, elle est réelle. Je suis conscient d'être un privilégié”

Ce métier est-il encore plus prenant ?

Oui, ça ne s'arrête jamais du matin au soir, la nuit aussi. Ça m'arrive parfois de dormir moins bien. Je n'en suis pas encore à me réveiller pour prendre des notes, mais je vais peut-être y venir. Les autres membres du staff m'ont dit que c'était normal. Eux sont déjà passés par là. Et malgré leur expérience, ils le vivent encore parfois, ça me rassure. Je me dis que je ne suis pas complètement fou ! Quand tu es impliqué,

Camille Lopez est désormais responsable du jeu au pied et des sorties de camp à l'Aviron Bayonnais.

tu te tritures l'esprit. On est tous d'accord pour dire qu'il faudrait arrêter de réfléchir. C'est facile à dire, moins à réaliser.

Ce nouveau rôle vous plaît-il ?

Oui, je me régale. Je remercie encore les dirigeants de m'avoir offert cette chance. Je suis un passionné de ce sport. C'est une autre facette du rugby et j'aime ça. Le jeu, la stratégie, les lancements, ça m'intéresse et le staff m'implique dans sa réflexion. Je suis encore acteur. Je découvre et j'apprends. C'est hyper enrichissant. Je ne suis personne pour dire que je serai un bon entraîneur mais j'ai envie d'essayer. Si je suis fait pour ça, tant mieux. Si ce n'est pas le cas, je ferai autre chose.

Auriez-vous craint de tout arrêter brutalement ?

Oui, ça aurait été très dur de couper du jour au lendemain. J'aurais eu un manque. On parle de petite mort, elle est réelle. Je suis conscient d'être un privilégié. Joueur, c'est un métier passion. Tu partages des moments avec des mecs, une vie de groupe. Et je l'ai gardé avec ce nouveau poste.

Le terrain vous manque-t-il ?

Sur les premiers matches, étonnamment ça allait. Mais dimanche dernier à l'échauffement, j'avais envie de le jouer. Si on m'avait donné le maillot dans les vestiaires à 19 h 30, j'avoue que j'y serais bien allé... En revanche, tous les efforts nécessaires pour se préparer dans la semaine ne me manquent pas du tout.

“Ma pauvre femme a encaissé pendant des années. Et c'est peut-être encore pire pour elle aujourd'hui. C'est ma confidente”

Comment faites-vous pour ne pas ramener vos problèmes de coach à la maison ?

Bah... je les ramène. (Rire.) C'est ça le problème. Je le faisais aussi quand j'étais joueur. Ma pauvre femme a encaissé

pendant des années. Et c'est peut-être encore pire pour elle aujourd'hui. C'est ma confidente. Elle est détachée du rugby. Elle m'écoutait, ou j'espère pour elle qu'elle faisait semblant... Quand je lui dis que je vais essayer de mettre ça ou ça en place, elle s'en fout clairement, et c'est normal. Mais ça me fait du bien de lui en parler.

En tant que joueur, est-ce plus simple ?

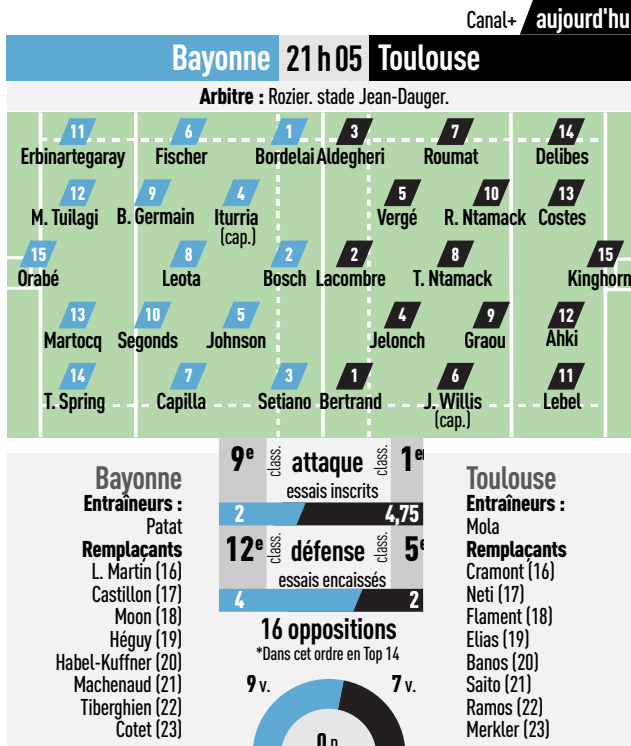
Oui, tu as moins d'emmerdes. Mais de par mon rôle et mon poste stratégique, j'étais déjà impliqué. Je regardais les vidéos et j'échangeais beaucoup avec les entraîneurs. Tout le monde n'est pas comme ça. Certains font comme s'ils allaient à l'usine. Ils viennent, pointent, font leur entraînement, se douchent, mangent et au revoir. Ils ne se triturent pas l'esprit, mais ça fait aussi partie de la constitution d'un groupe.

Comment évacuez-vous cette pression ?

Je ne fais strictement rien. C'est là où c'est catastrophique ! (Rire.) Comme m'a dit le reste du staff, il faut que je coupe et que je fasse du sport. Eux se mettent la race sur une séance de muscu en bas du bureau. Moi, ça n'a jamais été ma came ! Je me vois mal aller me faire une séance de rameur comme un âne enfermé dans une salle. Je préfère faire un foot, une pala, un padel, mais le problème est que ça demande une heure ou deux et que le temps est compté dans nos journées. Mais il va falloir que je l'intègre dans mon planning pour ma santé mentale et physique...

Avez-vous peur de prendre du poids ?

(Rire.) Je suis bon vivant et je devais déjà gérer ça quand j'étais joueur. C'est encore pire maintenant vu que je ne me dépense pas. Je dois faire attention, mais je ne suis pas le meilleur pour ça. J'ai fait un bel été, plus trois kilos. J'ai tout lâché sans contrainte de prépa. Maintenant il faut arrêter de monter, sinon ça peut vite être dramatique ! »



Ça bouge pour les internationaux

Alors qu'Émilien Gailleton va prolonger à Pau, l'Italien Tommaso Menoncello a donné son accord à Toulouse, tandis que Baptiste Serin est bien parti pour résigner à Toulon.

JEAN-FRANÇOIS PATURAUD

Émilien Gailleton n'a pas joué hier avec la Section Paloise. Le centre international (22 ans, 10 sélections) était laissé au repos pour le déplacement à Toulon après avoir enchaîné trois titularisations. Il en a profité dans la matinée pour annoncer à ses dirigeants qu'il souhaitait prolonger.

Libre l'été prochain, le numéro 13 a donné son accord verbal pour poursuivre l'aventure. Le contrat n'est pas signé pour le moment – il le sera prochainement –, mais il portera sur les trois prochaines saisons. Sa décision était bien sûr très attendue. Et pas seulement dans le Béarn. Gailleton avait l'embarras du choix. La Rochelle souhaitait le recruter depuis plusieurs mois, mais l'ancien Agenais avait récemment décliné. Surtout, Tou-

louse s'était aussi positionné, et le natif de Croydon (Angleterre) n'y était pas du tout insensible. Il a malgré tout choisi de rester fidèle à Pau, avec qui il a disputé 68 matches de Championnat depuis 2022, et de ne pas déménager un an avant la Coupe du monde qu'il espère disputer avec les Bleus.

Pau sait résister aux gros

Son club y voit logiquement un message fort. Il compte dans ses rangs de plus en plus d'internationaux (Théo Attissogbe et Hugo Auradou, en attendant peut-être Fabien Brau-Boiriel) et il est désormais en mesure de les conserver malgré la concurrence des plus grosses écuries du Top 14, dont le Stade Toulousain. Et là aussi, ça bouge. Car si Gailleton ne rejoindra pas les Rouge et Noir, un autre renfort de renom

En fin de contrat l'été prochain, Émilien Gailleton, qui salue les supporters palois avant le match contre Lyon, samedi dernier, va rempiler pour trois saisons avec la Section.



Bernard Papon/L'Équipe

est attendu au même poste cet été du côté d'Ernest-Wallon pour remplacer Pita Ahki. Il est italien et vient de Trévise. Il s'agit de Tommaso Menoncello (23 ans, 31 sélections). Depuis un an, le meilleur joueur du Tournoi des Six Nations 2024 suscitait la convoitise de nombreux clubs français. Il a finalement donné son accord au triple champion de France en titre. Menoncello a aussi prévenu vendredi soir les dirigeants toulonnais qui en avaient fait une priorité. Et eux accusent le coup. Ils lui avaient

transmis une très belle proposition financière, supérieure à celle de Toulouse, sur une longue durée. Elle n'a pourtant pas été suffisante pour le convaincre.

Le RCT va devoir rapidement digérer et activer d'autres pistes du même niveau. Il a en revanche déjà bien avancé sur plusieurs dossiers chauds en interne. Le demi de mêlée écossais Ben White (27 ans, 29 sélections), en fin de contrat, va prochainement signer pour deux saisons supplémentaires. Toujours en 9, la prolongation de Baptiste Serin

(31 ans), un des symboles du club varois depuis son arrivée en 2019 en provenance de l'UBB, se dessine de plus en plus clairement malgré l'intérêt de Montpellier. Un nouveau contrat de trois ans serait dans les tuyaux. Libre en 2026 (il avait une clause pour une année optionnelle), l'international aux 46 sélections, encore très bon hier lors de la victoire contre Pau (33-17) à Mayol, rencontrera son président Bernard Lemaître demain après-midi pour régler les derniers points de négociations entre les deux parties. **E**

Rugby Championship 6^e et dernière journée



Argentine 27-29 Afrique du Sud

Les Boks récidivent

Les Anglo-Saxons appellent ça un back-to-back. Et jamais l'Afrique du Sud n'y était parvenue dans le Rugby Championship. Les Springboks ont remporté la compétition hier pour la deuxième année d'affilée grâce à leur victoire contre l'Argentine (29-27) dans un Twickenham bien garni. Mis sous pression par le succès de la Nouvelle-Zélande en Australie (28-14) quelques heures plus tôt, les champions du monde ont raté leur entame (10 points de retard après vingt-six minutes). Puis, comme prévu, la mêlée sud-africaine a imposé sa loi. L'ancien numéro 9 de Montpellier Cobus Reinach, élu homme du match, et le talonneur Malcolm Marx ont tous les deux signé un doublé. «Après notre début de saison difficile, on n'aurait jamais imaginé qu'on en serait là, avouait le capitaine, Siya Kolisi, en référence notamment à la défaite contre les Wallabies (22-38) en ouverture de la compétition à l'Ellis Park cet été. Mais notre confiance est due à ce que Rassie (Erasmus, le sélectionneur) a insufflé à cette équipe. Grâce à cet état d'esprit, on ne se sent jamais vaincus.» Les Bleus savent à quoi s'attendre avant les retrouvailles du 8 novembre à Saint-Denis. **J. F. P.**



Le capitaine sud-africain Siya Kolisi avec le trophée du Rugby Championship, hier, à Londres.

RÉSULTATS

6^e et dernière journée

HIER

à Perth, Optus Stadium :
Australie - N^{lle} Zélande..... **14-28**
à Londres, Twickenham :
Argentine - Afrique du Sud... **27-29**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	matches				diff.
		J.	G.	N.	P.	
1. AFS	19	6	4	0	2	+57
2. NZL	19	6	4	0	2	+8
3. AUS	11	6	2	0	4	-13
4. ARG	10	6	2	0	4	-52

Argentine	13	27
Afrique du Sud	10	29

Arbitre : Piardi (ITA). Londres, Twickenham. 70 360 spectateurs.

Argentine (BONUS DÉFENSIF)

S. Carreras - Delguy, Piccardo, Chocobares, Mallia - (o) Prisciantelli, (m) Benitez-Cruz - Kremer, S. Grondona, Matera - Rubiolo, Petti - Coria Marchetti, Montoya (cap.), Vivas. **Réalisations** : 3 E, Delguy (4^e, 66^e), Isgro (80^e+2) ; 2 B, S. Carreras (18^e, 27^e) ; 3 T, S. Carreras (4^e, 66^e, 80^e+2).

Remplacements. - 48^e : Matera par Gonzalez Samsó, S. Grondona par Oviedo ; 55^e : Petti par Molina, Coria Marchetti par Rapetti ; 66^e : Prisciantelli par Isgro ; 71^e : Kremer par Matera, Benitez-Cruz par Moyano ; 73^e : Montoya par Ruiz.

Temporaire : Piccardo par Wenger (47^e-53^e).

Carton. - 1 jaune : Vivas (43^e). **Sélectionneur** : Contepomi.

Afrique du Sud

Willemse - Kolbe, Moodie, De Allende, Hooker - (o) Feinberg-Mngomezulu, (m) Reinach - P. S. Du Toit, Wiese, Kolisi (cap.) - Nortje, Etzebeth - T. Du Toit, Marx, Nche. **Réalisations** : 4 E, Reinach (38^e, 52^e), Marx (44^e, 59^e) ; 1 B, Feinberg-Mngomezulu (10^e) ; 3 T, Feinberg-Mngomezulu (38^e, 52^e, 59^e).

Remplacements. - 48^e : Etzebeth par Snyman ; 50^e : Moodie par Kriel, P. S. Du Toit par W. Louw, Nche par Wessels ; 61^e : Marx par Mbonambi, Kolisi par Smith ; 68^e : Reinach par G. Williams, Feinberg-Mngomezulu par Libbok. **Carton**. - 1 jaune : Moodie (2^e). **Sélectionneur** : Erasmus.

LE MAGAZINE L'ÉQUIPE SE REINVENTE.
Votre hebdo désormais **vendu seul**
dès le mercredi en kiosque.



LES PLUS GRANDS ATHLÈTES COMME VOUS NE LES AVEZ JAMAIS LUS.

CYCLISME**Championnats d'Europe**

course en ligne Élite hommes

En direct 11 h 30 sur la chaîne **L'ÉQUIPE**

Privas - Guilherand-Granges (202, 5 km)

NOS FAVORIS

★★★★★

Pogacar

★★★★★

Evenepoel

★★★★★

Skjelmose,
Vingegaard,
Grégoire, Ayuso

★★★★★

Skujins

★★★★★

Seixas,
J. Christen, Scaroni

LA GUERRE DES ÉTOILES

Exceptionnellement réunis sur une course d'un jour par des motivations différentes, le champion du monde **Tadej Pogacar**, son meilleur ennemi **Jonas Vingegaard** et le revanchard **Remco Evenepoel** vont s'écharper pour le maillot de champion d'Europe.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LUC HERINX

GUILHERAND-GRANGES (ARDÈCHE) – Un train comme celui-ci ne passe pas tous les ans et c'est l'Ardèche, où il n'en passe aucun pour voyageurs depuis 1973, qui s'apprête à l'accueillir. Le meilleur coureur du monde, son plus grand rival sur les courses par étapes, le meilleur rouleur du monde et une pelotée de puncheurs d'exception convoqués à guerroyer pour le maillot étoilé de champion d'Europe, jusqu'ici cantonné aux larges épaules de sprinteurs depuis sa création en 2016. Le plateau est « astronomique », résume Thomas Voeckler, le sélectionneur des Bleus. Même un départ

de Liège-Bastogne-Liège ne réunit pas ces cinq, six mecs. »

Tadej Pogacar a beau regretter les incohérences d'un calendrier où se succèdent les Europe dans le sud-est de la France aux Mondiaux à Kigali (oui, dans cet ordre) à une semaine d'intervalle, et alors que d'autres courses se déroulent le même week-end, il n'a pu résister à cette énième occasion de tester sa suprématie face à une opposition digne d'un Monument. « Ce n'est évidemment pas le principal objectif de la saison ou dans la carrière d'un coureur », concède le champion du monde.

Mais Jonas Vingegaard fait enfin l'effort de venir se confronter à lui sur une course d'un jour, et Remco Evenepoel, même gêné ►►

**CLASSEMENT
ET RÉSULTATS****Courses en ligne****HIER****ESPOIRS HOMMES**

1. Widar (BEL), les 121 km en 3 h 11'58" (moy : 37,85 km/h),
2. Decoble, à 14" ; 3. Alvarez (ESP), à 46" ; 6. Loulergue, m.t. ; 14. Blaise, à 1,5" ;
40. Lesueur, à 5'54".
70 classés. 3 non-partants.
60 abandons dont Fabries, Lévêque.

FEMMES ÉLITE

1. Vollering (HOL), les 116,1 km en 2 h 57'53" (moy : 39,16 km/h) ;
2. Niewiadoma (POL) à 1'18" ;
3. Van der Breggen (HOL) à 1'24" ;
4. Chabbey (SUI) à 2'31" ;
5. Koch (ALL) ;
6. Labous ; 7. Garcia (ESP) t.m.t. ; 8. Niedermaier (ALL) à 3'8" ; 9. Kerbaol à 4'38" ;
10. Longo Borghini (ITA) à 4'42" ;
11. Zigart (SLN) à 5'37" ;
12. Bunet à 6'23" ; ...
14. Bredewold (HOL) à 6'24" ;
17. Muzic à 7'34" ;
35. Curinier à 12'17".
37 classés. 42 abandons dont Le Net, Miermont, Le Mouel.
6 non-partantes dont Lippert (ALL) et Reusser (SUI).

AUJOURD'HUI**HOMMES ÉLITE**

202,5 km.
Départ de Privas à **11 h 45**
Arrivée à Guilherand-Granges vers **17 h**
En direct sur la chaîne **L'Équipe** à **11 h 30**.

principaux engagés

SLOVÉNIE : Pogacar, Mohoric.
BELGIQUE : Benoot, Evenepoel, Van Gils.
DANEMARK : Ma.Pedersen, Skjelmose, Vingegaard.
ITALIE : Bettiol, Scaroni, Ulissi.
FRANCE : Baudin, Bernard, Grégoire, A. et V. Paret-Peintre, Prodhomme, Seixas, Sivakov.
PAYS-BAS : Del Grosso, Van Baarle.
ESPAGNE : Ayuso
PORTUGAL : Almeida, Rui Costa.
ALLEMAGNE : Kämna, Zimmermann.
AUTRICHE : Grossschartner.
SUISSE : J. Christen, Hirschi.
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Vacek.
LETTONIE : Neilands, Skujins.
LUXEMBOURG : Geniets.
HONGRIE : Valtter.
31 nations. 101 engagés.
Champion d'Europe 2024 : Mertier (BEL, Soudal-Quick Step).



Remco Evenepoel, Jonas Vingegaard, Tadej Pogacar (de g. à dr.) reconstituent aujourd'hui leur trio magique pour la première fois depuis le Tour (ici lors de l'étape de Mûr-de-Bretagne, remportée par le champion du monde).

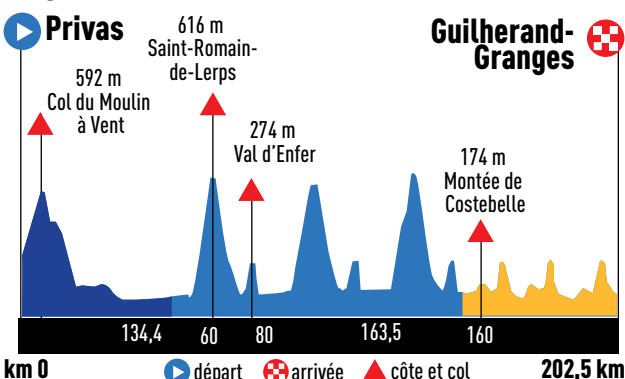
► par une selle défectueuse au Rwanda, a prouvé qu'il était le seul à se rapprocher du niveau du Slovène cet automne. « C'est peut-être mon objectif le plus important de cette fin de saison », a d'ailleurs assuré le Belge de 25 ans, forcément revanchard après cet échec frustrant à Kigali, et à qui il ne manque que ce maillot dans sa collection où s'accumulent les titres nationaux, continentaux et mondiaux en contre-la-montre et course en ligne.

“J'espère que les gens sont contents qu'on soit là tous les trois, pour moi ça ajoute forcément de la motivation”

TADEJ POGACAR



Le profil



« J'espère que les gens sont contents qu'on soit là tous les trois, pour moi ça ajoute forcément de la motivation », a expliqué Pogacar. Sa présence trouve aussi une part d'explication dans celle de sa compagne, Urška Zigart, 11^e hier, dont il est si souvent éloigné le reste de la saison et avec qui il « irait sur toutes les mêmes courses » s'il le pouvait. Les routes granuleuses et sauvages entre les vignes ardéchoises sont propices à des vacances romantiques, mais le tracé du Championnat est surtout idéal pour favoriser les qualités de grimpeur du Slovène dans la première moitié de course, puis pour donner le coup de grâce dans le Val d'Enfer sur le circuit final, où il sera avantagé par son explosivité.

Vingegaard pour la première fois en équipe nationale depuis... 2018

Cela dit, la distance totale raisonnable (202,5 km) en fera une course incomparable aux Championnats du monde. « On devrait voir plus de gars se battre pour la victoire, et pour partir tout seul, il faudra vraiment voler », anticipe Pogacar, visiblement séduit par cette incertitude qui pourrait accroître la gloire d'un nouveau triomphe.

Les stratégies collectives auront cette fois plus de chances de le contrarier et les Bleus comptent là-dessus, Voeckler ayant choisi des profils différents avec Romain Grégoire, Paul Seixas et Pavel Sivakov, pour mitrailler une Slovaquie faible parmi les nations fortes. Le Danemark jouera la même partition, Mattias Skjelmose ayant re-

marqué qu'« ils » – médias et favoris? – « s'en foutent de [lui] et ne s'intéressent qu'à Jonas ». C'est une chance: le 4^e des Mondiaux constituera avec Vingegaard un duo redoutable.

Trois semaines après avoir remporté la Vuelta, le leader danois ne sait pas où situer son état de forme mais l'essentiel est de le revoir en équipe nationale pour la première fois depuis les Mondiaux juniors à Innsbruck (Autriche), en 2018. Regrettable, son absence au Rwanda et à toutes les autres compétitions internationales sera compensée ou non par l'état d'esprit affiché cet après-midi. « Il est l'un des seuls à pouvoir suivre Pogacar », a souligné Skjelmose. Et il l'a aussi « déjà battu au sprint », a rapelé avec un clin d'œil Vingegaard lui-même, convoquant ici le souvenir de cette arrivée à deux au Lioran (11^e étape du Tour de France 2024), dernière démonstration de supériorité du Danois sur le Slovène, ce qui resitue aussi le caractère jamais anodin de leurs affrontements. Ils abritent toujours une guerre psychologique, peu importe la distance qui les sépare de la prochaine Grande Boucle.

Au fond, tous puisent une motivation dans des challenges annexes à ce maillot de champion d'Europe, qui prendra enfin une bonne dose de prestige en sacrant l'un d'entre eux ce soir. **E**

Le grand Grégoire

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

PIERRE MENJOT

GUILHERAND-GRANGES – Le puncheur sera aujourd'hui l'atout numéro 1 d'une équipe de France à plusieurs têtes, en cas d'arrivée groupée, fort de ses qualités d'explosivité et de son tempérament.

Une tête de leader

Parce qu'il a beaucoup joué avec Romain Grégoire aux jeux de société, son frère Baptiste peut en témoigner : « C'est un vrai gagnant, il ne se satisfait jamais d'une course où il n'est pas le premier. Cette rage, cette envie de victoire absolue, c'est ce qui le caractérise et il l'a toujours eue », confiait le cadet il y a quelques mois.

Le puncheur hait la défaite et avec ses qualités de coureur, c'est naturellement qu'il est de-

venu le leader n° 1 de son équipe Groupama-FDJ, à 22 ans à peine, pour sa troisième année professionnelle. Celui qui motive, félicite et récompense avec un paquet de bouquets (six victoires cette saison, dont une en World Tour).

C'est ce même rôle qu'il endossera aujourd'hui chez les Bleus, dans l'hypothèse où un petit groupe se joue le titre. « Je ne me sens pas leader, corrigeait-il vendredi, mais je me suis préparé pour être au top et jouer un rôle avec les meilleurs dans le final. »

Et sa tête émerge forcément au sein du collectif. « J'aime la confiance qu'il a en lui, en ce qu'il fait, sans excès de confiance, et la simplicité du garçon, qui fait l'unanimité, loue le sélectionneur Thomas Voeckler. Il n'aime que la gagne, il n'y a que ça qui l'anime, j'aime ça chez lui. C'est clair que c'est un homme qui comptera beaucoup. »

Le coffre s'étoffe

Le Bisontin a moins gagné en 2024 (1 fois), pour une raison simple: il a surtout couru en World Tour. Le premier étage d'une stratégie sur deux ans qui paie cette saison. « Le format de ce niveau, le plus élevé, est particulier, avec ce rouleau compresseur dont tout le monde parle, le tempo très élevé imposé par les équipiers qui bourinent à l'avant et asphyxient tout le monde. Tant qu'on ne l'a pas vécu, on ne sait pas à quel point c'est désagréable, explique Maxime Latourte, son entraîneur chez Groupama-FDJ. Donc il faut tolérer ce tempo longtemps et, à la fin, c'est le moins usé qui arrive à faire son effort lactique. Ça été le fil rouge l'année dernière, on a investi sur le long terme. » Et Grégoire a pris de la caisse pour pouvoir produire des efforts intenses, même au bout de 202,5 kilomètres de course aujourd'hui.

Des jambes électriques

C'est le superpouvoir de Romain Grégoire: son punch. « Sur des efforts de deux, trois minutes, il est parmi les meilleurs du monde », posait en janvier son entraîneur. Cette qualité naturelle, la résistance au lactique qui tétanise les jambes, le récent vainqueur du Tour de Grande-Bretagne l'avait dès le départ. Son travail (entraînement, nutrition, musculation) fait « qu'il a progressé », assure Latourte.

Un peu court en mars sur Milan-San Remo, quand il avait essayé de suivre Tadej Pogacar et Mathieu Van der Poel dans la Cipressa, le champion d'Europe juniors (en 2021) veut croire que si pareille situation se répétait aujourd'hui, « je pourrais aller plus loin. Après, est-ce que j'arriverais jusqu'au sommet, c'est encore une autre histoire. Mais je réessaierais, forcément ». Première mission, survie aux trois ascensions de Saint-Romain-de-Lerps (6,8 km à 7,3%). Pour arriver sur son terrain de jeu, dans le Val d'Enfer (1,7 km à 9,3%).

À l'aise à vélo

Sa chute sous la pluie pendant le Tour, échappé lors de la 20^e étape, est une anomalie. Car Romain Grégoire, habitué au VTT et au cyclo-cross plus jeune, est un excellent pilote, pour preuve sa victoire au Tour de Suisse en attaquant en descente sous la pluie. « Je ne choisis pas un coureur comme ça, en me disant "tiens, il marche bien". Je pense à beaucoup d'éléments en faisant mes choix, et le pilotage en est un en effet », sourit le sélectionneur. Sur un circuit piégeux, face à une énorme adversité, tout comptera.

Course en ligne Élite femmes

Vollering délivrée

La Néerlandaise a remporté son premier titre international, hier, partie seule à 40 kilomètres de l'arrivée pour s'offrir le maillot de championne d'Europe.

C'était l'heure de la grande réconciliation, hier, pour Demi Vollering. Avec son histoire. Avec son équipière Anna Van der Breggen, avec qui les relations n'ont pas toujours été limpides mais qui fut la première à la féliciter puisque quasiment la première arrivée après elle (3^e). Avec son palmarès, aussi. Car la Néerlandaise aux 55 victoires, dont beaucoup des plus prestigieuses cour-

ses du calendrier (un Tour, deux Vueltas, deux Liège, deux Strade Bianche...) a enfin remporté sur les routes ardéchoises un premier titre international, sacrée championne d'Europe après un gros numéro.

S'il a pu lui être reproché de courir à l'envers sur certains Championnats, à l'image des deux derniers Mondiaux (5^e à Zurich en 2024, 7^e au

Rwanda samedi dernier), la favorite a tout bien fait hier.

Deux Françaises dans le top 10

Dans la bosse de Saint-Romain-de-Lerps, la plus longue du jour, les maillots orange se sont mis aux avant-postes. Et le rouleau compresseur s'est mis en marche. Pauliena Rooijak-

kers a essoré la moitié du peloton, Femke De Vries a encore appuyé sur l'accélérateur, et la première attaque de Vollering, à 39 kilomètres du but, ne permit qu'à trois filles de suivre: l'Italienne Elisa Longo Borghini, la Polonaise Kasia Niewiadoma et Van der Breggen. Un kilomètre plus tard, la coureuse de FDJ-Suez remettait une pastille et partait seule, cette fois, creusant aussitôt un écart rédhibitoire, qui n'a cessé d'augmenter jusqu'à l'arrivée. En totale gestion. « On a fait la course parfaite ensemble, savourait la nouvelle championne d'Europe, et je suis très fière de gagner ce maillot pour

l'équipe. Je savais depuis le contre-la-montre des Mondiaux (3^e, le 21 septembre) que j'étais en forme, je me sentais très bien ces derniers jours, alors je voulais partir de loin pour confirmer cette dynamique. C'est une journée parfaite pour nous et je vais porter ce maillot avec fierté. »

Derrière l'intouchable Néerlandaise, Niewiadoma est allée chercher l'argent, devant Van der Breggen. Deux Françaises terminent dans le top 10: Juliette Labous 6^e, dans le groupe des outsiders mais trop courte pour suivre le contre, et Cédrine Kerbaol 9^e. **P. Me. à Guilhaud-Granges**

18/24 départ

2	1'29''340		M. Verstappen (HOL) Red Bull
1	1'29''158		G. Russell (GBR) Mercedes
4	1'29''537		K. Antonelli (ITA) Mercedes
3	1'29''524		O. Piastri (AUS) McLaren-Mercedes
6	1'29''688		L. Hamilton (GBR) Ferrari
5	1'29''586		L. Norris (GBR) McLaren-Mercedes
8	1'29''846		I. Hadjar (FRA) Racing Bulls-RBPT
7	1'29''784		C. Leclerc (MCO) Ferrari
10	1'29''955		F. Alonso (ESP) Aston Martin-Mercedes
9	1'29''868		O. Bearman (GBR) Haas-Ferrari
12	1'30''320		L. Lawson (NZL) Racing Bulls-RBPT
11	1'30''141		N. Hülkenberg (ALL) Kick Sauber-Ferrari
14	1'30''820		G. Bortoleto (BRE) Kick Sauber-Ferrari
13	1'30''353		Y. Tsunoda (JAP) Red Bull
16	1'30''982		F. Colapinto (ARG) Alpine-Renault
15	1'30''949		L. Stroll (CAN) Aston Martin-Mercedes
18	1'31''261		P. Gasly (FRA) Alpine-Renault
Disqualifié			A. Albon (THA) Williams-Mercedes
Disqualifié			C. Sainz (ESP) Williams-Mercedes
Disqualifié			E. Ocon (FRA) Haas-Ferrari
Disqualifié			Disqualifié



Le fauve Verstappen en chasse

Le Néerlandais, fort de ses deux victoires d'affilée et d'une Red Bull en pleine renaissance, pourrait profiter de sa première ligne à Singapour pour grignoter encore son retard au Championnat sur les deux McLaren.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRÉDÉRIC FERRET

SINGAPOUR – On avait enterré Max Verstappen trop tôt. Endormi par ses discours trompeurs tout l'été sur cette voiture qui n'avancait plus, le paddock, y compris l'écurie McLaren, a cru trop vite que le titre se jouerait entre Oscar Piastri et Lando Norris.

Le réveil risque d'être rude ce matin après cette qualification où le meilleur chrono des deux McLaren (Piastri) n'a signé que

le troisième temps, derrière l'étonnant George Russell et donc le revenant néerlandais, qui est très loin de s'être noyé dans les langes de la paternité.

Au cours de son histoire, la Formule 1 a souvent offert d'improbables retournements, d'étonnantes surprises et des finales que personne n'avait vu venir. Elle a également donné des saisons lénifiantes où c'était toujours le même qui gagnait. La dernière en date ? En 2023, quand Red Bull et son champion

écrasaient tout. Tout ? Pas vraiment. Un petit circuit asiatique a résisté au cannibale néerlandais cette année-là (19 succès sur 22 courses disputées). Et ce circuit, dessiné de redoutables virages, continue de lui résister. C'est bien simple, Singapour est le dernier tracé du calendrier où Verstappen n'a jamais gagné. Pourtant, en 2023, justement, il aurait pu l'emporter si son équipe ne s'était fourvoyée dans les réglages et lui dans sa tête. L'année d'avant, c'est une autre

erreur de son écurie lors des qualifications (pas assez d'essence) qui l'avait privé d'un succès possible dont s'était emparé son équipier d'alors, Sergio Perez.

“Je ne vais pas me prendre la tête et continuer de me faire plaisir”

MAX VERSTAPPEN, PILOTE RED BULL

Mais aujourd'hui, Verstappen s'élancera en première ligne, devant les deux autres candidats au titre, Norris n'étant même

En partant de la première ligne, devant les McLaren, Max Verstappen est en bonne position pour aller chercher une troisième victoire d'affilée, après Monza et Bakou.

PROGRAMME ET CLASSEMENTS

AUJOURD'HUI
course (62 tours).....14 h
Canal +

CLASSEMENT PILOTES

(après 17 GP)
1. Piastri (AUS, McLaren-Mercedes).....324 points ;
2. Norris (GBR, McLaren-Mercedes).....299 ;
3. Verstappen (HOL, Red Bull).....255 ;
4. Russell (GBR, Mercedes) 212 ;
5. Leclerc (MCO, Ferrari).....165 ;
6. Hamilton (GBR, Ferrari).....121 ;
7. Antonelli (ITA, Mercedes) 78...
9. Hadjar (Racing Bulls-RBTP) 39...
15. Ocon (Haas-Ferrari).....28 ;
16. Gasly (Alpine-Renault) 20...

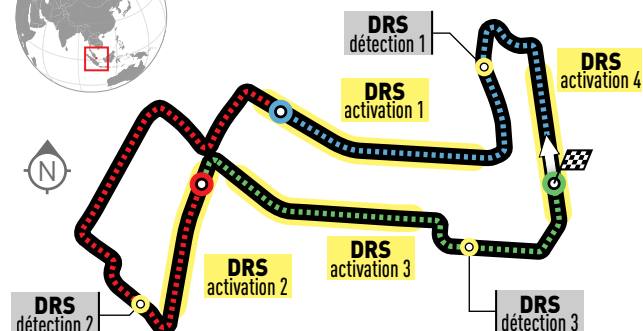
CONSTRUCTEURS

1. McLaren-Mercedes, 623 ;
2. Mercedes, 290 ;
3. Ferrari, 286 ;
4. Red Bull, 272...

circuit GP de Singapour

18/24

Marina Bay (4,94 km x 62 tours = 306,143 km)



Record du tour en course
Daniel Ricciardo (2024) 1'34"486

Russell les a douchés

Le Britannique a signé une impressionnante pole-position devant Verstappen. Son équipier Kimi Antonelli a signé un excellent quatrième temps. De bon augure pour Mercedes en course.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SINGAPOUR – La performance tombe au meilleur moment. Alors que George Russell continue de batailler pour la prolongation de son contrat chez Mercedes et qu'il devrait subir la loi de son boss et n'avoir qu'une seule année (contre les deux qu'il souhaitait), le Britannique a réalisé un tour de qualification hallucinant à Singapour, léchant les murs jusqu'à les embrasser parfois.

Même Max Verstappen, pourtant au sommet de son art, n'a pu battre ce chrono, il est vrai gêné par Lando Norris dans son ultime tentative. Il n'empêche, les deux tentatives de Russell en Q3, qui a les deux fois battu le record de la piste, ont clairement impressionné. Il faudra compter sur lui et ne surtout pas l'oublier.

Après sa deuxième place de

Bakou, le Britannique vient de montrer aux autorités de Mercedes qu'il fallait agir. Il lui reste encore à confirmer cette pole-position mais sur une piste où il est difficile de dépasser, il devrait être aujourd'hui le favori. Le conditionnel est de rigueur dans ce cas particulier car Russell se retrouve au côté de son meilleur ennemi. « Oui, c'est une chance de partir en pole mais mon principal souci se retrouve à côté de moi », reconnaissait-il devant un Néerlandais qui ne l'écoutait même pas. L'an dernier, les deux hommes s'étaient sévèrement frottés au Qatar dès le premier virage. La McLaren de Norris en avait profité pour passer.

Antonelli s'en veut quand même

Reste que lors de son précédent meilleur temps du samedi (Montréal), le Britannique n'avait pas tremblé face à Verstappen. Juste derrière, en embuscade, se trouvera Oscar Piastri, 3^e temps hier. Et l'Australien pourrait être tenté de suivre l'exemple de Norris au Qatar même s'il ne semblait pas vraiment y croire. Il préférerait visiblement se concentrer sur son équipier et plus proche rival au Championnat, qui s'élancera derrière lui (5^e). Pour ce faire, il pourra compter sur l'autre Mercedes, du très jeune Kimi Antonelli (19 ans) qui vient de confirmer tout le bien que Toto Wolff pense de l'Italien en signant le quatrième chrono. Même si le Bolognais s'en voulait.

« J'ai trop laissé parler les émotions, pestait-il. Je m'en veux. Il y avait le potentiel de faire mieux. J'ai trop poussé dans deux ou trois virages et je m'en veux. » Il sera quand même aux premières loges pour assister au combat des chefs et continuer son apprentissage. **F.F.**

Les Williams disqualifiées

Les deux pilotes Williams ont été disqualifiés des qualifications. En piste, Alexander Albon et Carlos Sainz avaient pris les 12^e et 13^e places. Mais l'équipe technique de la FIA a ensuite noté que leur DRS s'ouvrait de manière plus importante que les 85 mm maximum requis. Le Thaïlandais et l'Espagnol s'élanceront donc aujourd'hui de la dernière ligne sur la grille.

►► que cinquième. Sa RB21 a clairement été transformée par le nouveau plancher apporté à Monza. Et le nouvel aileron avant fabriqué à Milton Keynes permet de faire fonctionner la machine à merveille, malgré un aileron bien plus chargé, à l'opposé même, que celui qui roulait à Monza et Bakou. Fort de cette position sur la grille, Verstappen peut bien sûr rêver de compléter cette collection qui se refuse à lui mais surtout de faire renaître le rêve improbable d'un retour de fou. Jeudi, il n'a surtout pas voulu en parler mais le constat est pourtant là. Le combo Verstappen-Red Bull peut dynamiser cette fin de saison.

« Je ne prends les courses que les unes après les autres, s'en amusait-il devant le nombre de questions posées sur le sujet. Je ne vais pas me prendre la tête et continuer de me faire plaisir. » Comme il l'a fait la semaine dernière sur la Nordschleife en gagnant sa première course de GT avec la manière. Son dépassement impressionnant dans l'herbe continuait cette semaine

de faire causer dans le paddock. Et si le couple papaye n'avait pas encore compris le danger que le Néerlandais représente toujours, si le résultat du jour ne les effraie pas, qu'ils écoutent ses mots, eux qui vont devoir affronter le retour du grand fauve aux quatre titres, ragaillard par les effluves de champagne de ce dernier mois (deux succès en trois courses). « Ça ne s'est peut-être pas vu cet été, glissait-il sournoisement. Mais je crois que j'ai encore progressé dans mon pilotage. C'est ce que veut tout pilote, progresser, mais je crois que là j'y arrive bien. »

La fusée autrichienne est de retour et aux mains de son champion, elle peut faire très mal, d'autant que sur les courses qui restent, les circuits qui s'annoncent seront rarement (le Qatar est clairement une piste à McLaren), sur le papier, au désavantage de la Red Bull. « Voilà trois week-ends que tout fonctionne bien, résumait-il samedi soir. Et la voiture a clairement une performance plus stable quelle que soit la piste. »

Verstappen se voit encore trop loin avec ses 69 points de retard sur Oscar Piastri. « Je ne m'en occupe pas », répètera-t-il deux fois. Norris refuse encore de remettre son copain de Monaco en lice pour le titre. « Max reste Max, clamait le Britannique. Il est sans doute le meilleur pilote qui ait jamais existé, on ne peut donc jamais l'écarter. Surtout maintenant qu'ils sont revenus au même niveau que nous. Ils ont clairement trouvé quelque chose. Est-ce que cela m'inquiète ? Non, car je ne peux rien y changer. »

Le Néerlandais, lui, peut tout changer. Surtout s'il gagne aujourd'hui et s'il reprend beaucoup de points au leader du Championnat. « Je suis content de ma situation, positivait quant à lui Piastri, tout sourire, de retour aux avant-postes après son brouillon de Bakou. Le week-end se passe bien jusque-là. » Jusque-là... tout est dit. Car ils ont bien réveillé le monstre et un Verstappen en colère, cynique, comme il l'était hier soir, n'est jamais bon à affronter. **F**

Vincent Thian/AP



George Russell partira en pole-position après avoir battu le record de la piste en qualifications.

Lilian Suwannapha/AFP

MOTO Moto GP Grand Prix d'Indonésie

Circuit de Mandalika



Deux de chute

Fabio Quartararo et Johann Zarco n'ont pas vu l'arrivée de la course sprint. L'un et l'autre sont tombés, comme cela avait déjà été le cas aux essais.

CORRESPONDANCE SPÉCIALE

MICHEL TURCO

CIRCUIT DE MANDALIKA (IDN) – Des derniers Grands Prix de la saison, Fabio Quartararo imaginait que celui d'Indonésie pourrait être le plus favorable à sa Yamaha. «La configuration du tracé avec des virages plutôt lancés et le bon grip du revêtement peuvent nous aider», confiait-il en débarquant sur l'île de Lombok. Le Français a vite déchanté.

Dès ses premiers tours de roue, vendredi, il a remis sa moto en défaut. La faute, selon lui, à la construction du pneu arrière plus rigide réservée à l'allocation pneumatique Michelin pour le circuit indonésien. «Les réactions de la moto sont imprévisibles et je n'arrive pas à me relâcher au guidon», expliquait-il. Je suis trop tendu et je n'ai, par ailleurs, aucune sensation avec l'avant. » Bien qu'il soit tout de même parvenu à éviter un passage par la Q1, Quartararo a trébuché hier matin en Q2 en forçant un peu trop, certainement agacé de voir, pour la première fois de la saison, son coéquipier le devancer sur la grille. Qualifié en huitième position, le

Niçois n'a jamais trouvé son rythme durant les treize tours du sprint. Pire, il est de nouveau tombé, dans le dernier tour, alors qu'il occupait la seizième position. «Je savais que ça allait être difficile, a-t-il commenté. Je n'ai jamais trouvé le feeling avec l'avant, pas plus avec le pneu tendre que le dur ou le medium. Quand tu ne sens pas la limite, c'est compliqué d'aller vite en restant sur tes roues... Deux chutes dans la même journée, je crois que c'est seulement la deuxième fois que ça m'arrive cette année.»

26 chutes depuis le début de saison, un triste record pour Zarco

Plus de chutes que de points, c'était aussi le bilan de Johann Zarco au soir de cette cruelle deuxième journée à Mandalika. Parti à la faute vendredi à deux reprises, le pilote Honda-LCR a trébuché hier après-midi lors du sprint, à trois tours de l'arrivée. Parti de la dix-huitième place, il était remonté en treizième position. Avec un total de vingt-six chutes depuis l'ouverture du Championnat, Zarco détient actuellement un record dont il se passerait bien. D'autant plus embêtant qu'il dispose depuis le Japon des dernières évolutions Honda pour l'une de ses deux motos. «Je n'arrive pas à retrouver la confiance dans l'avant, déplore-t-il. On a gagné de la stabilité sur le train arrière, mais j'ai du mal à inscrire la moto dans les virages. On ne progresse pas sur ce point. Je reste ferme, j'essaie de donner des commentaires clairs et précis à l'équipe sans me mettre en doute. C'est un exercice intéressant, même si ça met les boules de manquer de performances. Cependant, tout n'est pas négatif. J'ai réalisé mon meilleur départ de la saison, j'ai été malin, j'ai réussi à me faufiler... Voir les autres Honda qui ont vraiment progressé doit aussi nous donner de l'espoir.»

D'autant que le pilote de l'équipe Honda LCR a reçu les évolutions du HRC plus tard que Joan Mir et Luca Marini, et qu'il n'est pas facile de faire de la mise au point avec des nouveautés durant un week-end de GP. Surtout avec une seule moto. **E**

Johann Zarco est une fois de plus tombé hier, lors du sprint, à trois tours de l'arrivée. Tout comme son compatriote Fabio Quartararo, qui a chuté à deux reprises hier.

RÉSULTAT PROGRAMME ET CLASSEMENT

HANDBALL LIGUE DES CHAMPIONS 4^e journée/groupe A

HIER	
Borussia Dortmund (ALL) - Storhamar (NOR).....	22-26
Debrecen (HON) - Esbjerg (DAN).....	29-32
Győr (HON) - Gloria Bistrita (ROU).....	33-18;
Metz - Buducnost Podgorica (MTN).....	38-18

CLASSEMENT	
1. Győr, 8 pts (4 m.); 2. Metz, 8 (4 m.); 3. Esbjerg, 4 (4 m.); 4. Gloria Bistrita, 4 (4 m.); 5. Storhamar, 4 (4 m.); 6. Borussia Dortmund, 2 (4 m.); 7. Debrecen, 2 (4 m.); 8. Buducnost Podgorica, 0 (4 m.).	

Groupe B	
HIER	
Sola (NOR) - Ikast (DAN).....	22-31

AUJOURD'HUI	
Krim Ljubljana (SLN) - Ferencvaros (HON).....	14h
CSM Bucarest (ROU) - Podravka Koprivnica (CRO)	
Odense (DAN) - Brest.....	16h

CLASSEMENT	
1. Brest, 6 pts (3 m.); 2. Ikast, 6 (4 m.); 3. Podravka Koprivnica, 5 (3 m.); 4. Odense, 5 (3 m.); 5. CSM Bucarest, 2 (3 m.); 6. Ferencvaros, 2 (3 m.); 7. Sola, 0 (4 m.); 8. Krim Ljubljana, 0 (3 m.).	

HANDBALL Ligue des champions

Odense (DAN) 16h Brest

FOPPA Le retour de la patronne

La pivot star de Brest revient fort après avoir manqué tout le début de saison (mollet), sa deuxième blessure en 2025. Le BBH en aura bien besoin cet après-midi chez les redoutables Danoises d'Odense.

YANN HILDWEIN

Un mois qu'elle rongait son frein avec son mollet gauche douloureux. Pour Pauletta Foppa, la rentrée des classes a été reportée à la fin septembre, il y a huit jours contre le CSM Bucarest (34-31). Cet après-midi, la pivot vedette de Brest se coltina déjà une évaluation de Ligue des champions coefficient 4 chez les Danoises d'Odense, finalistes de la dernière édition.

Mais la championne de tout avec les Bleues (JO 2021, Mondial 2023, Euro 2018) l'abordera avec la confiance déjà regonflée par son carton au Havre, mercredi en Championnat: 11 buts! «Ce n'est pas mon record, j'en avais marqué 16 ou 17 en Nationale 1 avec Fleury, souriait-elle hier au bout du fil,

peu après avoir atterri au Danemark. Mais c'était cool. Ça fait du bien d'avoir du temps de jeu et de prendre du plaisir.»

Les semaines précédentes avaient été moins agréables, à regarder ses coéquipières en tribune ou à la télé. D'autant qu'elle attendait beaucoup de ce début de saison après avoir passé deux mois et demi à soigner son autre mollet, de janvier à mars.

“C'était «relou» de rater la rentrée, ça ne m'était jamais arrivé”

PAULETTA FOPPA, PIVOT DE BREST

«J'ai senti une petite pointe à l'entraînement et heureusement que je me suis arrêtée directement, se remémore la Brestoïse. Quand on m'a dit que c'était la même chose, mais un peu moins grave, ça m'a un peu saoulée. C'était “relou” de rater la rentrée, ça ne m'était jamais arrivé. D'avoir fait toute la prépa avec les filles et de ne pas jouer quand les matches arrivent.»

L'enchaînement de ces deux blessures en neuf mois interroge, alors que Foppa n'avait auparavant jamais connu de gros pépins. La prodige d'Amilly (Loiret) commence-t-elle à payer l'enchaînement des lourdes saisons? Elle n'a que 24 ans, mais il y a déjà sept ans qu'elle cumule sans interruption Championnat, Ligue des champions et équipe de France (109 sélections). «Je ne sais pas, avoue-t-elle. Je me dis que je ne suis plus aussi jeune que quand j'ai

commencé. Mais je ne suis pas du tout inquiète. Je me suis déjà fait les deux mollets, je ne peux plus en faire d'autre!»

Co-leader invaincu en Ligue des champions comme en Championnat, Brest n'a certes pas trop souffert de son absence. Notamment car sa binôme Oriane Ondono est devenue bien plus qu'une doublure (2^e marqueuse de l'équipe en ce début de C1, 5 buts de moyenne). «Encore heureux qu'il y avait une bonne pivot pour me relayer, salue Foppa. C'est sûr que cela crée de la concurrence. Mais je ne vais pas lui en vouloir d'être bonne et d'aider l'équipe quand je ne peux pas jouer! Si je veux jouer énormément, ce sera à moi d'apporter plus au collectif.» Les deux joueuses peuvent cependant aussi évoluer ensemble, en défense centrale et même en attaque.

Cette concurrence-complémentarité fera bientôt aussi la joie de l'équipe de France. Foppa va retrouver les Bleues pour deux matches de qualifications à l'Euro 2026, le 15 octobre contre le Kosovo et le 19 en Finlande, avec en ligne de mire le Championnat du monde (28 novembre-14 décembre en Allemagne et aux Pays-Bas), où la France sera tenante du titre. «J'aimerais beaucoup le garder ce Mondial, c'est pour cela aussi que j'ai hâte de retrouver l'équipe de France», se réjouit-elle. Son mois d'arrêt lui a encore ouvert l'appétit.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

GRAND PRIX D'INDONÉSIE (18/22)

HIER

sprint (13 tours)

1. Bezzecchi (ITA, Aprilia), 19'37"047 ;
 2. Aldeguer (ESP, Ducati), à 0"157 ;
 3. Fernandez (ESP, Aprilia), à 4"062.
- Abandons : Quartararo (Yamaha) et Zarco (Honda-LCR).

AUJOURD'HUI

Warm up.....4h40-4h50
Course (27 tours).....9h

Grille de départ

- 1^{er} ligne :** Bezzecchi (ITA, Aprilia) ; Aldeguer (ESP, Ducati-Gresini) ; R. Fernandez (ESP, Trackhouse-Aprilia)
2^e ligne : Rins (ESP, Yamaha) ; Acosta (ESP, KTM) ; Marini (ITA, Honda)
3^e ligne : A. Marquez (ESP, Ducati-Gresini), Quartararo (Yamaha), M. Marquez (ESP, Ducati)
4^e ligne : Zarco (Honda-LCR)

CLASSEMENT PILOTES

1. M. Marquez (ESP).....545 pts
2. A. Marquez (ESP).....346
3. Bagnaia (ITA, Ducati).....274
9. Quartararo.....149
10. Zarco.....124



Après un mois à soigner son mollet gauche douloureux, Pauletta Foppa avait fait sa rentrée samedi dernier en Ligue des champions face au CSM Bucarest (34-31).

CANOË-KAYAK Mondiaux



Saeed Khan/AFP

Angèle Hug a remporté hier à Penrith, en Australie, son premier titre mondial.

« Le bilan est exceptionnel »

Les trois médailles d'hier en kayak-cross, l'or pour Hug, l'argent pour Prigent et Madoré, sont venues s'ajouter aux titres de Gestin (C1), Castryck (K1) et par équipes. Un début d'olympiade flamboyant pour les Tricolores que souligne **Julien Issoulié**, le nouveau DTN.

PASCAL SIDOINE

Le drapeau tricolore a de nouveau flotté hier dans le ciel australien. Une habitude depuis le début des Mondiaux de slalom sur le bassin de Penrith, dans la banlieue de Sydney (Australie). Le dernier jour de compétition était consacré au kayak-cross, cette discipline spectaculaire qui a fait son entrée sur la scène olympique à Vaires-sur-Marne il y a un peu plus d'un an. Et une fois de plus, ça a scoré pour les Français.

Avec, en reine du jour, l'Ardéchoise de 25 ans Angèle Hug, qui a remporté son premier titre mondial. La vice-championne olympique s'est imposée devant sa compatriote Camille Prigent, championne d'Europe en mai et déjà médaillée d'argent aux Mondiaux en 2023. Chez les hommes, Mathurin Madoré est, lui aussi, allé décrocher l'argent.

« C'est fou, j'avais vraiment les crocs après le slalom (éliminée en demi-finales), raconte Hug. J'avais envie d'aller la chercher cette médaille. C'est trop cool. Quand j'ai vu Nico (Gestin, or en C1), Titouan (Castryck, or en K1) et les médailles par équipes (C1 et K1 hommes), je me suis dit, "tu es obligée", ça m'a mis un peu la pression. Surtout, après les JO, je voulais faire quelque chose, c'était important. Il me manque encore beaucoup de titres, mais remporter celui-là, c'est top. » Malgré sa déception en C1, elle a su se remobiliser et conclure en beauté une saison 2025 plus délicate que prévu.

“Nos médaillés olympiques, nos leaders ont assuré”

JULIEN ISSOULIÉ, LE NOUVEAU DTN

« Plutôt que de tout remettre en question après la demie de C1, j'ai mis encore plus d'énergie pour le cross et ça a super bien matché, relève-t-elle. Quant à cette année olympique, c'est vrai qu'elle n'a pas été simple. Je n'ai pas eu de mal à me remettre à l'entraînement, mais la difficulté, c'est de renouer avec les exigences de la performance et de réitérer. Il faut réussir à se détacher de ce qu'on a vécu aux Jeux et trouver une autre recette. On m'avait un peu mise en garde mais je n'avais pas trop voulu l'entendre, poursuit-elle. Maintenant, ce qu'on a réussi à

faire avec Nico et Titouan et le gros bilan de l'équipe de France, c'est génial, ça fait longtemps qu'on n'avait pas eu autant de titres et de podiums ! »

Flamboyants, les Bleus ont collecté sept médailles au total, dont cinq titres (avec l'or par équipes hommes en C1 et K1, épreuves non olympiques) : prometteur à trois ans de JO de Los Angeles ! « Le bilan est exceptionnel, observe Julien Issoulié, le nouveau DTN venu de la natation. Nos médaillés olympiques, nos leaders ont assuré. Certains athlètes n'ont pas réussi à aller au bout de ce qu'ils voulaient faire (pas de filles en finale du C1 notamment), mais ça va donner de bonnes pistes d'amélioration pour faire encore mieux la prochaine fois. C'est toujours bien de démarrer un nouveau cycle comme ça. Maintenant, il va falloir tenir toute l'olympiade. Ça va être un vrai challenge d'équipe. »

Avec une grosse échéance en juillet 2026, les Championnats du monde aux États-Unis, sur le bassin des JO de 2028, à Oklahoma City. « Je pense qu'il sera important de capitaliser là-dessus, estime Issoulié. Ce sera le bon moment pour tester des choses, pour, peut-être, essayer de nouveaux bateaux. On a devant nous trois belles années durant lesquelles il faut définir les priorités, les objectifs et le nouveau système des sélections olympiques qui devrait s'appuyer sur le ranking des Coupes du monde. » **E**

RÉSULTATS

À PENRITH, EN AUSTRALIE
KAYAK-CROSS

finales H et F

HIER

HOMMES

1. Joseph Clarkeyan (GBR),
2. Mathurin Madoré,
3. Matyas Novak (RTC).

Les autres Français engagés : Titouan Castryck, éliminé en demi-finales et Benjamin Renia, éliminé en quarts de finale.

FEMMES

1. Angèle Hug
2. Camille Prigent
3. Klaudia Zwolinska (POL,)

L'autre française engagée : Emma Vuitton a été éliminée en séries.

TRÈS COURT

HANDBALL LIQUI MOLY STARLIGUE : MONTPELLIER RESTE COLEADER

Cinq sur cinq. Montpellier a conservé son bilan immaculé en Liqui Moly Starligue en concassant Cesson-Rennes sur son parquet, hier soir (31-40). La formation héraultaise rejoint à nouveau en tête du classement le PSG, vainqueur de Dijon la veille (35-27). Les partenaires d'un excellent Valentin Porte (4/5 au tir, 4 passes décisives) ont fait forte impression face à des Bretons décimés par les blessures et remportent ainsi les sept matches qu'ils ont joué depuis le début de la saison, toutes compétitions confondues. Dans l'autre match de la soirée, Limoges a exploité les malades de Chambéry pour s'imposer largement en Savoie (33-39).

BMX CHAMPIONNATS D'EUROPE : PAS DE MÉDAILLE POUR JEANJEAN

Anthony Jeanjean devra encore patienter avant d'enfiler à nouveau le maillot de champion d'Europe. Titré en 2019, 2021 et 2022, le médaillé



Jean-Marie Hervio/L'Équipe

de bronze des JO de Paris repart d'Eindhoven, aux Pays-Bas, sans médaille, avec une frustrante quatrième place. Une première depuis six ans puisqu'il avait pris l'argent continental en 2023 et 2024.

RETROUVEZ
TOUS LES RÉSULTATS DES AUTRES
DISCIPLINES SUR L'EQUIPE.FR

EN BRÈVES

CYCLISME

Decomble heureux avec l'argent

CHAMPIONNATS D'EUROPE – ESPOIRS

Il en a manqué un peu, à Maxime Decomble, pour suivre Jarno Widar lors de son attaque dans la dernière ascension du Val d'Enfer. « J'étais 8^e ou 10^e du groupe quand il accélère, je pars dans un second temps avec un Espagnol et il y avait un petit écart. Si j'étais direct dans sa roue, j'aurais pu le tenir. Mais avec des si, on refait plein de choses... », jugeait le Ciotaden hier après l'arrivée à Guilherand-Granges (Ardèche). Le Belge, favori, s'est donc envolé pour conquérir un premier titre international. Et Decomble a échoué à 14 secondes, pour prendre la médaille d'argent, devant un groupe réglé



Bernard Papon/L'Équipe

par l'Espagnol Hector Alvarez (3^e) où figurait également Victor Loulergue (6^e). « C'est énorme, vice-champion d'Europe, c'est incroyable, pétillait le Français coureur de Groupama-FDJ (20 ans). C'est vraiment une fierté pour l'équipe qui a travaillé tout le long, on était tout le temps en supériorité. Aujourd'hui (hier), j'étais vraiment fort. Je voulais faire un bon truc pour l'équipe, en plus on était chez nous, donc on était vraiment motivés. » **P. Me.**

BASKET

Nanterre et Limoges restent invaincus

BETCLIC ÉLITE Après son succès à Chalon lundi soir, Nanterre a enchaîné, pour la première de Julien Mahé sur le banc au palais des sports Maurice-Thorez, par une deuxième victoire en Betclic Élite sans trembler contre Gravelines (101-79). L'ancien coach de Saint-Quentin a passé une deuxième mi-temps tranquille en voyant ses joueurs s'envoler au score face au BCM. Même bilan pour Limoges, difficile vainqueur de Dijon à Beaublanc (80-76). Enfermé dans la lutte pour le maintien la saison passée, Limoges démarre la saison sur une meilleure note. Après Bourg-en-Bresse (96-84), le CSP a ravi Beaublanc en faisant tomber Dijon (80-76) hier après-midi. Strasbourg a battu Le Portel (80-75) et Bourg est allé gagner à Nancy (88-80).

TENNIS

Rinderknech fonce au 3^e tour

SHANGHAI – MASTERS 1000

Arthur Rinderknech s'est qualifié hier pour le troisième tour du Masters 1000 de Shanghai, en s'imposant face à Alex Michelsen en deux sets (6-3, 6-4). Le Français a su résister aux assauts de l'Américain (34^e) sur son service pour poursuivre sa route. Après avoir bénéficié de l'abandon de son adversaire, le Serbe Hamad Medjedovic, au premier tour, Rinderknech (n° 54), affrontera Alexander Zverev (n° 3), tombeur (6-4, 6-4) du Français Valentin Royer (76^e). À noter que Quentin Halys (75^e) a été sorti (6-4, 7-5) par le Tchèque Jiri Lehecka (19^e), que Corentin Moutet (38^e) qui grâce au forfait de Carlos Alcaraz, s'est retrouvé pour la première fois de sa carrière tête de série dans un Masters 1000, s'est incliné (4-6, 6-4, 6-4) face à l'Américain Learner Tien (37^e). Il laisse son adversaire filer au troisième tour, où il sera opposé au Britannique Cameron Norrie, vainqueur d'Arthur Cazaux (6-3, 0-6, 7-6[5]). Trop tendre dans ses attaques et ses approches au filet, le Montpelliérain de 23 ans (70^e) a subi les contres du Britannique, mobile et précis.



Jade Guo/AFP

VOLLEY-BALL

Les Bleus avec l'Allemagne et la Turquie

EURO 2026 Après leur immense désillusion au Championnat du monde où ils n'ont pas passé le premier tour, les Bleus connaissent désormais le casting de leur groupe pour l'Euro 2026 (10-27 septembre). Organisé hier soir à Bari (Italie), le tirage au sort de l'Euro 2026 a placé les Bleus dans le groupe D en Roumanie. Ils y retrouveront notamment

l'Allemagne, quart-finaliste des Jeux Olympiques 2024 et la Turquie, quart-finaliste du Mondial 2025, où les Français avaient pris la porte dès le premier tour. Les deux derniers membres du groupe sont a priori plus abordables avec la Suisse (32^e) et la Lettonie (46^e), non qualifiées pour le Championnat du monde. Les Bleus devront accrocher l'une des quatre premières places du groupe pour rallier la phase finale en Italie, à élimination directe à partir des huitièmes de finale. La finale, elle, aura lieu à Milan, le 27 septembre 2026.

«L'heure était venue»

Le directeur général de la NBA sur le Vieux Continent et au Moyen-Orient, le Grec **George Aivazoglou**, rentre dans les détails de la future NBA Europe, au lancement attendu en 2027, mais aussi du conflit avec l'Euroleague et des équipes attendues, parmi lesquelles le PSG.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

YANN OHNONA

ABU DHABI (EAU) – Quand il grandissait au début des années 1980 du côté de Thessalonique dans l'adoration de l'icône locale Nikos Galis, héros de l'Euro 1987, il n'imaginait pas qu'il prendrait lui aussi un jour le shoot ayant pour enjeu le toit de l'Europe. George Aivazoglou (44 ans) a dégainé à son arrivée à la tête de la division Europe et Moyen-Orient de la NBA, en novembre 2024. Le Grec, acteur central de l'annonce récente de l'intention, par la NBA, en association avec la FIBA, de lancer une ligue en Europe, se trouve sous le feu des projecteurs. Le serpent de mer deviendra réalité en 2027, confirme Aivazoglou à *L'Équipe*.

Avec ou sans l'Euroleague ? Cette dernière reste en position préférentielle sur le continent. Une guerre froide est en cours, qui a atteint son acmé cette semaine dans les Émirats arabes unis, que les deux entités essaient de conquérir. Avec ou sans le PSG ? Le Paris Basketball ? L'ASVEL ? Les questions sont aussi nombreuses que le bouleversement du paysage à attendre dans les deux ans.

«Vous avez déclaré que la NBA Europe représentait la plus grosse opportunité dans le monde du sport. En quoi ?

Dans le sport européen, les droits télé, digitaux et le sponsoring représentent 45 milliards de dollars en 2024. La fan-base basket ? 270 millions. C'est le deuxième sport le plus populaire – derrière le football –, celui dont la croissance est la plus rapide. Le foot a plus de supporters, mais pas autant que ça non plus. Le basket fait la course avec le foot sur ce terrain. Problème : d'un point de vue business, les ligues de basket européennes captent moins de 1 % des revenus. Cela est au centre de nos réflexions dans l'installation d'une ligue. Nous voulons réimaginer l'écosystème. Le basket mérite mieux et nous voulons être l'accélérateur qui permettra de matérialiser cette valeur. Le basket est devenu global. Les réseaux rendent l'accès aux contenus possible jour et nuit. Un tiers des joueurs NBA sont étrangers, la moitié d'eux venant d'Europe, dont beaucoup – Tony Parker, Dirk Nowitzki, les frères Gasol, aujourd'hui Luka Doncic, Giannis Antetokounmpo ou Victor Wembanyama – deviennent les stars de leur équipe. Cela a renforcé l'ambition et la conviction que l'heure était venue, qu'il fallait se lancer.

George Aivazoglou
hier à l'Etihad Arena
d'Abu Dhabi



Alexis Réau/L'Équipe



Twitter @PSG_inside

► **Des rencontres se sont tenues fin juillet avec le Premier ministre britannique, Keir Starmer, le maire de Londres, Sadiq Khan, des responsables de grandes équipes (Real Madrid, Galatasaray...), des banques d'investissement. Un moment décisif ?** Depuis l'annonce d'Adam Silver (commissionnaire de la NBA) et du secrétaire général de la FIBA Andreas Zagklis, l'accueil a été incroyable. Équipes, investisseurs, médias et leaders politiques saisissent le pouvoir du sport, vecteur d'union en temps de contradictions et de conflits, avec un impact économique positif pour une ville ou un pays. Ils y voient une opportunité tant européenne que locale. L'été dernier, nous avons engagé JP Morgan et The Raine Groupe comme banques de conseil. Le momentum est énorme. Nous sommes à un moment clé.

À quoi ressemblerait cette ligue, dont on dit qu'elle démarrerait en 2027 ? Le plus tôt serait octobre 2027. Notre vision est une compétition semi-ouverte, avec 16 équipes dont 12 seraient des franchises permanentes, quatre venant d'autres compétitions, la BCL (Ligue des champions, organisée par la FIBA) étant la pièce centrale. Mais il y en aura d'autres. Nous voulons une pyramide, comme la Ligue des champions de foot avec la Ligue Europa. Nous aimons cette analogie et nous voulons nous inspirer du football parce que les gens s'y réfèrent. C'est facile à comprendre et cela récompense la performance. Nous voulons que les rêves, et des histoires à la Leicester en Premier League (*champions en 2016*), soient encore possibles.

Combien de matches visez-vous par saison ? En jouant avec les règles NBA ou européennes ? Nous explorons. La réponse simple est un round-robin où tout le monde se joue et on aboutit à des play-offs et aux finales, avec probablement les règles européennes, car les équipes continueront à jouer dans leur ligue nationale.

Adam Silver a évoqué la possibilité de play-offs NBA impliquant des équipes européennes, une Coupe intercontinentale avec des équipes africaines... Est-ce vraiment réaliste ? Absolument, et c'est l'une des innovations les plus fascinantes. Regardez ce qu'a fait la FIFA avec la Coupe du monde des clubs. Il n'y a pas de raison que le basket ne puisse pas, à terme, réunir des équipes africaines, européennes, asiatiques, du Golfe et de la NBA.

Beaucoup craignent que la NBA Europe aboutisse à faire peser une menace sur les Championnats nationaux... On les soutient au contraire. Nous voulons qu'ils se développent aussi, élever le bas de la pyramide, soutenir la formation.

N'y a-t-il pas un risque de voir la tradition, la culture et la passion, forces du basket européen, s'éroder voire disparaître, notamment si une partie des fans tourne le dos à ce projet ? D'ailleurs, ont-ils envie de la NBA Europe ? Nous sommes attachés à la tradition, la passion, le style de jeu, tout ce qui fait que le basket européen fonctionne. Nous voulons préserver ça et y ajouter ce qui marche d'un point de vue divertissement. Nous devons toucher tout le monde, un homme de 44 ans comme moi, ou un ado de 11 ans. Nous personnaliserons à l'extrême l'expérience des fans. Dans les stades, en termes de marketing, pour toucher des audiences intéressées par la manière dont le basketball façonne sa propre culture. La NBA est la meilleure ligue au monde, mais aussi une marque qui transcende sa propre discipline, via les sneakers, la musique, les films... Mêler cela à la touche authentique du basket européen peut être un cocktail détonant.

“Travailler avec le PSG, des marques comme Jordan Brand, ou Kevin Durant, l'un des meilleurs joueurs de l'histoire, cela ne peut qu'élever notre projet”

Tout cela est-il crédible si certains marchés connus pour leur ferveur (on parle de la Serbie) sont laissés de côté ? Techniquement, aucun marché n'est exclu. Si votre équipe est bonne, vous pourrez vous qualifier. Si certains ne seront pas là au début, c'est parce qu'on démarrera à 16. Mais je vois bien ce nombre grandir, et d'autres pourront intégrer le plateau.

Quels clubs sont ciblés ? Les trois types sont les équipes établies et reconnues, les clubs de foot omnisports, et des projets partant de zéro.

Le Real Madrid, Barcelone, ou d'autres se sont-ils déjà engagés à vous rejoindre ? Je ne peux pas commenter des discussions en cours, mais vous parlez de deux des plus grands clubs et plus grandes marques du monde. Or, nous voulons la meilleure ligue, mais aussi le meilleur produit...

QSI a confirmé des discussions avec la NBA. Qu'en est-il ? Et la NBA Europe est-elle possible sans une équipe aussi puissante ? L'intérêt est grand et vient de beaucoup d'équipes. Le PSG fait lui aussi partie des plus grands noms au monde, avec une audience planétaire, une diaspora. Nous sommes intéressés par ce type de marques.

Quand on parle PSG, il y a aussi les noms Kevin Durant (actionnaire minoritaire) et Michael Jordan (dont la marque est un sponsor maillot)...

L'Asvel de Nando De Colo (en blanc) et le Paris Basket de Léo Cavalière, opposés à l'Adidas Arena en février (111-96 pour les Parisiens), font partie des clubs français dont l'intégration à la NBA Europe est évoquée. Comme le PSG, alors que la star NBA Kevin Durant est devenu en 2024 actionnaire minoritaire du dernier vainqueur de la Ligue des champions.

Nous suivons de près leur implication. Paris est un lieu propice au basket et à la culture. Alors travailler avec le PSG, des marques comme Jordan Brand, ou Kevin Durant, l'un des meilleurs joueurs de l'histoire, cela ne peut qu'élever notre projet.

“Cette ligue vient avec l'opportunité de créer, dans la majorité des grandes villes européennes, des arenas aux standards NBA”

Paris Basketball a monté un projet à succès. Cela crée-t-il un problème pour la NBA ? Non. Cela renforce notre conviction qu'il peut y avoir de nouvelles équipes. Même dans une ville comme Paris. C'est un bon problème à avoir.

Pourrait-il y en avoir deux, comme les Lakers et les Clippers à Los Angeles ? Tout peut arriver. Nous parlons à tout le monde. Dans le temps, c'est un scénario qui me semble fort probable.

Paris Basketball joue à l'Adidas Arena – le PSG étant sous pavillon Nike – et a la priorité sur les dates dans son stade et à l'Accor Arena, au calendrier saturé. Où jouerait le PSG ? À La Défense Arena ? Les infrastructures sont un sujet. Cette ligue vient avec l'opportunité de créer, dans la majorité des grandes villes européennes, des arenas aux standards NBA. Cela prendra plus de deux ans, bien sûr. D'ici là, nous travaillerons aux salles existantes et aux disponibilités.

L'Asvel, dont Tony Parker est président et a servi d'ambassadeur, intégrerait-elle la NBA Europe ? Lyon est une ville fantastique, une des plus grandes de France, avec une vraie tradition,

le plus de titres en France (21), et Tony, le meilleur joueur de l'histoire du basket français. Il y a beaucoup de respect à avoir pour lui. Nous verrons bien.

Un nombre circule sur la valeur des futures franchises : 500 millions. Pouvez-vous confirmer ? Je ne sais pas d'où ça vient. Si vous trouvez, faites-moi savoir (il rit).

Dans une interview pour “L'Équipe”, Paulius Motiejunas, patron de l'Euroleague, déclare : “Nous n'avons pas besoin que quiconque vienne ici nous dire quoi faire.” Où en sont vos relations ? Cela fait plusieurs années que nous discutons avec l'Euroleague. Nous nous sommes rencontrés récemment, avec la FIBA en mai. C'étaient des discussions productives. Il est venu jeudi au match de pré-saison NBA à Abu Dhabi et nous avons échangé. On se reverra à Genève la semaine prochaine avec la Fédération internationale. Nous sommes alignés sur les valeurs et avons établi le même diagnostic quant aux problèmes du basket européen, à ce qui a empêché leur résolution, et aux opportunités à venir.

Voyez-vous l'Euroleague comme un vrai potentiel partenaire ou pourriez-vous monter votre propre ligue de toutes pièces ? Tout est sur la table.

Pourrait-on se retrouver dans deux ans à nouveau avec plusieurs ligues concurrentes ? Je ne peux pas commenter cela. Je pense que le concept que nous bâtissons avec la FIBA est le bon. Mais nous sommes tout à fait ouverts pour nous associer à quiconque voudrait faire partie de l'innovation que nous souhaitons initier. » **E**

Bientôt un rendez-vous crucial

Une partie des futurs investisseurs et actionnaires de la NBA Europe sont conviés à Londres mi-octobre, étape décisive avant la concrétisation de leur engagement dans le projet.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À ABU DHABI (EAU)

Une effervescence certaine est à attendre dans une dizaine de jours à Londres. Une partie du destin de la NBA Europe devrait s'y jouer, selon les informations de *L'Équipe*, confirmées par plusieurs sources. Un grand nombre d'équipes, de fonds d'investissement (à l'image de Black Rock, plus grand gestionnaire d'actifs au monde) ou de partenaires concernés par la constitution d'équipes dans la future Ligue voulue par le Championnat nord-américain y auraient été convoqués pour un rendez-vous décisif.

Il serait question pour la NBA de formaliser les conditions, notamment financières, et le cahier des charges – qu'on attend très lourd, avec un ticket d'entrée situé entre 250 et 500 millions d'euros – pour constituer une franchise et faire partie des douze membres per-

manents. Dans la foulée s'ouvrirait une période de négociations de quelques mois, avant une annonce espérée dans le premier trimestre 2026.

Parmi les villes et clubs régulièrement cités pour intégrer les membres permanents, entre de multiples rumeurs, le Real Madrid et le FC Barcelone, le PSG, Manchester City, Fenerbahçe, le Panathinaïkos... Interrogé sur cet événement, George Aivazoglou n'a ni confirmé ni vraiment infirmé l'information. « Nous avons engagé JP Morgan et le Raine Group et avons développé ensemble des hypothèses d'investissements, marché par marché, là où nous envisageons d'installer des franchises. Très bientôt, ensemble, nous engagerons les discussions avec ces investisseurs – ils sont nombreux. Mais cela se tiendra à plusieurs moments, à plusieurs endroits. »

Y.O.

EXTRA DIMANCHE**hippisme**

SUR LA ROUTE DES ÉTALONS

Aujourd'hui, sur l'hippodrome de Longchamp, se disputera le 104^e Prix de l'Arc de Triomphe. Plus tard, comme nombre de ses prédécesseurs, le vainqueur de l'épreuve devrait devenir reproducteur et couler une retraite fructueuse dans les haras normands.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

STÉFAN L'HERMITTE

NORMANDIE – C'était risotto au parmesan chez l'Aga Khan, petits fours chez les Kazakhs, pâté de campagne chez Baudouin. Chez ces gens-là, on sait recevoir dans son style et surtout on sait parler du cheval entre voisins. « *On n'a pas les mêmes moyens, mais on se lève tous à l'aube pour la même passion* », sourit Anthony Baudouin, grand échalas perché dans ses bottes dans la cour briquetée du haras du Hoguenet, en pays d'Auge. « *On essaie de ramener de la qualité par petites touches.* » Élever puis gagner.

Un ou deux week-ends par an, c'est grille ou barrière ouverte dans les sublimes haras terrés dans les terres normandes. Ça s'appelle la route des éta-

lons. Ce n'est pas vraiment ouvert aux touristes. C'est pour vendre du rêve, pour faire des affaires *in fine*, pour provoquer des rencontres équine, des croisements qui généreront, peut-être, des victoires et des euros, sans qu'on discerne toujours ce qui est le plus important. Qui peut-être permettront de gagner ce qui est le plus couru, le Prix de l'Arc de Triomphe, dont la 104^e édition se court cet après-midi, sur l'hippodrome de Longchamp.

Une saillie à 200 000 euros

Les équipes du prince Aga Khan reçoivent au haras de Bonneval, 107 hectares, dans le rond même où, d'autres jours, portes closes, les étalons grimpent sur les juments. Car les galopeurs, des pur-sang, se reproduisent naturellement,

au contraire des trotteurs. Ça ne se montre pas trop, ça se raconte un peu. C'est du brutal et du bref. D'abord, un souffleur, ou boute-en-train, vient renifler les fesses de la promise pour vérifier qu'elle est bien en chaleur. Alors peut rentrer monsieur l'étalon. Qui parfois snobe parce que la robe ou la taille ne lui sied pas.

Mais généralement l'acte est rapide. Il peut se mettre à l'ouvrage trois ou quatre fois par jour, une grosse centaine de fois par saison. Les petits se multiplieront, ils feront des gains. Le bon sang se répand. Le héros du jour, *Siyouni*, brossé et peigné, est présenté aux visiteurs, façon défilé de mode, tenu de près par son lad. Valeur de la saillie, 200 000 euros, la plus chère de France. Il avait commencé à 7 000 €. Il ne fut pas crack sur la piste, mais ses produits sont recherchés.



Alain Mounic/L'Équipe

Le haras des Monceaux, dirigé par Henri Bozo (ci-contre), s'étend sur 300 hectares et voit défiler des yearlings qui partiront aux ventes de Deauville.

« *Il a été améliorateur* », glisse un connaisseur. Les délices de la génétique.

Roger – on l'appellera comme ça – n'a pas les moyens, mais s'est glissé dans la caravane publicitaire itinérante – un bus et aussi, indépendantes, des voitures élégantes – entre les haies serrées du bocage. C'était déjà beau de pouvoir reluquer. Roger détonne un peu dans le protocole, habillé comme tous les jours à la campagne, traînant derrière lui une jambe qui renâcle. Il fut jockey avant qu'une botte de foin lui tombe sur le râble.

« *Vous avez combien de chevaux ?* »

– Trop.

– Combien ?

– Un. »

Ça peut coûter aussi, on n'est jamais sûr de rien, mais sait-on jamais. « *C'est tout le charme* », sourit Georges Rimaud, 25 ans chez l'Aga Khan. *Tout le monde peut y croire.* »



Alain Mounic/L'Équipe



►► Au haras (à colombages) du Mézeray, chez le Kazakh Nurlan Bizakov, qui recycle sa fortune acquise dans le phosphore, des hôtesse distribuent des fausses cartes à jouer. Une par étalon, avec au recto le prix : 35 000 € pour un produit vivant du vélocé *Charyn*. On peut croire à la chance et glisser son nom dans une urne pour gagner une saillie gratuite. Slogan du haras : « *Up your game* » (boostez votre jeu).

Le héros de l'Arc 2023 proposé à 40 000 €

Ce serait injuste de ne parler qu'argent, mais c'est ce qui permet au système de se régénérer. Dans la fraîcheur matinale, les chiffres s'effacent vite devant les belles histoires. De sa cour, Baudouin montre la bonne tête d'un fier cheval qui avait appartenu à la reine Elisabeth II et dont il a fallu faire envoyer d'urgence outre-Manche un bout de cri-

nière, car telle était l'ultime volonté de feu son groom.

Un peu plus loin, haras de Beaumont, chez les Chehboub, un animateur décline le pedigree de son remuant champion, un « *infatigable guerrier* », vaincu et désormais fort lubrique. Il promet : « *Il a fait plaisir en course, il fera plaisir aux copropriétaires* (de sa descendance). » *Ace Impact* est ainsi proposé à 40 000 €. Il a été le héros de l'Arc 2023 gagné d'une tête trois-quarts. Six courses, six victoires. Et puis il a été « *rentré* ». Ses propriétaires n'ont pas voulu tenter le doublé, signé seulement huit fois en à peine un siècle. Ils avaient mieux à gagner. C'est encore un peu tôt pour savoir s'il engendrera du talent, ses premiers *foals* sont nés cet hiver. De *foals*, ils passeront à ces magnifiques yearlings pas encore débouffés qui folâtraient dans les herbages. Puis ils seront dressés, équipés et courront une saison ou deux. Ensuite,

EXTRA

hippisme



Le jockey Cristian Demuro avait remporté le Prix de l'Arc de Triomphe en 2023 avec « *Ace Impact* ».

vers trois ou quatre ans, ils se feront étalons ou juments, pour de longues années. Tel est le cycle.

“Oui, elle aurait pu courir encore, mais c'était prendre des risques, de blessure ou de maladie. C'est un choix d'éleveurs”

GEORGES RIMAUD, ANCIEN DIRECTEUR DES HARAS DE L'AGA KHAN, À PROPOS DE ZARKAVA, VAINQUEUR DE L'ARC DE TRIOMPHE EN 2008

Dans les box de l'Orne et du Calvados, on visite plein de champions envoyés très tôt à la retraite sportive. On se serait bien attaché. Il faut plutôt penser à profiter de la ligne droite effrénée de Longchamp qui, bien souvent, consacre leur ultime galopade. « *C'est une industrie circulaire, une activité liée à une économie* », résume Georges Rimaud. Ça n'empêche pas l'amour des chevaux. Chez le prince, la puissance financière permet d'élever les champions et de les garder. *Zarkava*, mère d'une excellente génération de Z, a été libérée l'an passé de ses devoirs de poulinière. Elle aussi n'aura couru que sept fois, jusqu'à son succès sans conteste en 2008, dans l'Arc de Triomphe. « *Oui, elle aurait pu courir encore, consent Rimaud, mais c'était prendre des risques, de blessure ou de maladie. C'est un choix d'éleveurs.* »

Les nouveaux propriétaires de *Trêve* en revanche, des Qatariens, tentèrent, chose unique, le triplé après ses victoires détonantes en 2013 et 2014. Audace mal récompensée avec une néanmoins honnête quatrième place en 2015. « *C'était un choix de drapeau, de bannière* », décrypte Rimaud. La pouliche aura eu une descendance un peu tardive.

Quelques herbages plus haut, c'est le haras des Monceaux, propriété d'investisseurs multiples. Sur 300 hectares, dans des paysages qui se prennent pour les tableaux lumineux de David Hockney, gambadent joliment des yearlings, qui, bientôt, partiront aux ventes de Deauville. L'établissement y est en tête de tableau depuis quatorze ans, avec encore 17 M€ de chiffres d'affaires, cet été. Ils sont nés là, souvent avec l'aube, ils n'ont pas encore de nom, sont appelés par celui de la mère. « *La fille de...* » Henri Bozo dirige le tout d'un œil souvent mouillé par l'émotion. Il commande « *la patience* » et la « *persévérance* ». Il vous parle de terroir, de dévotion, d'alimentation, d'humilité, de génétique, d'incertitudes aussi. « *Tellement de choses nous échappent.* »

De temps en temps, il traverse la Manche, prend pension trois jours chez une vénérable Anglaise, Camilla Trotter, clouée sur une chaise depuis un accident de cheval, conseillère émérite en croisements et pedigree. Écouter, ne pas savoir, douter, choisir. « *Je ne suis sûr de rien, j'ai juste une méthode.* » Le haras vend les chevaux avant qu'ils courent et gagnent sous d'autres couleurs. Un petit trophée, sur une étagère, dans ce qui fut un grenier à foin, révèle que la maison a aussi gagné l'Arc de Triomphe, en 2020, sous pavillon américain, via *Sottsass*, fils de *Siyouni*, CQFD. « *Ça ne m'a pas empêché de pleurer* », glisse-t-il. Les éleveurs aussi ont droit à leur statuette. *Sottsass* remplit maintenant son carnet de bal au Japon. Il aura des successeurs. Ainsi tourne la roue de la fortune. **E**



Minnie Hauk, dernière engagée, première arrivée ?

Aujourd'hui, au Prix de l'Arc de Triomphe, elle est la chérie des bookmakers anglais. *Minnie Hauk* a une maxi-chance. Indice majeur, la pouliche irlandaise a été supplémentée. En clair : elle n'était pas prévue au programme mais son entourage s'est ravisé. Coût du revirement 120 000 €, alors que si elle avait été pré-engagée en mai, la facture n'aurait été que de 7 200 €. Un signe. « *On n'a pas l'habitude de gaspiller l'argent* », sourit Aidan O'Brien, l'entraîneur, qui passe actuellement pour le meilleur du monde équestre. Il y en a aussi qui ont plus de moyens que d'autres. O'Brien est le coach d'un empire tentaculaire, Coolmore, basé principalement en Irlande sur pas moins de 3 500 hectares, avec des antennes en Australie et aux États-Unis. Aux commandes, divers actionnaires, dont un ancien bookmaker.

« *Quand on engage des chevaux, c'est qu'ils ont une bonne chance.* » *Minnie Hauk*, du nom d'une cantatrice américaine, a eu la bonne idée d'enchaîner quatre victoires convaincantes depuis mai, signant un triplé rare, sur trois épreuves références (Oaks d'Epsom, d'Irlande et du Yorkshire). Ces choses-là se décident entre propriétaire, beaucoup, entraîneur, pas mal, jockey, un peu, et l'entourage a donc décidé de miser un billet sur une épreuve qui distribue 5 M€ et un beau trophée argenté. *Minnie Hauk* avait été achetée 1,85 M€ avant même de mettre un sabot en course. « *Son dernier parcours* (avec le crack franco-belge Christophe Soumillon comme jockey) *a été magnifique* », murmure O'Brien. L'Irlandais ne présente que deux chevaux au départ (*Minnie Hauk*

et *Los Angeles*, 3^e en 2024), ce qui l'empêchera de réussir le triplé comme en 2016 (avec une victoire de *Found*). Les turfistes, au moment de « faire le papier » (étudier les infos) aiment jouer les chevaux supplémentés. L'an passé, *Bluestocking* avait justifié son engagement de dernière minute en gagnant. Mais les trois dernières fois où O'Brien et ses acolytes ont payé pour courir, ils ne sont pas rentrés dans leurs frais : 12^e, 13^e, 6^e... La favorite des observateurs spécialisés reste la jument française *Aventure*, pilotée par Maxime Guyon et propriété des frères Wertheimer, deuxième l'an passé. Mais, comme le rappelait jeudi soir Christophe Soumillon, « *on n'arrête pas de faire des plans, mais ça ne se passe pas souvent comme prévu* ». La magie des courses.

S.L'H.

dimanche
5 octobre 2025

télévision

PROGRAMME DU JOUR

6h00	MOTO EN DIRECT GP d'Indonésie. La course des Moto3, Moto2 (7 h 15). À 9 heures, Canal+ : MotoGP.	CANAL+ SPORT 360
9h15	CYCLISME EN DIRECT Tour de Langkawi (MLS). 8 ^e étape. À 13 heures, Eurosport 2 : Tour de Croatie. 6 ^e étape.	EUROSPORT 1
11h30	CYCLISME EN DIRECT Championnats d'Europe. Course en ligne Élite H.	la chaîne L'EQUIPE
12h30	TENNIS EN DIRECT Masters 1000 de Shanghai (CHN).	EUROSPORT 1
12h30	AUTOMOBILE EN DIRECT GP Explorer 3. Au Mans. Qualifications. À 16 h 50 sur France 2.	4
12h30	FOOTBALL EN DIRECT Serie A. Udinese-Cagliari. À 15 heures, Bologne-Pise, Fiorentina-AS Rome. À 18 heures, Naples-Gênes. À 20 h 45, Juventus Turin-AC Milan.	DA 2R
13h00	FOOTBALL EN DIRECT Seconde ligue F. Rodez-Grenoble.	SPORT EN FRANCE
13h00	TENNIS EN DIRECT Tournoi WTA de Pékin (CHN). Finale. À 5 heures, WTA de Wuhan (CHN).	beIN SPORTS 3
14h00	FOOTBALL EN DIRECT Liga. Alaves-Elche (5). À 16 h 15, beIN Sports 1 : Séville FC-Barcelone. À 18 h 30, Espanyol Barcelone-Betis Séville (5), Real Sociedad-Rayo Vallecano (7). À 20 h 45, beIN Sports 2 : Celta Vigo-Atlético de Madrid.	beIN SPORTS MIX
14h00	FORMULE1 EN DIRECT GP de Singapour.	CANAL+
15h00	FOOTBALL EN DIRECT Ligue 1. Lyon-Toulouse. À 17 h 15, Monaco-Nice, Le Havre-Rennes, Strasbourg-Angers. À 20 h 45, Lille - Paris-SG.	LIGUE 1
15h00	CYCLISME EN DIRECT Championnats d'Europe. Course en ligne Élite H.	EUROSPORT 2
15h00	FOOTBALL EN DIRECT Premier League. Multiplex. Sur Canal+ Live : Newcastle-Nottingham (3), Aston Villa-Burnley (4), Wolverhampton-Brighton (5), Everton-Crystal Palace (6). À 17 h 30, Canal+ : Brentford-Manchester City.	CANAL+ TOOT
15h30	FOOTBALL EN DIRECT Bundesliga. Stuttgart-Heidenheim (7). À 17 h 30, Hambourg-Mayence (6). À 19 h 30, Mönchengladbach-Fribourg (9).	beIN SPORTS MIX
15h30	VOILE EN DIRECT Sail GP. À Cadix (ESP). À 17 h 30, sur Canal+ Sport.	CANAL+ LIVE 10
15h50	HIPPISME EN DIRECT Prix de l'Arc de Triomphe.	6
16h30	BASKET EN DIRECT Betclic Élite. Monaco-Chalon.	DA 2R
17h00	BASKET EN DIRECT LBWL. Lattes Montpellier - Villeneuve-d'Ascq.	SPORT EN FRANCE
17h00	HANDBALL EN DIRECT Liqui Moly StarLigue. Nantes - Saint-Raphaël.	beIN SPORTS 3
19h00	BASKET EN DIRECT Betclic Élite. Saint-Quentin - Asvel.	la chaîne L'EQUIPE DA 2R
19h15	VTT EN DIRECT Coupe du monde. À Lake Placid (USA). Cross-country F. À 21 h 15, course H.	EUROSPORT 1
20h30	MOTO EN DIRECT Motocross des nations.	EUROSPORT 2
21h05	RUGBY EN DIRECT Top 14. Bayonne-Toulouse.	CANAL+
22h00	FOOTBALL EN DIRECT Coupe du monde U20. Nouvelle-Calédonie - France.	la chaîne L'EQUIPE

la chaîne **L'EQUIPE**

8h05	L'EQUIPE MOTEUR
11h00	ÇA VA FROTTER
11h30	CYCLISME Championnats d'Europe. Course en ligne Élite H.
19h00	BASKET Betclic Élite. Saint-Quentin - Asvel.
21h05	AUX FRONTIÈRES DE L'ALASKA <i>Le Filon.</i>
22h00	FOOTBALL Coupe du monde U20. Nouvelle-Calédonie - France.
0h00	MMA <i>UFC Classiques</i> (déconseillé aux moins de 16 ans).

L'EQUIPE live et live foot

19h00	MOTO Motocross des nations.
19h15	VTT Coupe du monde. À Lake Placid (USA). Cross-country F. À 21 h 15, cross-country H.
19h30	FUTSAL Euro U19. Finale.
22h00	FOOTBALL Coupe du monde U20. Afrique du Sud - États-Unis. À 1 heure, Arabie saoudite-Norvège, Nigeria-Colombie.



Retrouvez toutes les unes de «L'Équipe» et achetez vos préférées

sur <https://unes-et-photos.lequipe.fr/>

L'EQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.
 Tél. : 01 40 93 20 20
L'EQUIPE Société par actions simplifiée.
 Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
 Les Éditions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Matthias Gurtler

SERVICE CLIENTS :
 tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
 45 avenue du Général Leclerc
 60643 Chantilly Cedex
 E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
 France métropolitaine - 1 an (364 n°) : 645 € ou 430 € zones portées Paris RP sous conditions particulières. Zones portées, conditions particulières, supplément france FOOTBALL, étranger, autres formules : nous consulter.
IMPRESSIION :
 POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens), CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
 Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
 Taux de fibres recyclées : 100 %
 Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
 Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
 AMAURY MEDIA
 Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.
 Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
 n° 1227 K 82523
 ARPP
 autorité de régulation professionnelle de la publicité
 ACPM



le dessin du jour par *Soulcié*



80 DE ANS **L'EQUIPE**

J - 146

«L'Équipe» fêtera ses 80 ans le 28 février 2026. Jusqu'au jour de son anniversaire, retrouvez quotidiennement une de ses unes marquantes.

24 DÉCEMBRE 1994

Quand le dico dort

À défaut d'yentrer, comme il l'espérait en sortant du Centre de formation des journalistes en 1957, Bernard Pivot, inventeur des Dicos d'or en octobre 1985, était un fidèle de *L'Équipe*. Alors on imagine sa réaction face à cette une signée Chenez et le duo Papin-Cantona fier de son «*joilleux Noël*». Même si le présentateur d'*Apostrophes* avait été le fournisseur officieux de livres pour les Bleus de Michel Hidalgo lors des grandes compétitions, il a dû sourire. Et n'en a pas voulu à notre dessinateur maison. Il l'a même invité à la finale de son championnat d'orthographe en janvier 1998... au Stade de France. «*L'histoire retiendra que la première finale aura été une finale d'orthographe et non de sport*», jubilait-il alors avant d'évoquer un point qui semble aujourd'hui bien désuet : «*Je crois que c'est "club résidant" qu'il faut écrire. Résidant est employé comme adjectif, donc doit s'écrire avec un A. Dans l'expression "club résidant", on sous-entend "à Saint-Denis".*» Le jour des Dicos, Chenez, qui assumait sa fâcherie avec l'orthographe, «*résidait*» hélas pour quelques jours au Soudan. **P.G.**